

« J'sais pas quoi lire ! »  
ou Les méthodes de recherche et de sélection  
des enfants en bibliothèque municipale



Bibliothèque  
Mediatheque  
Municipale  
Vevey

Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES par  
Mélody ROSSEL

Conseillère au travail de Bachelor :  
Ariane Rezzonico, chargée d'enseignement HES

Genève, 15 juillet 2013  
Haute Ecole de Gestion de Genève (HEG-GE)  
Filière Information Documentaire

## Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de Spécialiste HES en information documentaire. L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Chernex, le 15 juillet 2013

Mélody Rossel

## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de ce travail, tout particulièrement Mme Mélanie Esseiva, ma mandante, pour sa grande disponibilité, son soutien et son enthousiasme. Merci aussi à toute l'équipe de la Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey, pour leur accueil et leur amitié.

Je remercie également Mme Ariane Rezzonico pour ses conseils, ainsi que Mme Katia Furter, pour avoir accepté d'être ma jurée.

Un grand merci à Mesdames Magali Checcacci et Claude-Alexandra Brovarone, et à tous leurs élèves, pour m'avoir accueillie si chaleureusement dans leurs classes. De même, je remercie M. Jean-François Gertsch et Mme Fabienne Brocard pour leur disponibilité et pour avoir répondu à mes questions.

Merci à chaque enfant qui a accepté de répondre à l'enquête et qui m'a ainsi permis d'effectuer ce travail.

Merci finalement à ma famille et à mon Père.

## Résumé

Ce travail a vu le jour suite à la baisse des prêts des romans dédiés à la jeunesse, à la Bibliothèque médiathèque municipale de Vevey. En effet, suite à cette constatation, la responsable de la section jeunesse a remis en question la mise en valeur de ces romans, ainsi que le classement par ordre alphabétique des auteurs.

Il s'intéresse donc premièrement à l'enfant lecteur, en le définissant : qui est-il, comment et pourquoi il lit, qui lui apprend à lire, etc. A la suite de cela, l'enfant lecteur est suivi alors qu'il se rend en bibliothèque et ses comportements sont étudiés. Ainsi, les personnes qui l'accompagnent, sa fréquence de visite, ses types d'emprunts sont analysés. Puis, afin de déterminer si le classement par ordre alphabétique des auteurs est adéquat et pertinent pour les jeunes lecteurs, une enquête est menée sur leurs moyens et méthodes de recherche et leurs critères de sélection des romans.

Dans une dernière partie, le nouveau classement des romans jeunesse à la bibliothèque de Vevey est organisé : il s'agit d'un classement par centres d'intérêt, qui devrait permettre aux jeunes lecteurs une plus grande autonomie et un meilleur accès aux romans.

# Table des matières

<b>Déclaration.....</b>	<b>I</b>
<b>Remerciements .....</b>	<b>II</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>III</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>IV</b>
<b>Table des figures.....</b>	<b>VI</b>
<b>Table des graphiques .....</b>	<b>VI</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>Méthodologie.....</b>	<b>3</b>
<b>Chapitre 1 : l'enfant lecteur.....</b>	<b>3</b>
<b>Chapitre 2 : les méthodes de recherche et de sélection des enfants .....</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre 3 : le classement par centres d'intérêt.....</b>	<b>5</b>
<b>1. L'enfant lecteur .....</b>	<b>7</b>
1.1. Qui est-il ? .....	7
1.2. Mais pourquoi lire ? .....	9
1.3. Le rôle de l'école dans l'apprentissage de la lecture .....	12
1.4. Le rôle de la famille.....	15
1.5. Le rôle de la bibliothèque .....	17
1.6. Les comportements de lecture .....	19
1.6.1. Les différences entre les sexes .....	20
1.6.2. Les différences entre les âges.....	21
1.7. Les comportements en bibliothèque .....	23
1.7.1. Les utilisations de la bibliothèque.....	23
1.7.2. Les types de prêts.....	25
<b>2. Les méthodes de recherche et de sélection des enfants .....</b>	<b>28</b>
<b>2.1. La Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey .....</b>	<b>28</b>
<b>2.2. L'enquête.....</b>	<b>31</b>
2.2.1. L'observation.....	32
2.2.2. Les visites des classes.....	32
2.2.2.1. Quelques résultats généraux .....	34
2.2.3. Le questionnaire .....	35
2.2.3.1. Quelques résultats généraux .....	36
<b>2.3. Les méthodes de recherche et de sélection à la BM de Vevey .....</b>	<b>39</b>
2.3.1. Les moyens à disposition pour la recherche.....	39
2.3.1.1. L'accompagnant .....	40
2.3.1.2. Les bibliothécaires.....	43
2.3.1.3. Le catalogue en ligne .....	44

2.3.1.4. La signalétique .....	47
2.3.2. La sélection des ouvrages.....	49
2.3.3. Synthèse.....	52
<b>2.4. Les moyens à développer .....</b>	<b>53</b>
2.4.1. Catalogue .....	54
2.4.2. Classement des romans* .....	54
2.4.3. Coups de cœur* .....	55
2.4.4. Résumés par les enfants sur le blog* .....	56
2.4.5. Idées lecture* .....	57
2.4.6. Liste de nouveautés .....	57
2.4.7. Présentation des livres.....	57
2.4.8. Speed-booking* .....	58
<b>3. Le classement des romans par centres d'intérêt.....</b>	<b>59</b>
3.1. Classer par centres d'intérêt.....	59
3.2. L'avis des enfants .....	61
3.3. L'implication des enfants dans le choix des centres d'intérêt .....	63
3.3.1. La liste des genres et centres d'intérêt.....	63
3.3.2. Le retour des romans .....	64
3.3.3. Le choix final .....	64
3.4. La signalétique.....	66
3.4.1. Les rayons .....	66
3.4.2. Les romans .....	67
3.5. Le catalogage .....	67
3.6. La promotion du nouveau classement.....	68
<b>4. Conclusion .....</b>	<b>70</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>72</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>75</b>
<b>A. Questionnaire.....</b>	<b>75</b>
<b>B. Liste des genres et centres d'intérêts .....</b>	<b>77</b>
<b>C. Signet roman .....</b>	<b>79</b>
<b>D. Guide d'entretien.....</b>	<b>80</b>
<b>E. Répartition par classes des centres d'intérêt et des genres.....</b>	<b>82</b>
<b>F. Séparateurs .....</b>	<b>83</b>
<b>G. Brochure bibliographique.....</b>	<b>86</b>

## Table des figures

<i>Figure 1 : Plan de la section jeunesse</i> .....	30
<i>Figure 2 : Section jeunesse</i> .....	30
<i>Figure 3 : Exemple d'une notice dans le catalogue de la BM Vevey</i> .....	45
<i>Figure 4 : Signalétique générale (Romans), puis plus précise (lettre A et cote au nom de l'auteur)</i> .....	48

## Table des graphiques

<i>Graphique 1: Prêts papier en 2012</i> .....	25
<i>Graphique 2 : Evolution des prêts albums, romans et bandes dessinées</i> .....	26
<i>Graphique 3 : Evolution des prêts papiers 2009-2012</i> .....	27
<i>Graphique 4 : Evolution du nombre d'inscrits</i> .....	31
<i>Graphique 5 : Q 4. Vas-tu souvent à la bibliothèque en dehors de l'école : réponses des classes</i> .....	34
<i>Graphique 6 : Répartition des réponses par âge</i> .....	37
<i>Graphique 7 : Q 4. Vas-tu souvent à la bibliothèque en dehors de l'école : sans les classes</i> .....	38
<i>Graphique 8 : Q 4. Vas-tu souvent à la bibliothèque en dehors de l'école : toutes les réponses</i> .....	38
<i>Graphique 9 : Q.9 Comment choisis-tu des livres ?</i> .....	40
<i>Graphique 10 : Q 5. Avec qui vas-tu à la bibliothèque le plus souvent ?</i> .....	42
<i>Graphique 11 : Q 10. Si tu cherches dans l'ordinateur, comment fais-tu ?</i> .....	46
<i>Graphique 12 : Q 7. Que prends-tu à la bibliothèque ?</i> .....	50
<i>Graphique 13 : Q 11. Comment choisis-tu seul(e) des romans ?</i> .....	51
<i>Graphique 14 : Evolution des prêts des romans</i> .....	55
<i>Graphique 15 : Q 13. Tu préfères que les romans soient rangés par :</i> .....	62

## Introduction

La bibliothèque de lecture publique met à disposition de la communauté, de l'information sous différentes formes. Elle dispose donc de plusieurs outils professionnels, afin de rendre possible l'accès aux documents.

La plupart des bibliothèques publiques fonctionnent d'après le principe du libre-accès : les lecteurs bénéficient d'un accès direct aux rayons, et donc aux documents. Ceux-ci y sont rangés d'après des règles bibliothéconomiques, telles que les classifications décimales (Dewey et CDU) pour les documentaires, ou des classements par ordre alphabétique pour les romans. Mais même si ces règles ont été développées pour rendre l'accès aux livres possible à tous, et non plus seulement aux bibliothécaires, les lecteurs ont parfois du mal à s'orienter dans le libre-accès.

Ainsi, si une bibliothèque veut placer le lecteur au centre de ses préoccupations, il faut qu'elle s'adapte à lui et qu'elle réfléchisse aux moyens de rendre cet accès plus aisé, intuitif et naturel. Pour ce faire, il n'y a pas de miracle : il faut connaître ses usagers et leurs méthodes de recherche. Sont-ils à l'aise avec ces classements ? Comment recherchent-ils l'information ? Recherchent-ils des romans par auteur, et dans ce cas, le classement alphabétique a toutes ses raisons d'être, ou par d'autres critères ?

C'est dans ce contexte de réflexion qu'est né ce travail. La Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey voit depuis quelques années ses prêts de romans jeunesse baisser, à tel point que la responsable de la section jeunesse, Mme Mélanie Esseiva, a commencé à remettre en cause leur classement. Ces romans sont-ils victimes d'une mauvaise mise en valeur, par un classement chéri des bibliothécaires ? Car comme le dit Margaret Mahy : « *Ranger par ordre alphabétique est l'habitude des bibliothécaires* »<sup>1</sup> ...

Il s'agit donc dans ce travail de déterminer quelles sont les méthodes de recherche et de sélection des ouvrages des enfants à la bibliothèque de Vevey, pour ensuite développer des outils pour aider ce jeune public à chercher et choisir des documents. Ces aides, parmi lesquelles s'inscrit un nouveau classement des romans, leur permettront une plus grande autonomie et une meilleure appropriation de la bibliothèque.

D'emblée, il a été décidé que le nouveau classement des romans serait un classement par centres d'intérêt. En effet, il a été observé que les jeunes lecteurs ont tendance à

---

<sup>1</sup> MAHY, Margaret. *L'enlèvement de la bibliothécaire*. Paris : Gallimard, 1983 p. 24



chercher non pas des romans d'un auteur précis mais qui traitent d'un thème précis. Il s'agira donc également de développer ce nouveau classement.

Il convient ici de distinguer les mots « *recherche* » et « *sélection* » : les méthodes de recherche des enfants comprennent tous les moyens qu'ils utilisent pour accéder aux livres qui pourraient les intéresser, qu'ils aient déjà une idée ou non. En effet, s'ils ont déjà une idée de ce qu'ils veulent, alors ces moyens leur permettront de localiser ces ouvrages, tandis que s'ils n'ont aucune idée, ceux-ci devront leur permettre de trouver des livres qui suscitent leur intérêt. Ces moyens peuvent être, par exemple, le catalogue de la bibliothèque ou les conseils d'un ami.

La sélection, quant à elle, est le processus qui se joue à l'intérieur de l'enfant et qui va déterminer s'il va emprunter le livre qu'il tient entre les mains ou qu'il voit sur les rayons. C'est donc la décision d'emprunter, qui se base sur divers critères selon les enfants, tels que le titre, le résumé ou la couverture, par exemple.

Ce travail se compose donc de trois parties : la définition de l'enfant lecteur, la présentation des méthodes de recherche et de sélection des enfants, et finalement, la présentation du classement par centres d'intérêt.

## Méthodologie

Dans ce chapitre sera explicitée la méthodologie qui a été utilisée pour effectuer ce travail. Celui-ci étant composé de trois parties bien distinctes, l'enfant lecteur, les méthodes de recherche et de sélection des enfants, et le classement des romans par centres d'intérêt, j'ai pu les écrire successivement. Toutefois, la récolte d'informations s'est faite de manière simultanée. En effet, même en étant concentrée sur une des parties, je restais attentive à toute information pouvant porter sur les autres parties. Cependant, afin de présenter ces éléments de manière claire, la méthodologie sera découpée par chapitre.

De manière générale, la recherche d'information s'est bien déroulée, quelles qu'aient été les méthodes de recherche. Toutes les références trouvées ne m'ont pas été utiles, c'est pourquoi seules celles qui m'ont vraiment servi se trouvent en bibliographie.

Avant de commencer des recherches précises sur les thèmes qu'aborde ce travail, j'ai lu deux anciens travaux, à savoir ceux de Marie Villemin et Mathilde Grandjacquet<sup>2</sup>, qui portent sur le traitement des romans en bibliothèque et leur indexation et/ou classement par genres. Ces deux lectures m'ont permis de définir la structure de mon travail, ainsi que les différents éléments qui y seraient abordés. De plus, les bibliographies de ces deux travaux m'ont également permis de trouver des références de divers articles et ouvrages sur le sujet.

### Chapitre 1 : l'enfant lecteur

Pour ce premier chapitre, plusieurs sources ont été utilisées. Premièrement, les catalogues de bibliothèques, notamment Rero et celui de la bibliothèque de Vevey, m'ont permis de trouver des ouvrages se rapportant à la problématique de la lecture chez les enfants. Dans ces ouvrages, de nombreuses références à d'autres livres, articles et études m'ont dirigée vers d'autres ressources, auxquelles j'ai pu accéder de la même manière, ainsi que via les moteurs de recherche.

A l'aide de revues professionnelles, notamment le *Bulletin des Bibliothèques de France* (BBF), j'ai pu trouver de nombreux articles, disponibles en ligne. De même, via les moteurs de recherche, j'ai trouvé de précieuses informations sur des sites plus « populaires », qui concernent la santé, l'éducation, etc. En effet, la lecture est un sujet important dans le développement de l'enfant et de ce fait, de nombreux sites s'y

---

<sup>2</sup> Le travail de M. Villemin est cité en bibliographie. Celui de M. Grandjacquet est le suivant : GRANDJACQUET, Mathilde. *Roman : le mal-aimé des bibliothèques ? Réflexion autour de son indexation et pratique de sa signalisation par genres à la Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds*. Genève : E.I.D, 1999. 113 p.

rapportant en parlent. C'est aussi par le biais de ces sites-là que j'ai pu découvrir des enquêtes et études menées. Toutefois, afin d'être sûre des informations trouvées sur ce genre de sites, j'ai essayé de trouver au moins deux sources donnant les mêmes informations, confirmant ainsi celles trouvées ailleurs.

Finalement, les moteurs de recherche m'ont également permis de trouver des données précises, comme par exemple celles concernant l'illettrisme.

J'ai également pris contact avec cinq enseignants de primaire, afin d'avoir des entretiens avec eux. Suite à leurs réponses, j'ai pu en rencontrer deux d'entre eux : une maîtresse de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> primaires, et un maître de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires. Ces deux entretiens m'ont apporté beaucoup d'informations quant au rôle de l'école dans l'apprentissage de la lecture<sup>3</sup>. Suite à ces entretiens, j'ai désiré organiser une rencontre avec une logopédiste scolaire, mais malheureusement, par manque de temps, celle-ci n'a pu être faite. De même, j'ai pu discuter avec ma sœur, qui est éducatrice de l'enfance et qui a eu l'occasion de s'occuper de l'éveil aux livres des tout-petits.

Finalement, les informations données lors des cours de Littérature jeunesse et de Connaissance des publics à la HEG m'ont permis de réunir encore quelques informations utiles et pertinentes pour ce premier chapitre.

## **Chapitre 2 : les méthodes de recherche et de sélection des enfants**

Pour ce deuxième chapitre, les mêmes techniques de recherche documentaire présentées plus haut ont été utilisées. Cependant, il a rapidement été remarqué que peu de documents parlaient et donnaient des informations sur cette thématique. Certes, quelques pages dans des livres plus généraux reprenaient le sujet, mais de manière peu développée<sup>4</sup>. Est-ce parce que la terminologie n'est pas évidente à fixer ? Peut-on en effet parler de *recherche* ou de *méthodes de recherche* pour les enfants ? Quant à l'équation *sélection livres enfant*, cela donne des résultats de sélection de livres *pour* les enfants et non *par* eux. Toutefois, je ne pense pas que ce soit uniquement un problème de terminologie. En effet, même dans les livres s'intéressant aux bibliothèques jeunesse, où on parle de l'aménagement, du mobilier, parfois du classement, de l'accueil, des animations, etc., on n'aborde pas la manière dont les enfants évoluent au sein de ces bibliothèques.

---

<sup>3</sup> Le guide d'entretien se trouve en annexe D.

<sup>4</sup> Par exemple, le livre de Geneviève Patte, qui est cité de nombreuses fois dans ce travail.

Les sources d'information pour ce deuxième chapitre ont donc été principalement les trois actions formant l'enquête présentées en détail lors de ce chapitre : un questionnaire destiné au(x) public(s) jeunesse de la Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey, des visites dans des classes de Vevey et de l'observation sur place, en section jeunesse.

Alors que le questionnaire a permis d'établir des résultats chiffrés, donc quantitatifs, les visites de classes ont créé des discussions riches d'informations qualitatives. L'observation, quant à elle, a permis d'étudier le comportement des enfants en pleine action. Les résultats sont donc complémentaires les uns aux autres et permettent une analyse plus précise.

Quant aux propositions d'aides à la recherche et à la sélection, j'ai pu faire marcher mon imagination en me basant sur les résultats du questionnaire, notamment en ce qui concerne la visibilité du blog. De plus, grâce à différents cours dispensés à la HEG, j'ai pu m'inspirer de ce que font d'autres bibliothèques pour aider leurs lecteurs. Finalement, je me suis aussi basée sur mon expérience dans d'autres bibliothèques, où certaines de ces aides avaient été mises en place.

### **Chapitre 3 : le classement par centres d'intérêt**

Pour cette dernière partie, la recherche documentaire a eu plus de résultats que le chapitre précédent. En effet, grâce premièrement aux deux travaux lus préalablement, j'ai pu relever certaines références qui ont été utiles. Puis, grâce aux mêmes sources que celles citées pour la première partie, j'ai pu trouver différents articles de revues professionnelles ou non professionnelles. Toutefois, la majorité d'entre elles étaient assez âgées. En effet, le classement par centres d'intérêt a fait l'objet de nombreux articles dans les années 80-90, mais depuis, peu de documents sur ce sujet ont vu le jour.

De même, parmi les articles les plus âgés, peu se focalisaient sur un tel classement pour des romans ou pour une section jeunesse, mais au contraire, il est souvent abordé comme un classement général pour toutes les collections d'une bibliothèque. Heureusement toutefois, les plus récents sont des initiatives de classements des collections jeunesse, des partages et retours d'expériences entre professionnels, trouvés par exemple sur des forums de professionnels.

Dès lors, toutes les références trouvées ne sont pas citées en bibliographie : seules celles qui apportaient des informations pertinentes pour ce travail le sont.

J'ai donc rapidement compris que les informations utiles pourraient être trouvées grâce à des expériences partagées, c'est pourquoi je suis allée visiter la section jeunesse de la Bibliothèque des Eaux-Vives à Genève, où un classement par centres d'intérêt a été mis en place pour les romans pour adolescents. Cette visite m'a permis de voir concrètement le résultat d'une démarche explicitée dans le travail de M. Villemin et qui s'apparentait à la mienne. Toutefois, le résultat ne m'a pas enchantée, et a donc défini ce que je ne voulais pas faire pour ce travail-ci, notamment au niveau de la signalisation.

J'ai également pris contact avec la Bibliothèque du Chablais, à Aigle, qui travaille actuellement sur la mise en place d'un tel classement pour ses romans jeunesse, et c'est grâce à cela que j'ai décidé de créer des signets pour les romans empruntés. Tout cela sera expliqué en détail dans le chapitre 3.

Finalement, cette dernière partie relate également une phase plus concrète : la réflexion de la mise en espace de ce classement et sa signalétique. Pour cela, l'existant et l'expérience de la mandante ont permis de définir ce qui serait fait.

De nombreuses sources d'informations ont donc été utilisées tout au long de ce travail. Bien que celui-ci ait débuté par une phase de recherche documentaire, la récolte d'informations en elle-même a duré plusieurs mois, puisqu'elle a aussi été faite auprès de personnes, à l'aide d'entretiens, de questionnaire et de visites.

# 1. L'enfant lecteur

## 1.1. Qui est-il ?

A quel âge un enfant sait-il lire ? Puisque la capacité de lecture n'est pas quelque chose qui s'acquiert du jour au lendemain, mais un apprentissage de longue durée, il est difficile de répondre clairement à cette question. L'enfant peut être en contact avec l'écrit depuis tout petit déjà et bien avant qu'il ne commence l'école : par des livres en tissu, en plastique ou cartonnés qu'on lui met entre les mains, des jeux avec les lettres, des abécédaires, des histoires racontées par les parents, etc. « [...] *souvent l'enfant qui lit commence par être un enfant à qui on lit.* »<sup>5</sup> En écoutant des histoires, il découvre les codes du récit, les tournures de phrases, la temporalité, mais surtout, cela crée des relations avec le conteur, relations desquelles il est avide. Il l'écoute attentivement car bien qu'il ne comprenne pas toujours le sens, il a ce besoin d'échange qui est, par la lecture, rempli. Il découvre ainsi le plaisir des histoires, « *Plaisir de ce contact privilégié, plaisir d'entendre la musique de la voix, qui se fait tantôt tendre, tantôt gaie, mystérieuse..., plaisir des images.* »<sup>6</sup>.

Mais bien qu'il soit rapidement familiarisé avec l'alphabet, ce n'est pas pour autant qu'il sait lire. D'ailleurs, un enfant sait d'abord écrire son prénom avant de pouvoir le lire... Avant de pouvoir commencer l'apprentissage de la lecture à proprement parler, son cerveau doit se préparer. Il acquiert premièrement le visuel : il reconnaît les lettres et connaît leur nom. Puis vient la phonétique : il est capable d'associer les sons aux lettres. C'est lorsque cela est su que le cerveau peut relier plusieurs sons ensemble en voyant les lettres d'un même mot, et donc de lire ce mot. Il est donc conventionnel de dire que l'enfant entre dans l'apprentissage de la lecture à partir de 6 ans, alors qu'il entre à l'école primaire.

A ce moment-là, l'enfant est ce qu'on peut appeler un « décodeur ». Il lit les lettres, y associe les sons mais a encore de la peine à relier les différents mots d'une phrase ensemble, et donc à donner du sens à ce qu'il lit. Pour lui alors « *lire signifie simplement trouver les mots et bien les prononcer* »<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Mijolla-Mellor, Sophie de. *L'enfant lecteur : de la comtesse de Ségur à Harry Potter, les raisons du succès*. Paris : Bayard, 2006. p.10

<sup>6</sup> Chauveau, Gérard. Mayo, Carine. *Il a du mal à apprendre à lire : comment l'aider*. Paris : Albin Michel, 2004. p. 40 (C'est la vie aussi)

<sup>7</sup> Lecomte Jacques. L'enfant et la lecture : entretien avec Gérard Chauveau. *Sciences humaines* [en ligne]. 1988 (mis à jour le 30.10.2010). n°82. [http://www.scienceshumaines.com/l-enfant-et-la-lecture\\_fr\\_9856.html](http://www.scienceshumaines.com/l-enfant-et-la-lecture_fr_9856.html) (consulté le 29.05.2013)

Pour ce travail, il a donc été décidé de définir l'enfant lecteur à partir de 7 ans, âge à partir duquel il commence à donner du sens à ce qu'il lit, et où il évolue vers des lectures plus conséquentes, telles que les romans. C'est aussi parce qu'il donne du sens à ce qu'il lit que l'histoire lue va avoir de l'importance et qu'il va alors naturellement se tourner vers des histoires qui l'intéressent. Le choix des livres va donc peu à peu passer des parents à l'enfant lui-même. Et c'est justement ce qui nous intéresse dans ce travail, comment il choisit les histoires qui lui font envie.

Pourtant, il a longtemps été considéré que l'enfant lecteur n'était pas apte à faire ses propres choix de lecture, n'ayant pas l'esprit critique suffisamment développé. C'est pour cela qu'il n'était pas pris en compte dans les diverses enquêtes sur les pratiques culturelles, qui ne considéraient en général que les personnes dès 15 ans. Cependant, les succès des romans dédiés à la jeunesse, tels que *Harry Potter* par exemple, démontrent qu'il y a une offre éditoriale spécialement pour la jeunesse, donc qu'il y a un public jeunesse, et donc qu'il y a des pratiques de lecture chez les enfants<sup>8</sup>.

*Harry Potter* est-il un mauvais exemple ? N'est-ce pas de la culture de masse, on le lit parce que tout le monde le lit ? Mais, de même que certains enfants ont choisi de lire ces romans, d'autres ont fait le choix de ne pas le lire... De plus, certains auteurs se destinent spécialement aux enfants, ils essaient d'écrire sur des sujets qui vont les intéresser, les captiver et faire écho à leurs envies. Le public jeunesse a donc des critères de sélection et des pratiques, tout comme n'importe quel autre public.

En outre, l'enfant subit dans son quotidien, l'influence de trois sources : la famille, l'école et les copains. Il ne peut pas faire tout ce que ces trois sources lui dictent, il est obligé de faire des choix. Par exemple, l'école tendra à l'amener vers des lectures d'œuvres scolaires dans lesquelles on ressent fortement le côté instructif, tandis que ses copains lui proposeront des livres à succès, comme justement *Harry Potter*. C'est l'enfant qui va choisir quelle voix écouter, ce qui le tente le plus, car il a déjà des attirances, malgré son jeune âge. Et ces attirances vont s'affirmer avec le temps. Il va peu à peu devenir autonome et comprendre qu'il peut en effet faire ses propres choix. Il s'émancipe donc vis-à-vis de ces trois sources d'influence. Cette émancipation se retrouve par exemple aussi dans la décoration de sa chambre, qui devient de plus en plus personnalisée.

Depuis les années 2000, et cela dans certains pays, notamment la France, les sociologues s'intéressent donc de plus près à ce jeune public. Une enquête menée

---

<sup>8</sup> D'après un cours sur l'enfant lecteur, donné à la HEG par Léonor Graser, le 8 mars 2013

entre 2000 et 2001, et publiée en 2004, se focalise sur les 6-14 ans<sup>9</sup>. Une autre, parue en 2010, s'intéresse aux 11-17 ans<sup>10</sup>. Cependant, en Suisse, la dernière enquête de l'Office fédéral des Statistiques sur les pratiques culturelles publiée en 2008<sup>11</sup>, ne considère que les personnes de plus de 15 ans. C'est donc un public encore peu connu mais qui a toutes les raisons de le devenir.

Et à partir de quand un lecteur enfant devient un lecteur adulte ? Là aussi, il est difficile de dire avec précision l'âge qui le fait entrer dans la « cour des grands ». Les pratiques de lecture de l'enfant vont en effet beaucoup évoluer dans ses premières années de lecture. Dès lors, il est délicat de considérer un lecteur de 8 ans et un lecteur de 13 ans de la même manière. Cependant, afin de simplifier le problème, il a été choisi de fixer la limite à 14 ans, âge à partir duquel le lecteur quitte la section jeunesse et passe du côté des adultes à la Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey. De plus, c'est à peu près l'âge auquel l'enfant devient adolescent, et alors son rapport au livre et à la lecture change.

En résumé, l'enfant lecteur qui sera étudié ici se situe entre 7 et 14 ans. Dans ses premières années, il peut pratiquer la lecture accompagnée mais il est capable de comprendre le sens du texte qu'il lit. Et plus il acquerra de l'autonomie dans la lecture, plus il choisira des histoires qui lui correspondent et l'intéressent, parmi une offre éditoriale spécialement conçue pour lui.

## 1.2. Mais pourquoi lire ?

« Tu aimerais apprendre à lire ?

*Elle approuve en secouant la tête frénétiquement.*

- Et pourquoi ?

- *Parce que je vois ma grande sœur. Elle lit des livres et quelque fois elle pleure. Pis elle lit des autres livres et elle rigole !* »<sup>12</sup>

Un enfant qui aime lire surprend et interroge bien moins qu'un enfant qui n'aime pas lire. Celui-ci sera vite entouré de parents, maîtres et maîtresses qui voudront le motiver à pratiquer la lecture. De même, les bibliothécaires se désolent devant leurs statistiques de prêts en baisse, les enseignants, pédagogues, sociologues remarquent sur un ton catastrophique que les jeunes ne lisent plus et critiquent les jeux vidéo et la télévision... Mais en fait, pourquoi lire ?

---

<sup>9</sup> Octobre, Sylvie. *Les loisirs culturels des 6-14 ans*. Paris : La Documentation française, 2004. 429 p.

<sup>10</sup> Octobre, Sylvie, [et al]. *L'enfance des loisirs*. Paris : La Documentation française, 2010. 432 p.

<sup>11</sup> L'enquête est publiée en 3 parties : musique, film et cinéma, lecture, disponibles sur le site de l'OFS <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/03.html>

<sup>12</sup> Murail, Marie-Aude. Ledesma, Sophie. *Nous, on n'aime pas lire...* Paris : Ed. de La Martinière Jeunesse, 1996. p. 39 (Oxygène)



Avant tout, lire est un choix qui se fait librement par l'enfant. « *L'impératif n'existe pas pour le verbe aimer comme pour le verbe lire. [...] La lecture correspond à un désir, à une attente.* »<sup>13</sup> La lecture n'est donc pas unique synonyme de réussite scolaire, c'est d'abord un plaisir. Un plaisir qui permet au jeune enfant de se construire lui-même, de construire sa personnalité. Il peut en effet donner forme à ses émotions en découvrant des personnages qui ressentent ce que lui-même ressent, qui vivent ce que lui-même vit. Il trouve un écho à ses propres sentiments, ses peurs. S'il éprouve une certaine honte à éprouver un sentiment particulier, s'il découvre en lui quelque chose qu'il ne comprend pas, qui lui fait peur, il sera rassuré de voir, au travers d'histoires, que d'autres enfants ressentent les mêmes choses. Il se construit et il s'identifie.

Il peut aussi explorer le monde qui l'entoure, mieux l'appréhender par les mots qui le clarifient. Il découvre sa propre identité et la limite qui existe entre lui et les autres : il se reconnaît dans le héros et pourtant sait que ce n'est pas lui. De plus, lire, c'est s'évader, s'envoler dans l'imaginaire, « *c'est libérer l'imagination créatrice qui donne le goût d'inventer et d'agir* »<sup>14</sup>. Partir à la rencontre du merveilleux, du magique, des mondes inconnus. La lecture, ce n'est pas seulement apprendre, comprendre, savoir, mais c'est aussi une rencontre. Avec soi-même. Avec les autres. Avec le monde. Et cela, quel que soit l'âge du lecteur.

Lire, c'est aussi faire comme les grands. Beaucoup de gestes chez les enfants passent par l'imitation des adultes. On imite papa, maman qui lisent des livres, avant même de savoir lire. Il y avait cette publicité à la télévision où une petite fille déjeunait tout en regardant la boîte de céréale posée à l'envers sur la table. La maman la met à l'endroit mais la petite fille rétorque « Mais maman, je lis ! »<sup>15</sup>. On fait comme les grands parce qu'on veut être grand. Par la suite, on a une envie d'autonomie, d'émancipation par rapport aux adultes. Et, lorsque l'enfant sait lire, la lecture non accompagnée permet cette autonomie. Mais grandir, ça fait peur aussi... L'enfant a donc besoin de repères dans sa lecture seul. Un héros qui a le même âge que lui, un monde qu'il connaît, il a besoin d'un cadre rassurant pour se lancer dans l'imaginaire. C'est aussi pour cela qu'il va lire et relire une même histoire des centaines de fois. « *[...] le livre devient un point de repère : la permanence du texte rassure. C'est la même histoire, lue cent fois déjà,*

---

<sup>13</sup> Patte, Geneviève. Les enjeux de la lecture. In : Quinones, Viviana. *Faire vivre une bibliothèque jeunesse : guide de l'animateur*. – Paris : La Joie par les livres, 2005. p.15 (Takam Tikou)

<sup>14</sup> Même citation, p. 16

<sup>15</sup> Visible sur <http://www.youtube.com/watch?v=SylXvyqQiYo> (consulté le 24.06.2013)

*qu'il faudra relire encore le soir, sans en changer une seule syllabe, en respirant presque au même endroit. »*<sup>16</sup>

Outre ces côtés de plaisir, de découverte et de cadre rassurant, la lecture apporte évidemment plusieurs avantages pour l'enfant scolarisé : elle enrichit son vocabulaire, elle aide à l'écriture, à la composition de texte. Lire imprime les structures des phrases, la grammaire, l'orthographe dans le cerveau. C'est pour cela, entre autres, que l'école fait lire les enfants<sup>17</sup>. De plus, elle assure une intégration dans la vie professionnelle plus aisée, ainsi que dans une société qui est aujourd'hui majoritairement visuelle. Savoir lire permet également une autonomie dans la vie ; accéder à l'information, se débrouiller dans le quotidien, trouver son chemin grâce aux indications, choisir son repas au restaurant, etc. Lire permet d'être libre et de choisir.

De nombreux autres avantages de la lecture peuvent être cités. L'Académie Suédoise du livre pour enfants a proposé une liste de 17 raisons pour lire<sup>18</sup> :

#### **Dix-sept raisons en faveur du livre pour enfants**

- 1) Le livre nous divertit et nous excite. Il nous fait rire et pleurer. Il nous console et nous montre de nouvelles possibilités.
- 2) Le livre nous aide à développer notre langage et notre vocabulaire.
- 3) Le livre stimule notre imagination et nous aide à créer des images mentales.
- 4) Le livre éveille en nous des questions nouvelles qui nous engagent, et nous donne à réfléchir.
- 5) Le livre développe la pensée. Il nous donne des structures pour penser et des idées nouvelles. Il élargit notre conscience et notre univers.
- 6) Le livre nous apporte des connaissances sur d'autres pays et d'autres façons de vivre, sur la nature, la technique, l'histoire et tout ce que nous souhaiterions savoir entre ciel et terre.
- 7) Le livre développe l'empathie. Il nous permet de comprendre la situation et les sentiments des autres.
- 8) Le livre nous amène à réfléchir sur ce qui est juste et sur ce qui est injuste, bien ou mal.
- 9) Le livre peut nous expliquer la réalité et nous aider à comprendre son contexte.

<sup>16</sup> Defourny, Michel. *Le livre et l'enfant : recueil de textes*. Bruxelles : De Boeck, 2009. p. 15

<sup>17</sup> cf. chapitre 1.3 Le rôle de l'école

<sup>18</sup> Disponible sur leur site en plusieurs langues

<http://barnboksakademin.com/english/downloads.shtml> (consulté le 04.07.2013)

- 10) Le livre peut nous montrer qu'une question n'a pas toujours une seule réponse et que le plus souvent il y a plusieurs manières de voir les choses.
- 11) Le livre nous aide à mieux nous comprendre nous-mêmes. Il nous donne plus d'assurance en nous montrant que d'autres personnes ressentent et pensent comme nous.
- 12) Le livre nous aide à comprendre nos différences. Les livres d'époques et de cultures différentes développent la tolérance et combattent les préjugés.
- 13) Le livre nous tient compagnie quand nous sommes seuls. C'est facile de le prendre avec soi et on peut le lire n'importe où. On peut l'emprunter gratuitement à la bibliothèque.
- 14) Le livre fait partie de notre héritage culturel. Il nous offre des expériences communes de lecture ainsi que des cadres de références communs.
- 15) Un livre pour enfants est bon à condition que, lu à voix haute, il plaise aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Il crée un pont entre les générations.
- 16) Le livre pour enfants donne du travail à plein de gens: auteurs, illustrateurs, rédacteurs, imprimeurs, metteurs en pages, correcteurs, bibliothécaires, éditeurs, libraires et d'autres encore. Il enrichit notre culture et il est aussi un produit d'exportation culturel qui fait connaître notre pays à l'étranger.
- 17) Le livre pour enfants constitue la première rencontre avec la littérature – un monde immense qu'on explore toute sa vie.

Lire pour grandir. Lire pour découvrir. Lire pour s'évader... De fait, dès 7 ans, l'enfant se construit : ses propres idées, ses envies, ses attirances et ce qui lui déplaît. Il s'affirme. Il s'émancipe. Il se construit lui-même et il construit son monde. Mais il est curieux aussi, il veut découvrir d'autres choses, d'autres mondes, ou simplement d'autres enfants. Dans ce cheminement de construction de soi, le livre, l'histoire, la lecture est son meilleur compagnon, car elle lui permet de voyager et de rencontrer cette nouveauté, tout en restant dans un cadre connu et rassurant.

### **1.3. Le rôle de l'école dans l'apprentissage de la lecture**

Quand on pense à la lecture, on y associe très rapidement l'école. C'est là en effet que l'on apprend à lire, à écrire, on décode les lettres, les sons, puis les mots et les phrases. Priorité de l'école primaire, l'apprentissage de la lecture est un passage obligé pour tous. Alors que certains enfants ont été déjà familiarisés avec ce monde de l'écrit dans leur famille, d'autres n'ont pas eu cette possibilité-là. L'école a donc pour rôle d'amener chacun, quelle que soit son expérience préalable, à la pratique de la lecture.

A l'école infantine<sup>19</sup>, l'enfant est familiarisé avec les lettres et leurs sons, et apprend à écrire son prénom. Toutefois, le niveau est très divers selon les enfants. En effet, lors de l'entrée en 1<sup>ère</sup> primaire, certains connaissent par cœur l'alphabet, d'autres savent déjà lire, et certains, ni l'un ni l'autre. C'est donc en 1<sup>ère</sup> que l'école uniformise le niveau de lecture de tous les écoliers pour que chaque enfant qui sortira de l'école, quelle que soit son origine, son milieu social, puisse avoir les meilleures chances de réussir professionnellement et socialement.

Les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> années primaires sont la pierre angulaire dans l'apprentissage de la lecture. C'est en effet pendant ces deux ans que l'enfant apprend réellement à lire, c'est-à-dire déchiffrer les lettres, les sons, mais aussi donner du sens à ce qu'il lit. Il y a donc à la fois l'aspect technique et l'aspect compréhension du texte. Puis, lorsque l'enfant entre en 3<sup>e</sup> primaire et suit ensuite tout le parcours scolaire, il s'entraînera à la lecture, l'apprentissage en lui-même ayant été fait en 1<sup>ère</sup>-2<sup>e</sup> primaire.

Un des rôles importants des maîtres et maîtresses de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> est d'évaluer le niveau de chaque enfant pour le rejoindre là où il en est lorsqu'il arrive dans leur classe. C'est dans ces degrés-ci que l'on détecte le plus les difficultés de lecture chez certains enfants. Les enseignants font donc beaucoup de « signalement », c'est-à-dire qu'ils prennent contact avec les parents pour leur signaler qu'ils ont remarqué des difficultés chez leur enfant. Ils leur prodiguent certains conseils, comme prendre plus de temps avec l'enfant pour lire, et leur recommandent de prendre contact avec le logopédiste de l'école, où l'enfant recevra un suivi plus personnel. Sur une classe de 20 enfants, il y a en moyenne 6 enfants qui sont signalés et qui voient un logopédiste.<sup>20</sup>

Cet apprentissage s'inscrit donc dans la lutte contre l'illettrisme, encore courant de nos jours. La Fédération suisse *Lire et Ecrire* donne ces chiffres sur son site internet (sans précision de date cependant)<sup>21</sup> : en Suisse, 13 à 19% des adultes entre 16 et 65 ans sont concernés par l'illettrisme, ce qui représente environ 366'000 personnes de nationalité suisse et 415'500 personnes de nationalité étrangère. De plus, entre 4'000 et 5'000 élèves terminent chaque année leur scolarité avec un niveau insuffisant de lecture, compromettant ainsi leurs chances de réussir un apprentissage.

Outre l'argument de la vie professionnelle, l'illettrisme met une barrière entre l'individu et la société, et cela est d'autant plus renforcé aujourd'hui alors que l'écrit est partout.

---

<sup>19</sup> Le degré des classes sera exprimé selon le modèle encore en vigueur aujourd'hui et non selon le modèle HarmoS, qui entrera en vigueur dès l'année scolaire 2013-2014.

<sup>20</sup> D'après un entretien avec une maîtresse de 1<sup>ère</sup>-2<sup>e</sup> primaires effectué le 18 avril 2013.

<sup>21</sup> <http://www.lesensschreiben.ch/cms/page.php?chglang=1&p=1> (consulté le 19.06.2013)

Que ce soit dans les rues, les magasins, sur les produits, lire est indispensable pour pouvoir vivre. L'exclusion des illettrés est encore plus accentuée par l'informatique et l'audiovisuel.

Conscientes du puissant enjeu social de la lecture, les écoles prennent leur rôle au sérieux. Mais pourquoi alors tant de jeunes sortent de l'école avec ce niveau insuffisant ? L'une des premières raisons est la volonté. Il y a l'exemple de cette jeune fille qui, lorsqu'elle est entrée à l'école primaire, avait décidé de ne pas apprendre à lire. A la fin de l'année, elle était la seule dans sa classe à ne pas savoir lire. Et puis, « *on ne peut lire que si on y prend du plaisir* »<sup>22</sup>. Le plaisir de lire est la clé et c'est là que la littérature jeunesse a un grand rôle à jouer. En proposant des livres adaptés à leurs capacités et à leurs goûts, elle peut faire naître l'envie de lire. De plus, il faut faire oublier que la lecture est une obligation, un devoir comme un exercice de mathématique... Parce qu'on l'apprend à l'école et qu'elle demande de l'entraînement, elle est perçue comme une obligation. Mais il faut la dissocier de cette image-là pour l'associer à la liberté, aux loisirs. Un des enseignants interrogés pour ce travail disait justement que le but premier de l'école, pour lui, est de développer un rapport à la lecture positif, car elle était trop souvent synonyme de tests et de notes... Tâche plutôt difficile puisque quoique les maîtresses et maîtres puissent dire ou faire, cela restera, pour l'enfant, dans le cadre scolaire où il faut encore et toujours *apprendre*.

Ainsi la perception de la lecture de l'enseignant influencera celle de l'enfant. Chaque classe a une bibliothèque de classe que les enseignants créent eux-mêmes. Dans cette bibliothèque, l'idée qu'ils se font de la lecture va se ressentir. « *Si [l'enseignant] la juge sans grande importance, s'il pense que toute lecture est bonne, quelle qu'elle soit, pourvu que l'enfant lise, alors il se contente de ce qu'il va trouver tant bien que mal.* »<sup>23</sup> En procédant de cette manière, peu de livres rejoindront l'enfant. Mais le plus souvent heureusement, les enseignants prennent le temps de trouver les livres qui sauront toucher leurs élèves, éveiller leur curiosité, développer leur imagination. Certains enseignants demandent aussi aux élèves de l'aide pour constituer cette bibliothèque. Ils apportent donc des livres qu'ils ont aimés, et la bibliothèque prend alors un air plus personnel. Par ces bibliothèques de classe, les enseignants désirent mettre en place un endroit confortable pour la lecture, car le lieu où on lit est très important. Des canapés et des coussins permettent d'avoir un petit coin détente dans la classe et cassent l'image de la lecture-obligation.

---

<sup>22</sup> Brethes, Jean-Pierre. L'enfant lecteur. *BBF* [en ligne]. 1988, n°3, <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1988-03-0246-004> (consulté le 18.03.13)

<sup>23</sup> Patte, Geneviève. *Laissez-les lire ! : mission lecture*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2010. p. 42

En plus de l'intégration sociale et professionnelle, et du plaisir, la lecture permet d'apprendre autrement la langue française, ou toute autre langue dans laquelle on lit : on enrichit son vocabulaire par de nouveaux mots, des expressions, on rencontre des tournures de phrases nouvelles, on apprend l'orthographe, la conjugaison, en bref toute la grammaire de manière plus ludique qu'avec des manuels. La lecture permet donc de compléter l'apprentissage linguistique. Ainsi, « *[la lecture] développe auprès du lecteur aussi bien des compétences linguistiques que des compétences cognitives, et plus largement une culture littéraire.* »<sup>24</sup>

En conclusion, le rôle de l'école dans la lecture est primordial. Elle permet de préparer, de donner le meilleur bagage possible aux élèves pour avoir toutes les chances de réussir tant professionnellement que socialement. Elle donne donc la technique pour que les enfants sachent lire, mais peut aussi, et cela selon les enseignants, donner envie de lire. La lecture en milieu scolaire permet d'imprimer les codes grammaticaux de manière plus ludique et elle développe les compétences linguistiques. Mais surtout, l'école crée parfois le premier contact entre les enfants et la lecture, et ça c'est fondamental.

#### **1.4. Le rôle de la famille**

On l'a vu précédemment, le cadre familial peut avoir un rôle dans l'apprentissage de la lecture chez l'enfant. Il le familiarise avec l'écrit, avec les livres avant d'entrer à l'école. Puis, alors que l'enfant apprend à décoder les récits avec sa classe, la famille peut soutenir cet apprentissage en continuant les lectures à l'enfant. Et de même que l'enseignant influence l'image de la lecture chez l'enfant, le cadre familial donne lui aussi une image précise : le livre comme objet précieux ou comme compagnon de tous les jours, la lecture comme passion et loisir ou comme occupation pour faire tenir l'enfant tranquille,...

Mais est-ce qu'un enfant qui n'a pas de livres chez lui, dont les parents ne lui font pas la lecture et qui, lorsqu'il arrive à l'école, découvre pour la première fois le livre et l'écrit, est défavorisé par rapport à un autre qui aurait évolué dans un cadre où le livre était présent ? Gérard Chauveau, chercheur à l'Institut national de recherche pédagogique, a effectué plusieurs recherches sur l'enfant et la lecture. Il dit notamment que « *[les enfants] qui ont été familiarisés avec l'écrit avant d'entrer en cours*

---

<sup>24</sup> Routisseau, Marie-Hélène. *Des romans pour la jeunesse : décryptage*. Paris : Belin, 2008. p. 32

*préparatoire deviennent presque tous de bons lecteurs ensuite ».*<sup>25</sup> Ils lisent donc plus facilement, comprennent mieux les histoires et ont plus de plaisir. Là où justement le plaisir de lire est essentiel pour apprendre, les enfants qui ont grandi entourés de livres et d'histoires ont un petit avantage sur les autres. Ce n'est certes pas pour autant que ces derniers feront tous de piètres lecteurs. Mais la famille a clairement sa place dans la mise en contact de l'enfant avec le livre. De plus, l'intérêt des tout-petits pour les histoires est inné et naturel : *« nous avons constaté que, dès l'âge de 2 ans, pratiquement tous les enfants manifestent de l'intérêt lorsqu'on leur présente des livres d'histoires. »*<sup>26</sup> Et comme il a déjà été soulevé dans le chapitre 1.1, le petit enfant cherche au travers de la lecture un contact avec ses parents, il serait dommage de l'en priver...

Le projet *Né pour lire* a bien compris cet enjeu et sensibilise les parents à l'importance de raconter des histoires à leurs enfants, notamment aux tout-petits. Elle distribue à chaque nouveau-né en Suisse un coffret de livres car :

*« Un enfant a faim et soif. Il a besoin de soleil et de pluie, de bras tendres et d'amour. Il a besoin qu'on lui parle et qu'on l'écoute. Depuis toujours il reconnaît la voix des personnes qui l'entourent. Quand on lui raconte une histoire, un souvenir, un rêve, quand on lit un livre avec lui, c'est comme une musique. Cela lui donne envie de comprendre, de parler, de grandir... »*<sup>27</sup>

Bien qu'un enfant qui n'a pas eu de contact avec l'écrit avant l'école puisse très bien s'en sortir, on voit donc que le contact préalable avec les livres et les histoires est important et le prépare à cet apprentissage. G. Chauveau donne quelques conseils aux parents pour préparer leur enfant avant d'entrer à l'école :

- Lui offrir des livres ou l'emmener à la bibliothèque
- Lui parler de ses propres lectures
- Attirer son attention sur les choses écrites (cartes postales, journal, etc.)
- Lui montrer comment tenir son crayon, comment écrire
- Ne pas faire de « forcing » ou le contraindre<sup>28</sup>.

Et lorsque l'enfant commence l'apprentissage de la lecture en 1<sup>ère</sup> primaire, quel est le rôle des parents ? Accompagner et soutenir. Parce que la lecture est difficile, décourageante, on bute sur les mots et on n'a pas envie de continuer, ou simplement

---

<sup>25</sup> Lecomte Jacques. L'enfant et la lecture : entretien avec Gérard Chauveau. *Sciences humaines* [en ligne]. 1988 (mis à jour le 30.10.2010). n°82

<sup>26</sup> Même référence

<sup>27</sup> *Né pour lire*. In : *Site du projet Né pour lire* [en ligne] <http://www.nepourlire.ch/buchstart/fr/> (consulté le 10.04.2013)

<sup>28</sup> Chauveau, Gérard. Mayo, Carine. *Il a du mal à apprendre à lire : comment l'aider*. Paris : Albin Michel, 2004. p. 42-44 (C'est la vie aussi)

parce qu'on la voit comme un devoir, les parents doivent créer une atmosphère de lecture-loisir. Un enfant qui a des difficultés de lecture se sentira nul et aura honte de lire. Lorsqu'il dit « je n'aime pas lire », c'est le plus souvent parce qu'il bute sur les mots, parce qu'il n'arrive pas à donner du sens à ce qu'il lit et parce qu'il a peur de ne pas répondre juste aux questions qu'on lui posera sur le texte. Il faut donc lire avec lui, prendre le temps de l'écouter et continuer de lui lire des histoires gratuitement, sans rien lui demander en retour, pas d'explication sur le sens du texte. Ne pas l'empêcher de lire ce qui lui plaît (« les BD c'est pas de la lecture ! »), aller avec lui en librairie et en bibliothèque, en bref, créer un monde où le livre n'est plus un ennemi mais un allié, va lui permettre de se détendre, ne plus avoir la pression de l'école qui lui dit « tu dois savoir lire », mais comprendre que la lecture c'est aussi se faire plaisir et lire ce qui nous plaît.

## 1.5. Le rôle de la bibliothèque

*« C'est l'honneur et la grandeur du métier de bibliothécaire que d'être un passeur de livres, un éveilleur de curiosités, un montreur de merveilles. »<sup>29</sup>*

La bibliothèque publique est le troisième acteur dans l'apprentissage de la lecture, ou plutôt, dans la découverte de la lecture. En effet, alors que l'école montre une image de lecture-devoir, la bibliothèque doit amener à l'enfant l'image de la lecture-loisir, tout comme le fait le cadre familial, car comme on l'a vu précédemment, le plaisir est inséparable de la lecture. Elle a le rôle de faire la promotion de la lecture, de donner envie de lire, de susciter l'intérêt de l'enfant.

La bibliothèque accueille donc l'enfant dès le plus jeune âge, avant qu'il ne sache lire et lui propose des livres adaptés, comme par exemple des livres cartonnés, des albums, etc. ainsi que des animations ciblées sur ce public particulier.

*« Les bibliothèques publiques attachent une très grande importance à l'accueil des jeunes, dès le plus jeune âge, car c'est là que les enfants font connaissance avec le livre comme moyen de loisirs et d'information, sans lien direct avec les apprentissages scolaires. A la bibliothèque publique, l'enfant découvre tout simplement le plaisir de lire. »<sup>30</sup>*

Cependant, cela se fait en partenariat avec l'école, c'est-à-dire que l'école et la bibliothèque ne sont pas concurrentes. Le rôle de la bibliothèque complète donc le rôle de l'école. Ainsi, les classes iront à la bibliothèque choisir des livres pour remplir leurs bibliothèques de classe et les bibliothécaires profiteront de ce moment pour susciter l'intérêt des enfants.

---

<sup>29</sup> Diamant, Nic. Préface. In : Quinones, Viviana. *Faire vivre une bibliothèque jeunesse : guide de l'animateur*. – Paris : La Joie par les livres, 2005. p. 7 (Takam Tikou)

<sup>30</sup> Danset, Françoise. Une institution, la bibliothèque. In : même référence, p. 28



Toutes les activités de la bibliothèque qui visent ce jeune public doivent donc favoriser les rencontres avec le livre et avec le plaisir de lire. C'est pour cela qu'il ne suffit pas d'avoir une espace pour les enfants avec des coussins, des couleurs et des peluches, mais qu'il faut avoir une collection spécialement pour eux. Le choix des livres qui constituent les collections est primordial, tout comme les animer, dans le sens *donner vie*. Le bibliothécaire est, dès lors, un médiateur entre le livre et l'enfant, un initiateur, un passeur qui ouvre la porte du monde merveilleux de la lecture et la découverte. L'enfant qui entre dans une bibliothèque sera émerveillé peut-être par la quantité de livres, mais aussi effrayé par ce monde inconnu qu'ils représentent. Vers lesquels se diriger ? C'est le bibliothécaire qui doit pouvoir le conduire, le guider. Pour cela, il existe plusieurs façons de faire. Il y a le conseil personnel, destiné à un enfant précis qui le demande, et il y a la mise en avant de livres dans la bibliothèque, par des expositions, des coups de cœurs, etc.

Le conseil personnel est précieux, c'est là que le bibliothécaire peut avoir une relation privilégiée avec l'enfant et peut lui faire découvrir des livres insoupçonnés. Mais avant cela, il doit l'écouter : comprendre ce que l'enfant veut, connaître ses goûts, ce qu'il aime lire. S'il demande conseil au bibliothécaire, celui-ci peut lui présenter tous les livres qu'il a lui-même adorés, mais si ceux-ci ne rejoignent pas l'enfant, ce conseil ne sert à rien. De manière générale, peu d'enfants osent demander conseil aux bibliothécaires, mais lorsqu'un enfant le fait et qu'il se voit proposer toutes sortes de livres qui ne lui correspondent pas et ne lui font pas envie, il y a peu de chances pour qu'il retente l'expérience une prochaine fois. C'est pourquoi le bibliothécaire doit être un guide qui écoute ce que l'enfant demande. Ainsi se créera une relation de confiance entre l'enfant et le bibliothécaire. C'est aussi dans un tel cadre que le plaisir de lire peut naître, dans un cadre dans lequel l'enfant se sent écouté, ne se sent pas jugé sur ses lectures et dans lequel alors il osera s'aventurer vers de nouvelles lectures inconnues. Car une fois la confiance établie, le bibliothécaire pourra l'emmener vers d'autres lectures que l'enfant n'aurait pas choisies de prime abord. Et comme le dit Daniel Pennac : «*On ne force pas une curiosité, on l'éveille* »<sup>31</sup>.

Christian Poslaniec donne, dans l'introduction à l'un de ses livres, des conseils pour donner le goût de lire aux jeunes :

- Proposer un choix varié de livres
- Proposer des livres qui s'adressent à l'imaginaire (fictions et documentaires)

---

<sup>31</sup> Pennac, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992. p. 127

- Ne pas les contraindre à lire
- Ne pas les contraindre à expliquer ce qu'ils ont compris du livre
- Ne pas censurer ou juger leurs lectures
- Leur laisser donner le sens qu'ils veulent au texte
- Ne pas imposer un rythme de lecture.<sup>32</sup>

En résumé, les laisser libres de lire ce qu'ils veulent, quand ils veulent et au rythme qu'ils veulent. C'est une telle liberté que l'enfant doit pouvoir trouver dans une bibliothèque publique. De même, Daniel Pennac explique que le lecteur adulte s'accorde certains droits en matière de lecture (le droit de ne pas lire, de sauter des pages, de ne pas finir un livre, de se taire, etc.) et qu'il refuse ces mêmes droits aux jeunes lecteurs qu'il veut initier à la lecture. Si nous voulons les initier à la lecture, commençons par leur accorder les mêmes droits que nous nous accordons.<sup>33</sup>

Pour les enfants qui n'osent pas demander conseil ou qui préfèrent simplement butiner par eux-mêmes dans les rayons, ceux-ci doivent être accessibles, accueillants, attrayants. Tout doit être mis en place pour que l'enfant puisse se diriger lui-même dans cette immensité de livres. La signalétique bien sûr, mais aussi des moyens simples, comme présenter des livres de face, mettre en place des expositions qui permettent de sortir et de mettre en avant une partie de la collection, mettre en place un système de coup de cœur, etc. L'organisation des rayons et les moyens pour faciliter la mise en avant des livres seront développés plus loin.

La bibliothèque doit également accueillir les familles et les sensibiliser à leur rôle important. En effet, les petits enfants ne viendront en bibliothèque que si les parents les y amènent... En partenariat donc avec la famille et l'école, la bibliothèque accueille les enfants avec leurs goûts et leurs envies, elle les écoute et les guide dans ce voyage merveilleux qu'est la lecture. Ces trois acteurs ont donc chacun une importance capitale dans la découverte et l'apprentissage de la lecture.

## 1.6. Les comportements de lecture

Jusqu'à maintenant, il a été question de « l'enfant » de manière très générale, sans distinction d'âge ou de sexe. Pourtant, comme il a été dit lors de la définition de l'enfant lecteur, les goûts et les pratiques changent selon ces deux variables. Les enfants ne lisent pas tous les mêmes types d'ouvrages, ni les mêmes genres. Les critères de

---

<sup>32</sup> Poslaniec, Christian. *Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture*. Paris : Ed. de la Martinière Jeunesse, 2010 (La littérature jeunesse, pour qui, pour quoi ?) p. 12-13

<sup>33</sup> Pennac, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992. p. 145.

sélection diffèrent également. C'est pourquoi les chapitres suivants parlent des différences de pratiques selon le sexe d'abord, puis l'âge<sup>34</sup>.

### 1.6.1. Les différences entre les sexes

Les goûts de lecture varient peu chez les jeunes lecteurs suivant le sexe, parce qu'ils sont encore en plein dans la découverte de ces différents genres. Toutefois, la première différence remarquable sur les pratiques de lecture selon les sexes est que les filles ont tendance à lire plus que les garçons. En effet, selon une enquête anglaise menée en 2011, 35% des filles lisent tous les jours en dehors de l'école, contre 26% des garçons<sup>35</sup>. Selon cette même enquête, 62% des garçons préfèrent regarder la télévision au lieu de lire, tandis que les filles sont 55% à préférer la lecture. Selon une enquête québécoise menée entre 1999 et 2003<sup>36</sup>, 78% des filles déclarent aimer beaucoup et moyennement lire, tandis que les garçons sont 68% à aimer moyennement et peu lire.

Les enquêtes avancent comme raison à cela que ce sont les mères qui incitent les enfants à lire, et donc cela imprime dans la tête des jeunes garçons que « la lecture, c'est pour les filles ! » La lecture apparaît de ce fait comme étant une pratique plutôt féminine et peu virile. De même, là où les enfants sont en contact avec les livres, on retrouve plus de femmes que d'hommes : plus d'éducatrices que d'éducateurs, de maîtresses que de maîtres, de bibliothécaires féminines que masculins. Pour changer la vision de la lecture, il faudrait alors que plus de figures masculines puissent promouvoir la lecture, notamment dans les classes, et que les pères puissent eux aussi encourager leurs fils à lire.

Pourtant, de nombreux auteurs masculins écrivent pour la jeunesse et seraient en mesure de convertir les garçons à la lecture. Tolkien, Muchamore et sa fameuse série *Cherub*, Roald Dahl pour les plus jeunes, nombreux sont les écrivains masculins qui mettent en scène un héros masculin susceptible de toucher le jeune lecteur. Et si ce n'est pas le contenu lui-même qui permet d'attirer les garçons, pourquoi ne pas les rendre attentifs à la personne même de l'écrivain. Car oui, on peut écrire des livres et aimer le foot, la boxe, les voitures, etc.

---

<sup>34</sup> Pour rappel, l'enfant lecteur étudié ici se situe entre 7 et 14 ans.

<sup>35</sup> *Boys' Reading Commission*. National Literacy Trust, 2012 [en ligne] [http://www.literacytrust.org.uk/assets/0001/4056/Boys\\_Commission\\_Report.pdf](http://www.literacytrust.org.uk/assets/0001/4056/Boys_Commission_Report.pdf) (consulté le 19.06.2013)

<sup>36</sup> Lebrun, Monique. *Devenir compétent en lecture au secondaire : rapport final*. Montréal : Université du Québec : Département de linguistique et de didactique des langues, 2003. [en ligne] <http://www.fqsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/RF-Lebrun%281%29.pdf> (consulté le 15.04.2013)

L'enquête menée au Québec a essayé de faire ressortir les différences au niveau des genres de lecture. Comme il a été dit, il n'y a pas de grandes différences, toutefois on peut tout de même relever certains résultats. Le genre le plus apprécié, et cela à la fois chez les filles comme chez les garçons, est le roman d'aventure (81% des filles et 77% des garçons). Puis, 77% des filles aiment le roman d'amour (41% pour les garçons), tandis que les garçons aiment le roman policier (79% contre 62%). Ce sont les trois genres qui se démarquent le plus. Les trois autres cités, science-fiction, fantastique et historique, ne dépassent pas les 50%, chez l'un comme chez l'autre. La bande dessinée est également plus appréciée par les garçons que par les filles (80% contre 58%).

En ce qui concerne les personnages, les garçons préfèrent les aventuriers courageux, tandis que les filles préfèrent les héros romantiques. Et tous les deux aiment les personnages humoristiques<sup>37</sup>.

Seuls les résultats les plus marqués ont été relevés ici. Mais avec ces résultats-là, on voit qu'il y a des différences entre filles et garçons, qui sont plus ou moins appuyées et qui seront plus importantes à mesure que le lecteur grandit. Les filles se tourneront vers les romans d'amour lors de l'adolescence, tandis que les garçons apprécieront de plus en plus l'aventure, la fantasy et le fantastique. Les auteurs et éditeurs essaient donc de proposer des livres pouvant toucher les deux sexes, tout en publiant des collections s'adressant spécifiquement aux filles et d'autres aux garçons. Mais bien qu'une offre spécialement pour les garçons existe, ceux-ci lisent moins que les filles. Il est donc important de toucher ce public de non-lecteurs garçons. Et ce rôle incombe aux trois acteurs vus précédemment : l'école, la famille (et l'entourage) et la bibliothèque, qui chacun à leur manière peuvent faire évoluer l'opinion populaire qui catégorise la lecture comme activité féminine.

### **1.6.2. Les différences entre les âges**

Puisque que la tranche d'âge définissant l'enfant lecteur est assez large, il convient de distinguer les différentes pratiques de lecture selon l'âge. En effet, un enfant de 7 ans ne lit pas les mêmes livres que l'adolescent de 14 ans.

Il existe peu d'études sur les pratiques de lecture de cette tranche d'âge-là, comme il a pu être remarqué précédemment. La Bibliothèque Rose, notamment, a fait en 2009

---

<sup>37</sup> Ce résultat est tiré du résumé de l'enquête. Lebrun, Monique. *Devenir compétent en lecture au secondaire : résumé*. Montréal : Université du Québec : Département de linguistique et de didactique des langues, 2003 [en ligne] <http://www3.mels.gouv.qc.ca/agirautrement/OutilsDocum/Resume%20Lebrun%20recherche.pdf> (consulté le 15.04.2013)

une étude sur les 6-10 ans afin d'être au plus proche d'eux dans leurs parutions<sup>38</sup>. Quelques points importants ressortent alors : le choix de ces enfants se porte sur les séries et sur les romans courts et illustrés. Le choix des séries se comprend aisément. En effet, le jeune enfant est dans la phase de découverte de l'imaginaire, mais encore trop incertain pour se lancer seul, il a besoin de repères. Ainsi, les romans en séries lui permettent de retrouver à chaque fois le même héros, le même univers qu'il connaît déjà par les tomes précédents. De plus, le style de l'écriture est la même, la forme du récit aussi, il est donc dans un cadre connu qui le rassure.

Quant au choix des livres courts et illustrés, il est tout aussi facilement compréhensible. Alors jeune lecteur, il est décourageant pour lui de se retrouver devant un texte sans aucune illustration. De plus, trébuchant peut-être encore sur certains mots, l'image permet de lui faire comprendre ce que le texte n'a pas réussi à lui transmettre. L'image rythme la lecture, elle lui offre des pauses agréables. Les histoires courtes lui permettent de ne pas avoir à s'arrêter en cours de route et ensuite reprendre le livre le lendemain, en ayant oublié ce qu'il a lu la veille.

Un autre type de livres que les 6-10 ans aiment sont ceux qui ont été adaptés en dessins animés. Les enfants aiment suivre les aventures de leurs héros, en jonglant entre les supports. Ainsi, les *Titeuf*, *Tom-Tom et Nana*, certains mangas, les *Winx*, etc. seront particulièrement appréciés.

Puis, alors que l'enfant va évoluer et grandir, ses lectures le feront également. Les illustrations ne seront plus aussi importantes dans le choix du livre, le nombre de pages non plus. On cherchera une histoire plus développée, plus complexe. Les adolescents aiment pouvoir s'identifier au héros, qu'il ait son âge et vive les mêmes choses que lui. Des histoires réalistes, du vécu, des journaux intimes toucheront et rejoindront plus les ados. De même, la science-fiction, la fantasy les attireront plus.

Là aussi, les éditeurs et auteurs vont dans ce sens. Ils proposent des livres adaptés à tout âge. Des textes plus courts pour les plus jeunes, avec une plus grosse police et plus d'images, et des textes plus longs, plus denses, avec plus de rebondissements au fur et à mesure que le lecteur grandit. Les thèmes abordés, ou la profondeur des

---

<sup>38</sup> La mention de cette enquête a été trouvée sur plusieurs sites qui en relayent les principaux résultats. Cependant, l'enquête en elle-même n'a pu être trouvée. Letellier, Stéphanie. Comment l'enfant devient lecteur ? In : *Enfant.com* [en ligne]. Mise en ligne non précisée. <http://www.enfant.com/votre-enfant-5-11ans/loisirs/Comment-l-enfant-devient-lecteur.html> (consulté le 19.06.2013) / Lectures : quels sont les goûts des enfants ? In : *Psychoenfant.fr* [en ligne] Mise en ligne non précisée. [http://www.psychoenfants.fr/actus-fr\\_Lecture\\_Quels\\_sont\\_les\\_gouts\\_des\\_enfan\\_11604.html](http://www.psychoenfants.fr/actus-fr_Lecture_Quels_sont_les_gouts_des_enfan_11604.html) (consulté le 19.06.2013)

genres, varient également. Ils seront plus légers, moins poussés pour les plus jeunes, et l'intensité augmentera au fil des âges. Cependant, il y a quelques règles à observer ! Le héros ne doit pas être plus jeune que le lecteur (surtout le jeune lecteur), sinon il aura l'impression qu'on le prend pour un « bébé ». Au contraire, l'enfant a plutôt tendance à vouloir lire des choses pour les plus grands, dans ce désir de grandir plus vite. On pourra donc retrouver des héros un peu plus âgés dans une histoire adaptée toutefois à l'âge du lecteur.

Tout ça pour que chaque enfant puisse trouver ce qui lui correspond et puisse, une fois encore, éprouver du plaisir à la lecture.

## **1.7. Les comportements en bibliothèque**

La bibliothèque publique est un des lieux où l'enfant rencontre le livre. Cette rencontre peut se faire par de nombreuses manières, qu'elles soient directes ou indirectes. Le prochain chapitre tente donc d'identifier les diverses utilisations de la bibliothèque qu'un enfant peut faire.

### **1.7.1. Les utilisations de la bibliothèque<sup>39</sup>**

Lorsque qu'on pense « bibliothèque », on y associe directement le prêt de documents à domicile. C'est en effet son offre première, ou du moins l'une des offres premières. C'est ce qui fait que les lecteurs s'inscrivent, ce qui les attire, c'est l'offre la plus connue. C'est également ce qui ressort le plus lorsqu'on demande aux enfants ce qu'ils viennent faire en bibliothèque.<sup>40</sup>

Quelles que soient ses règles (le nombre de documents autorisés, la durée du prêt, etc.), le prêt a conquis le monde entier, il n'a plus besoin d'être légitimé, justifié. On connaît ses avantages, ses bénéfices. Il permet simplement l'accès à de riches collections d'ouvrages gratuitement, ou presque, selon les bibliothèques. Il est « logique » en bibliothèque. C'est donc très naturel qu'il se retrouve en tête dans les différentes utilisations des bibliothèques.

Ainsi de très nombreux lecteurs y vont simplement pour faire le plein de livres pour le mois (ou autre suivant la durée), sans ne faire aucune autre utilisation des lieux. D'autres s'y rendent lorsqu'ils ont un besoin d'information précis, que ce soit pour un travail scolaire, un voyage à préparer, etc. La bibliothèque est donc d'abord utilisée pour ses collections.

---

<sup>39</sup> Il sera ici question des bibliothèques publiques uniquement.

<sup>40</sup> En effet, dans le questionnaire, 57% d'entre eux déclarent emprunter des documents. Les autres résultats du questionnaire sont présentés au chapitre 2.

Les enfants n'échappent pas à cette « règle » : ils sont en effet très nombreux à venir à intervalle régulier pour emprunter des livres. Qu'ils soient des usagers « coup-de-vent », c'est-à-dire qu'ils viennent, rendent leurs livres, en choisissent des nouveaux et repartent, ou qu'ils passent plus de temps à choisir et lire un peu sur place, peu d'enfants vont en bibliothèque sans emprunter.

Une deuxième grande utilisation faite de la bibliothèque est le travail sur place. Cependant, celui-ci est surtout pratiqué par les étudiants. Ils s'y installent pour travailler leurs cours. Pas courant chez les enfants, il y en a toutefois qui viennent faire leurs devoirs après l'école, parce qu'il n'y a personne à la maison ou parce qu'ils bénéficient de l'aide d'un autre élève. Le lieu est donc aussi recherché, mais plus pour la lecture que pour le travail. En effet, si peu d'enfants vont y faire leurs devoirs, ils sont nombreux à lire un moment sur place.

Vient ensuite la participation aux animations. Contes, lectures, animations pour les tout-petits, divers ateliers pour les plus grands, il existe de nombreuses animations pour les enfants qui obtiennent plus ou moins de succès suivant les jours. En prenant l'exemple de la bibliothèque de Vevey, celle-ci organise l'heure du conte chaque semaine, une animation mensuelle pour les 0-3 ans, différents ateliers tout au long de l'année, une animation pendant l'été au bord du lac, etc. Ces animations permettent d'attirer des enfants qui ne sont pas inscrits et leur faire découvrir la bibliothèque. Par exemple, de nombreux parents inscrivent leur petit enfant après avoir participé à l'animation qui leur est destinée.

Les spectacles permettent aussi d'attirer un public qui n'est pas forcément inscrit. Par spectacle, il est entendu des représentations plus ponctuelles, en général en soirée, et parfois peu en rapport avec la bibliothèque et/ou ses collections. Par exemple, des lectures par les auteurs, des soirées contes, des pièces de théâtre, des présentations d'œuvre, etc. Bien que ces spectacles soient en général organisés pour les adultes, il en existe également pour les enfants.

Et puis, il y a aussi la bibliothèque comme lieu de rencontre, où on va pour avoir des échanges et des contacts avec d'autres lecteurs. Toutefois, cette utilisation de la bibliothèque n'est pas fréquente chez les enfants, voire nulle.

Outre les types d'utilisations que font les enfants des bibliothèques publiques, on peut également s'interroger sur leur fréquence de visite et sur leurs accompagnants. Tandis que les plus jeunes y vont avec leurs parents, les plus âgés s'y rendent seuls ou avec les amis. L'accompagnant va alors influencer le choix des livres, tandis que l'enfant

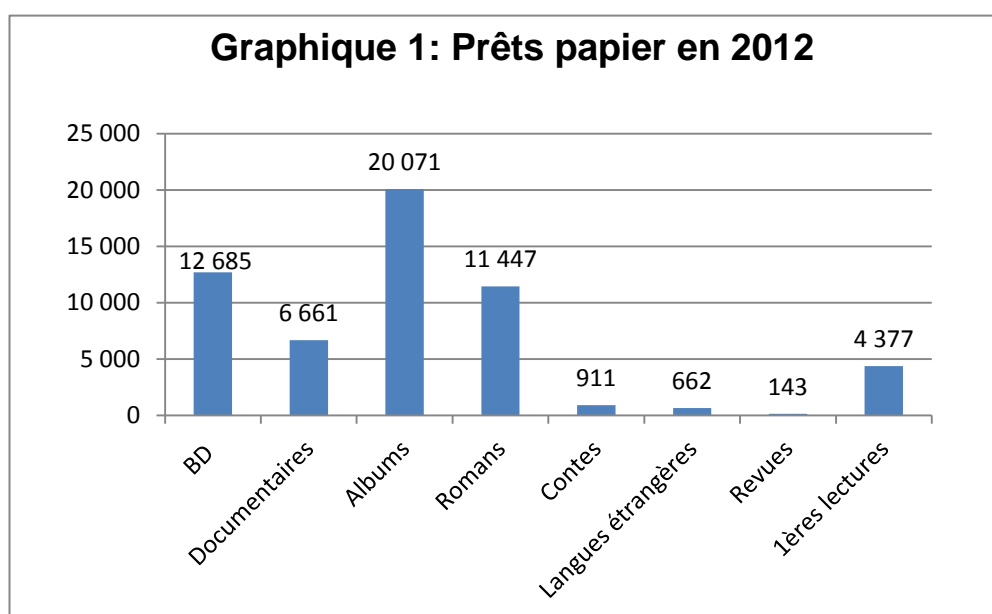
seul pourra plus facilement faire ses propres choix. Quant à la fréquentation, il est intéressant de savoir si l'enfant va en bibliothèque lorsque son prêt précédent arrive à échéance, c'est-à-dire une fois par mois, plus souvent ou moins souvent. Bien sûr, cette différence ne définit pas les bons lecteurs comme ceux s'y rendant plus souvent et les autres comme les mauvais lecteurs. En effet, un enfant peut très bien aller en bibliothèque plus régulièrement car il emprunte moins de documents qu'un enfant qui emprunte à chaque fois le maximum autorisé mais qui doit les prolonger pour pouvoir tous les terminer. Toutefois, cela permet de voir la place qu'ont la bibliothèque et la lecture dans la vie des enfants. Ces deux points seront développés plus loin.

### 1.7.2. Les types de prêts

Les collections des bibliothèques jeunesse sont généralement très variées. Elles peuvent contenir des romans, des albums, des contes, des bandes dessinées, des revues, des documentaires et même des documents multimédia. Il est donc intéressant d'analyser ce qui est le plus emprunté et donc, ce que les enfants préfèrent.

Là encore, tout va dépendre de l'enfant, de ce qu'il aime lire, ce qu'il recherche dans la lecture, mais également de la personne qui l'accompagne. En effet, de nombreux parents donnent des quotas à leurs enfants « Prends au moins un roman, pas que des bandes dessinées », « Prends un documentaire, regarde c'est intéressant ! », cela va donc influencer ses choix.

D'après les statistiques de la bibliothèque de Vevey, et si on regarde les prêts des documents papier uniquement, on a un total de 56'979 monographies et revues

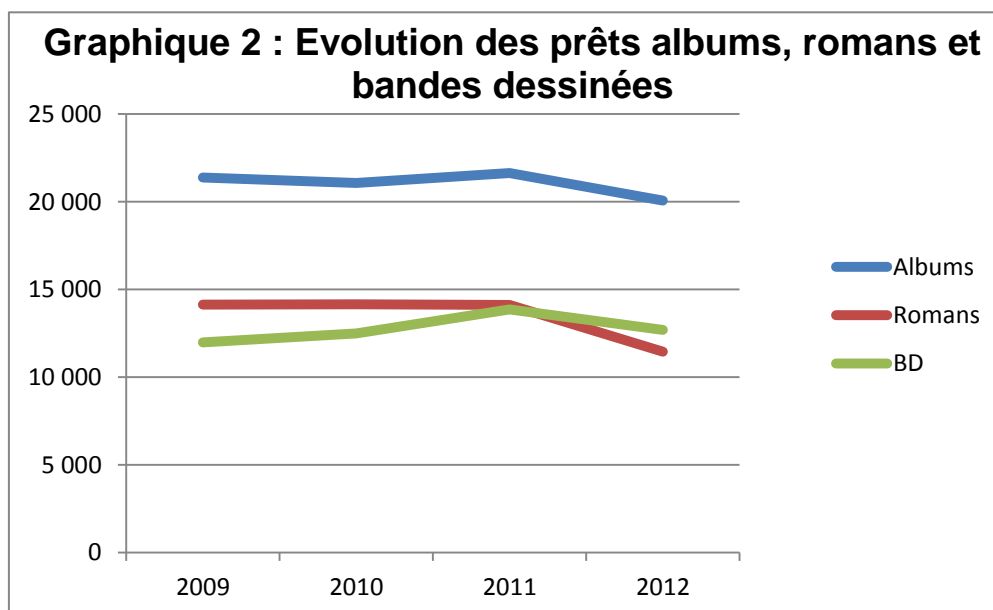




empruntées en 2012<sup>41</sup>. Parmi ces prêts, on voit une nette préférence des enfants pour les albums, bandes dessinées et romans, respectivement, 35%, 22%, et 20% des prêts totaux.<sup>42</sup> Le graphique précédent présente cette répartition (graphique 1).

La préférence des enfants pour ces catégories d'ouvrages n'est pas surprenante, ce sont celles qui se trouvent au cœur des collections des bibliothèques. Notons tout de même les documentaires, qui représentent 12% des prêts, et qui forment aussi une partie importante des collections.

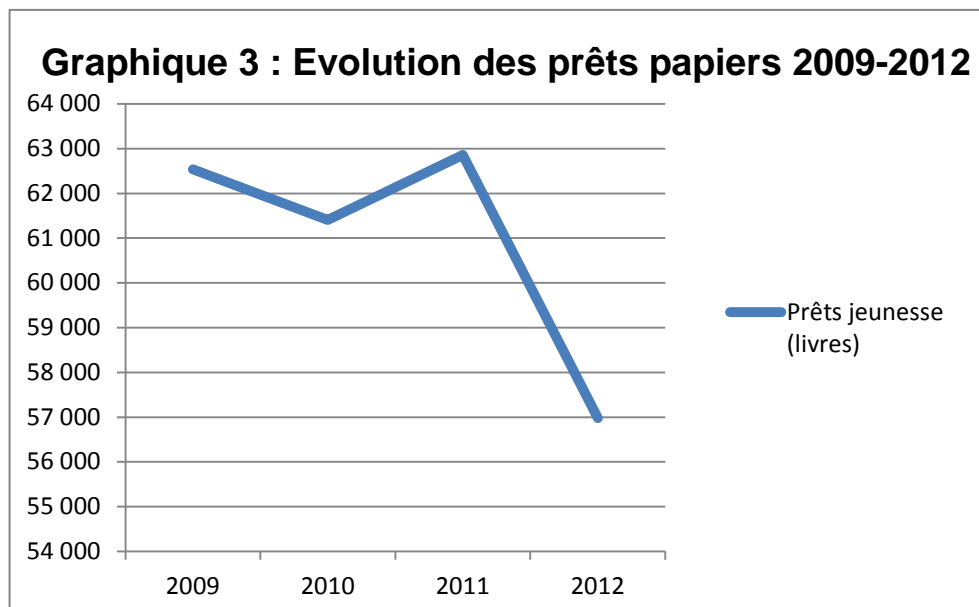
En comparant les trois catégories qui ressortent sur quatre années, on aperçoit alors que les préférences ne semblent pas évoluer ; les albums restent ce qui est le plus emprunté (graphique 2) Toutefois, en 2011, les romans ont reculé à la troisième place, derrière les BD qui ont eu, quant à elles, une grande croissance jusqu'en 2011. Mais ce qui surprend le plus dans ce graphique est la baisse des prêts de manière générale. En effet, depuis 2011, les albums, les romans et les bandes dessinées diminuent considérablement.



<sup>41</sup> Il a été délibérément choisi de ne pas prendre en compte les chiffres de la médiathèque jeunesse, afin de représenter le mieux que possible l'offre de base d'une bibliothèque municipale.

<sup>42</sup> Ces statistiques prennent les prêts de toutes les catégories d'âge des enfants, et non pas seulement des 7-14 ans.

Cette constatation se retrouve cependant sur tous les types de documents, comme le montre le graphique suivant (graphique 3). Une augmentation de 1'500 prêts a été enregistrée entre 2010 et 2011, puis une baisse de 6'000 prêts entre 2011 et 2012. Malgré cette baisse de prêts, les albums, bandes dessinées et romans restent ce qui sort le plus, et gardent les mêmes pourcentages d'emprunt, proportionnellement au nombre total de prêt. On peut donc en conclure que ce sont là les types de documents que les enfants préfèrent.



Ce premier chapitre nous a permis de définir qui est l'enfant lecteur, comment il apprend à lire, quels sont les acteurs qui interviennent dans ce processus et leurs rôles. De plus, ses pratiques de lecture, ses utilisations des collections et des bibliothèques ont pu être soulevées. Dans le chapitre suivant, nous nous centrerons sur le cadre de la Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey, et sur les pratiques de recherche, de sélection et de lecture de ses jeunes lecteurs.

## **2. Les méthodes de recherche et de sélection des enfants**

### **2.1. La Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey**

C'est en 1805 que la Bibliothèque Médiathèque municipale est fondée et alors installée dans l'ancien hôpital de la ville. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, elle déménage dans les sous-sols du Musée Jenisch où elle restera jusqu'en 2006. Plutôt bibliothèque de conservation, destinée à des érudits, elle devient bibliothèque municipale en 1963, alors qu'elle est cédée à la ville. Ses collections s'orientent alors peu à peu vers la lecture publique. De même, une section jeunesse, puis une médiathèque voient le jour au fil du temps. En 1973, un bibliobus dessert les communes voisines, jusqu'en 1998 lorsque celles-ci ouvrent elles aussi des bibliothèques municipales. Les collections du bibliobus sont encore aujourd'hui conservées dans des locaux à part.

Peu à peu, l'accroissement de ses collections et, de ce fait, le manque de place, incitent la Commune à envisager un nouveau déménagement, en 2004. Deux ans de travaux plus tard, la nouvelle Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey prend place dans ses locaux actuels, au bord du lac Léman.

La bibliothèque étant de nature municipale, son but principal est de mettre à disposition de son public (tout habitant de Suisse peut s'inscrire) des collections variées et accessibles. Cependant, elle a également, et de manière non officielle, une mission qui vise les écoles. En effet, les écoles primaires de Vevey ne disposant pas de bibliothèque scolaire, la bibliothèque municipale joue ce rôle pour les classes enfantines et primaires de Vevey. Un poste d'animatrice en bibliothèque a d'ailleurs été créé spécialement pour cette mission en 2011. Ainsi, chaque début d'année scolaire, les classes d'enfantines, de 1<sup>ère</sup> et de 3<sup>e</sup> primaires sont invitées pour une visite pendant laquelle la bibliothèque leur est présentée. Puis, tout au long de l'année, les classes viennent emprunter des livres et diverses animations en lien avec les expositions de la bibliothèque leur sont proposées<sup>43</sup>. A la fin de l'année scolaire, une exposition reprend tous ces travaux pour les présenter à tous les lecteurs. Il est toutefois important de souligner que la bibliothèque n'a pas le statut de bibliothèque scolaire, elle ne possède pas de collections spéciales pour les classes et donc n'est pas une bibliothèque hybride.

---

<sup>43</sup> Les classes de 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaires viennent également emprunter des livres tout au long de l'année, cependant elles ne bénéficient pas de présentation au début de l'année, ni des animations.

La Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey propose un choix de plus de 60'000 ouvrages et est séparée en deux sections bien distinctes, puisque que chacune a sa propre salle et ses horaires d'ouverture. La section adulte est ouverte à toute personne dès 14 ans et propose un choix varié de romans, bandes dessinées, périodiques et documentaires couvrant de nombreux domaines. Elle comprend également une médiathèque qui offre plus de 800 DVD fictions et documentaires, et plus de 5'000 CD. Un choix d'ouvrages (principalement des romans) en anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, turc, albanais, serbe et croate, ainsi que des grands caractères est mis à disposition, grâce notamment à l'aide de Bibliomedia.

La section jeunesse met à disposition des romans, documentaires, albums, contes, bandes dessinées et revues, ainsi que des ouvrages en langues étrangères pour les enfants de 0 à 14 ans. La médiathèque jeunesse propose une sélection de comptines, livres lus, DVD fictions et documentaires. Un espace Jeunes adultes a été aménagé dans la section adulte, ce qui permet de faire le lien entre la jeunesse et les adultes.

Diverses animations y sont proposées tout au long de l'année. Par exemple, tous les premiers samedis du mois a lieu *Bébé lit*, une animation en lien avec l'association *Né pour lire*, destinée aux 0-3 ans. Les mardis après-midis, c'est au tour de *l'Heure du conte* pour les enfants dès 4 ans. Les *ateliers de philosophie* rencontrent eux aussi un grand succès chez les enfants de 6 à 14 ans.

En plus de cela, de nombreuses expositions sont mises en place en section jeunesse, sur divers thèmes, comme par exemple, les différences filles-garçons, Louis Braille, la lecture, Anthony Browne, etc.

En ce qui concerne l'aménagement de l'espace en section jeunesse, les différents types de documents sont bien séparés avec une signalétique grande et claire. Toutefois, les enfants ont parfois du mal à différencier certains de ces types, cela reste pour eux une notion assez abstraite.

La distinction au niveau des âges n'est faite que pour certains documentaires et les romans. Les documentaires pour les plus petits sont en effet mis près des albums, dans deux tours, alors que le reste des documentaires se trouvent sur les étagères au fond de la pièce. Quant aux romans, ils sont certes classés par ordre alphabétique, mais les cotes avec les noms d'auteurs sont de couleurs différentes selon les tranches d'âge. Ainsi, les cotes jaunes sont pour les 8-10 ans, les blanches pour les 10-12 ans et les vertes pour les 12-14 ans. Des premières lectures sont également à disposition, mais dans un endroit différent des romans.

Figure 1 : Plan de la section jeunesse

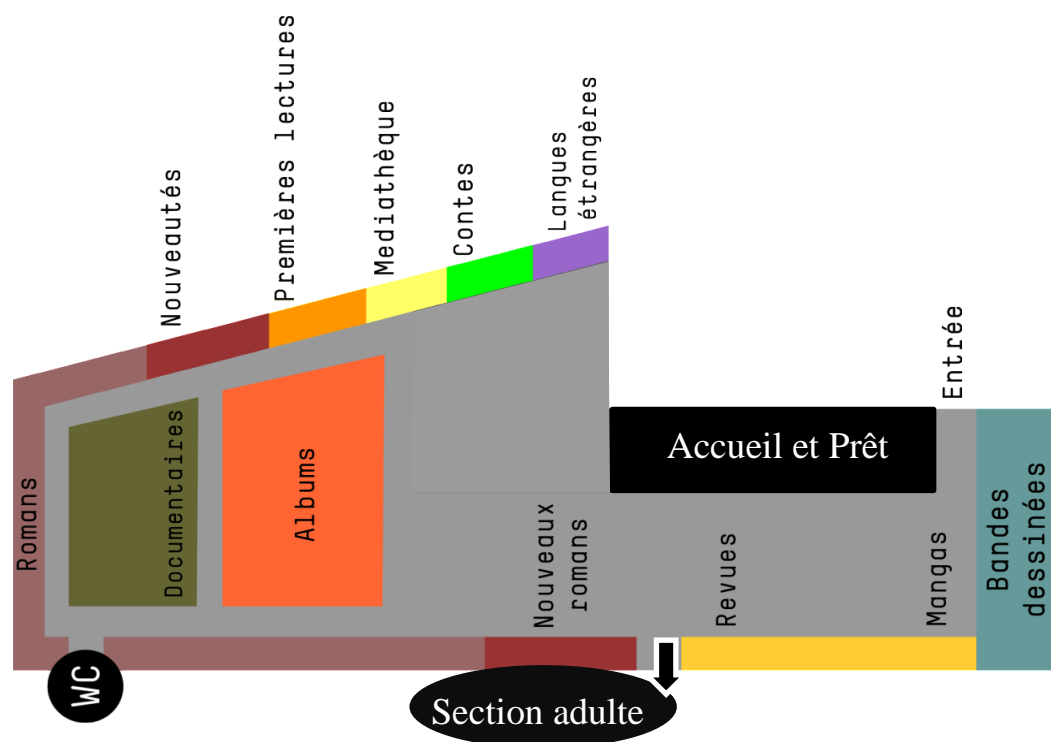
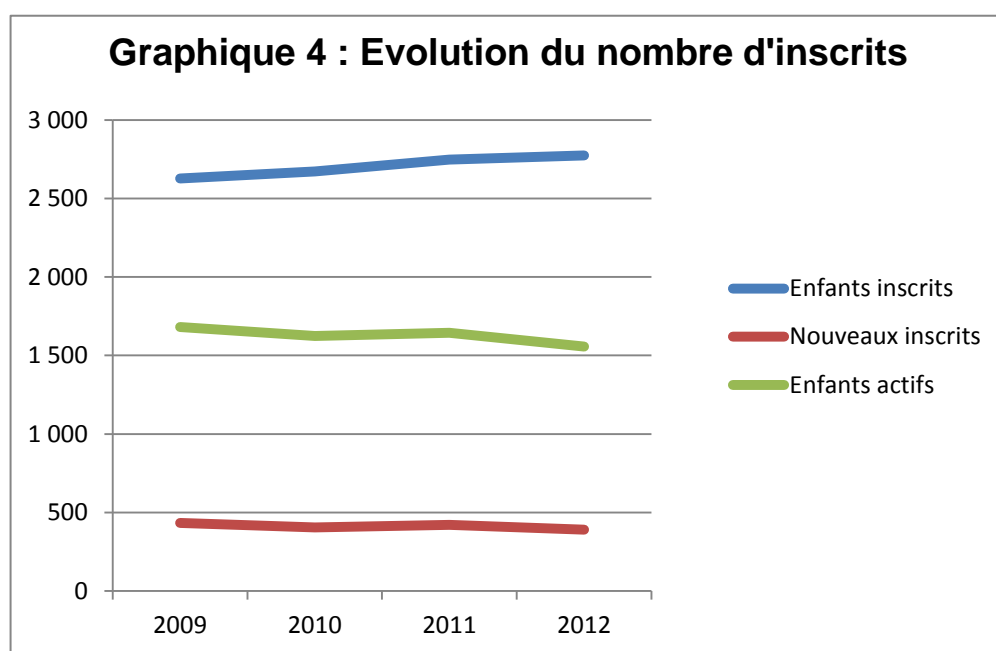


Figure 2 : Section jeunesse



La section jeunesse compte 2'773 inscrits, avec 1'556 enfants actifs, c'est-à-dire les enfants venus au moins une fois dans les 12 derniers mois<sup>44</sup>, ce qui représente 56% des inscrits. Le nombre d'inscrits évolue lentement, mais augmente tout de même chaque année, tandis que le nombre d'actifs baisse (64% en 2009). Le prochain graphique montre l'évolution du nombre d'inscrits sur 4 ans (2009 à 2012).

Bien que le nombre de nouveaux inscrits diminue légèrement, le total d'enfants inscrits augmente... Cela est dû au fait que chaque année, un certain nombre d'enfants passe en section adulte. Moins ce nombre est important, plus il y aura d'inscrits en section jeunesse.



## 2.2. L'enquête

Afin de déterminer les différentes méthodes de recherche et de sélection des livres par les enfants, plusieurs actions ont été entreprises. La première fut la création d'un questionnaire à distribuer aux enfants lecteurs de la section jeunesse de la BM de Vevey. Ensuite, il a été décidé d'aller dans quelques classes de primaire (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>) et de secondaire (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>) de Vevey, afin d'établir un dialogue direct avec les enfants. Finalement, des moments d'observation directe sur le lieu ont également été prévus. Ci-dessous, sont décrites ces trois méthodes.

<sup>44</sup>Chiffres de 2012

### **2.2.1. L'observation**

Travaillant tous les samedis en section jeunesse, j'ai eu tout le loisir d'observer les enfants dans leurs recherches. Ces moments passés au milieu d'eux m'ont permis de tirer des conclusions, qui sont rapportées ci-dessous. Toutefois, étant basées sur des observations, elles ne sont pas chiffrées et restent approximatives.

1. Les enfants utilisent peu le catalogue en ligne. Ceux qui l'utilisent sont les enfants les plus autonomes qui viennent plusieurs fois par mois, ou alors ceux dont les parents cherchent eux-mêmes dans le catalogue et montrent ainsi l'exemple à leurs enfants.
2. Les enfants demandent rarement conseil au bibliothécaire. Lorsqu'ils l'interpellent, c'est dans la majorité des cas pour savoir si le document qu'ils cherchent est disponible ou parce qu'ils n'arrivent pas à localiser ce qu'ils veulent. Dans les deux cas, ils ont une idée précise de ce qu'ils veulent.
3. Les parents venant sans leurs enfants demandent plus souvent conseil au bibliothécaire, en citant ce que leur enfant a aimé, que les enfants eux-mêmes.
4. De même, un enfant va plus souvent demander conseil au bibliothécaire parce que ses parents lui ont dit de le faire. En conclusion, l'enfant demande très rarement des conseils au bibliothécaire de son plein gré.
5. Les enfants ont parfois du mal à différencier certains types de documents, mais connaissent les endroits de la bibliothèque où se trouvent les livres qui leur correspondent, selon leurs âges.
6. Les enfants qui empruntent des romans connaissent le système des cotes de couleurs (par âge) et savent l'utiliser.

Ces quelques observations permettent donc de comprendre comment les enfants se situent, se déplacent et choisissent dans la bibliothèque. Il est toutefois important de croiser ces résultats avec ceux des visites de classes et du questionnaire.

### **2.2.2. Les visites des classes**

Il a été décidé de visiter des classes de Vevey afin d'établir un contact direct avec les enfants. Seules les classes de Vevey ont été choisies car la bibliothèque de Vevey faisant office de bibliothèque scolaire pour elles, elles vont donc régulièrement emprunter des livres. Toutefois, seules les classes primaires y vont, il était donc intéressant de rencontrer aussi des classes de secondaires pour connaître leur rapport au livre.

Les classes primaires allant à la bibliothèque, il a été facile d'obtenir les noms des maîtres et maîtresses les plus susceptibles d'être intéressés par la démarche. Deux classes de 4P ont été contactées et toutes les deux ont répondu favorablement.

Pour les classes de secondaire, aucun nom n'était connu par la bibliothèque, le directeur des écoles secondaires a donc été contacté, par le biais du secrétariat. Toutefois, aucune réponse n'est parvenue. Les écoles étant très chargées administrativement à cause du changement de système scolaire, j'ai laissé tomber ces visites et ai contacté des maîtres et maîtresses de 5-6<sup>e</sup> pour un entretien personnel.

Les visites dans les classes de 4P se sont déroulées les 13 et 16 mai 2013, pendant 45 à 60 minutes à chaque fois. La première classe visitée comportait 16 élèves et la seconde, 19, entre 9 et 10 ans.

Les visites se sont déroulées comme suit : la classe a été divisée en deux groupes. Un groupe était avec la maîtresse, à laquelle j'avais préalablement donné des questions du questionnaire (1 à 10), ainsi que la question « Pourquoi est-ce important de lire ? ». Pendant ce temps, l'autre groupe était avec moi et j'ai axé les questions sur les romans. J'ai apporté quelques romans de la bibliothèque et je leur ai demandé de chacun en choisir un parmi ceux-ci. Après les avoir laissés choisir, je leur ai demandé d'expliquer leurs choix. Ainsi, je les ai rendus attentifs à ce qui peut les attirer dans un roman. Nous avons ensuite parlé des différents genres de romans qu'ils lisent, ceux qu'ils préfèrent, puis les éléments importants d'un roman (l'auteur, l'illustrateur, le titre, le résumé, etc.). Finalement, nous avons parlé des diverses façons de ranger des romans, comment ils faisaient chez eux, comment leur bibliothèque de classe est rangée et comment on peut les ranger à la bibliothèque. Ils ont également tous rempli la fiche des thèmes et genres des romans (présentée au chapitre 3.3.1). Après environ 20 minutes, les deux groupes ont permuté.<sup>45</sup>

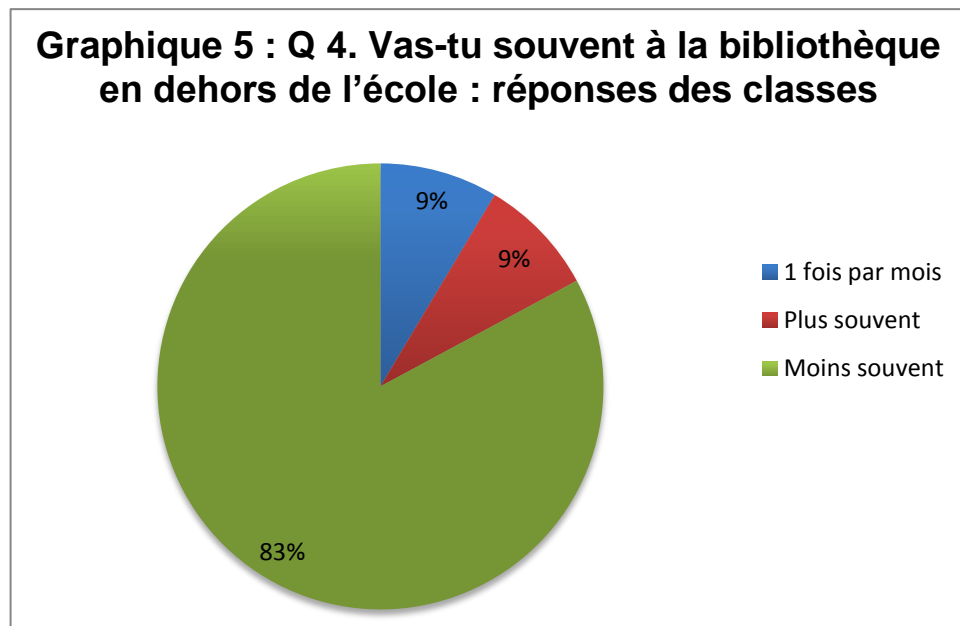
Les deux visites se sont très bien passées, les enfants étaient intéressés par cette problématique et ils ont bien participé au jeu. Ils étaient très contents que quelqu'un prenne en compte leur avis pour améliorer une bibliothèque.

---

<sup>45</sup> Une partie de cette activité est tirée d'une animation sur la thématique « Comment choisir un roman » proposée dans le livre suivant : Alamichel, Dominique. *La bibliothécaire jeunesse : une intervenante culturelle : 60 animations pour les enfants de 18 mois à 11 ans*. Paris : Cercle de la librairie, 2006. pp. 139-140. (Bibliothèques)



De plus, et cela a été remarqué à la fin de l'enquête lors du dépouillement des résultats, ces visites ont permis de toucher un public d'enfants qui ne va pas régulièrement à la bibliothèque, comme démontré sur le graphique 5, et ainsi cela a rectifié les résultats, puisque tous les enfants qui ont répondu au questionnaire dans le cadre de la bibliothèque sont de bons lecteurs et des visiteurs réguliers. Ce sont donc des précieuses réponses.



#### 2.2.2.1. Quelques résultats généraux

Comme attendu, le roman d'aventure est le genre le plus cité lorsqu'on leur demande quels romans ils aiment le plus. Toutefois, la fin heureuse n'est pas obligatoire ! Ce qu'ils aiment dans ce genre, c'est l'action, les péripéties. Mais pour eux tout est un peu roman d'aventure... *Harry Potter* est l'exemple du roman d'aventure qui est ressorti. De même, le roman drôle, humoristique est très apprécié. Cela confirme donc les résultats des enquêtes présentées au chapitre 1.6.1.

Contrairement aux idées reçues, la couverture du livre n'est pas forcément ce qui les attire le plus. Certains ont même déclaré qu'elle était le plus souvent trompeuse. Ainsi j'ai fait l'expérience de leur montrer un livre dont la couverture n'est pas attirante (d'après eux) et ensuite de leur lire le résumé. Ils m'ont tous dit qu'il avait l'air « cool ».

En ce qui concerne les questions du questionnaire, ce qui est le plus surprenant, c'est qu'aucun d'eux n'utilisent le catalogue. Une seule élève a dit l'avoir utilisé une fois mais qu'elle n'a pas réussi. D'autres l'ont clairement affirmé « j'sais pas comment ça marche ». Cela renforce donc l'observation exprimée plus haut : les enfants utilisent très peu le catalogue.

A la question « pourquoi est-ce important de lire », ils ont répondu :

- Pour s'occuper
- Pour le plaisir
- Pour se libérer la tête et être tranquille
- Pour savoir ce qui se passe dans une série, savoir la suite
- Pour s'identifier au personnage
- Pour apprendre (lire mieux, orthographe, nouveaux mots, informations)

Ces raisons à la lecture démontrent qu'ils ont une bonne vision de la lecture, qui n'est pas associée à une pratique désuète. Ils ont d'ailleurs presque tous dit lire chez eux, toutefois les garçons lisent surtout des mangas, et les filles, des romans.

Par rapport au classement des romans à la bibliothèque, la majorité ne savent pas comment ils sont classés et ne connaissent pas la fonction des cotes sur les romans, ni la signification des couleurs. Ils pensent de manière générale que le classement par ordre alphabétique n'est pas pratique lorsque l'on ne connaît pas l'auteur, et ont proposé des classements par épaisseur du livre, par âge ou par genre (« comme à la Fnac »). Cela s'oppose à l'observation générale selon laquelle les enfants comprennent les indications des âges par les couleurs. Il faut donc en conclure que, bien que certains les comprennent, pour d'autres cela n'est pas suffisamment explicite, notamment pour ceux qui viennent plus rarement.

Finalement, la notion de « roman » semble être plutôt abstraite pour eux. Ils sont nombreux en effet à citer des titres de Manga lorsque je leur demande les romans qu'ils préfèrent. Cependant, ils connaissent la différence entre bande dessinée et roman. Dès lors, est-ce le format qui les induit en erreur, puisque Manga et roman se ressemblent dans leurs aspects physiques ?

### **2.2.3. Le questionnaire<sup>46</sup>**

Le questionnaire a été créé de toutes pièces et en s'inspirant du travail de M. Villemin. Il s'agissait de chercher ce que l'on voulait savoir, de le traduire en questions, puis de simplifier ces questions pour que tous les enfants, quel que soit leur âge, puissent les comprendre. Cette tâche-là ne fut pas des plus évidentes. En effet, le questionnaire était destiné à des enfants de 7 à 14 ans, il fallait donc que ceux de 7 ans puissent comprendre les questions tout en ne simplifiant pas trop pour que ceux de 14 ans ne le trouvent pas trop enfantin. En le testant sur des jeunes enfants (6-8 ans), il a été

---

<sup>46</sup> Voir annexe A

conclu que les questions formulées étaient compréhensibles et aussi que les parents allaient naturellement être aux côtés de leurs enfants en bas âge pour remplir le questionnaire, ce qui s'est par la suite confirmé.

Les informations que l'on voulait récolter étaient les suivantes :

- Le profil des enfants (sexe, âge)
- L'influence de la famille dans la lecture (Q 1, 2, 5)
- L'importance de l'école (Q 3, 5)
- L'importance de la bibliothèque (Q 4, 6-8, 15-17)
- Les pratiques de lecture des enfants (Q 4, 7)
- Les méthodes de recherche/sélection des enfants (Q 8-11)
- Les préférences quant au classement des romans (Q 12-14)

Etant donné l'âge des enfants auxquels il était destiné, il fallait qu'il soit plutôt attirant visuellement, coloré, pas trop long pour ne pas les décourager, et il devait favoriser les questions à choix multiples et non pas des réponses libres. Ainsi on prenait moins de temps pour y répondre.

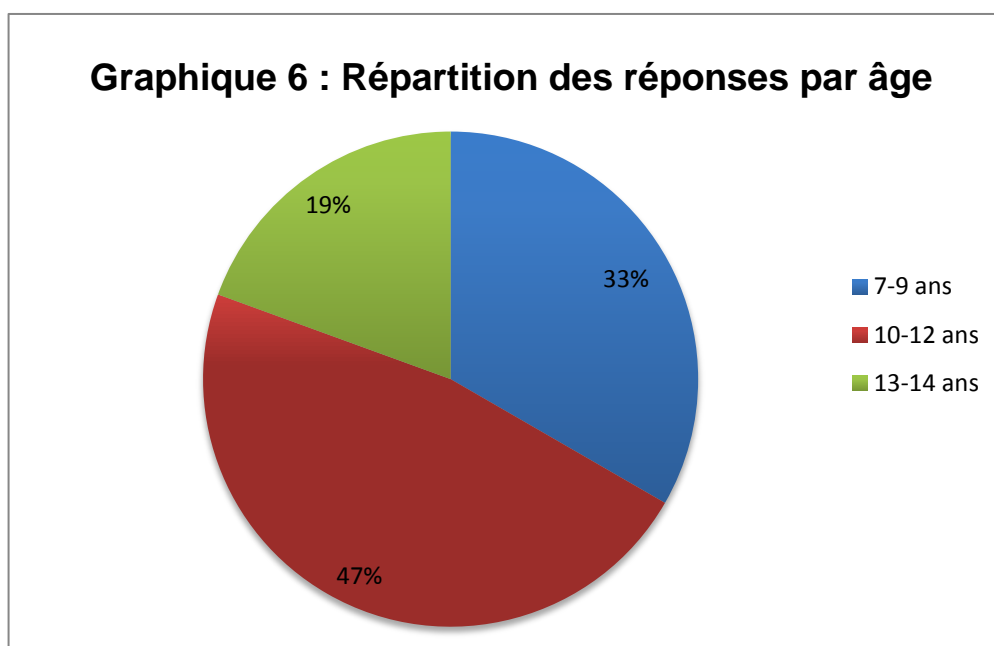
Il a été proposé en section jeunesse du 15 avril au 1<sup>er</sup> juin. Chaque enfant était systématiquement interpellé pour le remplir, sauf les moins de 5 ans. Afin d'éviter de devoir demander l'âge de chaque enfant avant de lui donner le questionnaire, il a été décidé d'y mettre toutes les tranches d'âges depuis 5 ans. Toutefois, les « 5-6 ans » et « plus de 14 ans » n'ont pas été pris en compte pour la synthèse des résultats.

Certains le remplissaient sur place et d'autres le prenaient à la maison. Il a été de manière générale bien accueilli, notamment par les parents, qui ont parfois poussé leurs enfants à y répondre. Un total de 36 questionnaires nous est parvenu auquel il faut ajouter 35 enfants qui ont été questionnés lors des visites de classes, mais pas sur l'entier du questionnaire (Q 1-10). Au total, ce sont donc 71 enfants interrogés. Malheureusement, le nombre de questionnaires distribués n'a pas été compté.

#### **2.2.3.1. Quelques résultats généraux**

Le questionnaire a été rempli par plus de filles que de garçons. En effet, ces derniers représentent 41% des réponses. Bien que cela puisse démontrer que plus de filles vont à la bibliothèque, cela peut aussi très bien découler du fait que plus de filles ont été approchées pour le remplir, ou ont été d'accord d'y participer. Ce n'est donc pas un résultat représentatif.

De même, plus d'enfants de 10-12 ans ont rempli le questionnaire (en ne prenant pas en compte les enfants interrogés en classe. En effet, ils sont à cheval entre deux catégories (7-9 et 10-12) et la répartition exacte n'est pas connue). Là aussi, est-ce parce qu'ils ont été plus approchés pour le remplir ou parce qu'ils sont plus nombreux ? En regardant les statistiques de la bibliothèque, les 10-12 ans sont en effet plus nombreux à être inscrits et à être actifs, c'est donc cohérent de les voir plus représentés dans les résultats. Les 5-6 ans et les plus de 14 ans ne représentent qu'une petite part des réponses (4%), ce qui permet de les supprimer sans trop bouleverser les résultats. Tous les résultats suivants ne prennent donc pas en compte ces deux catégories.

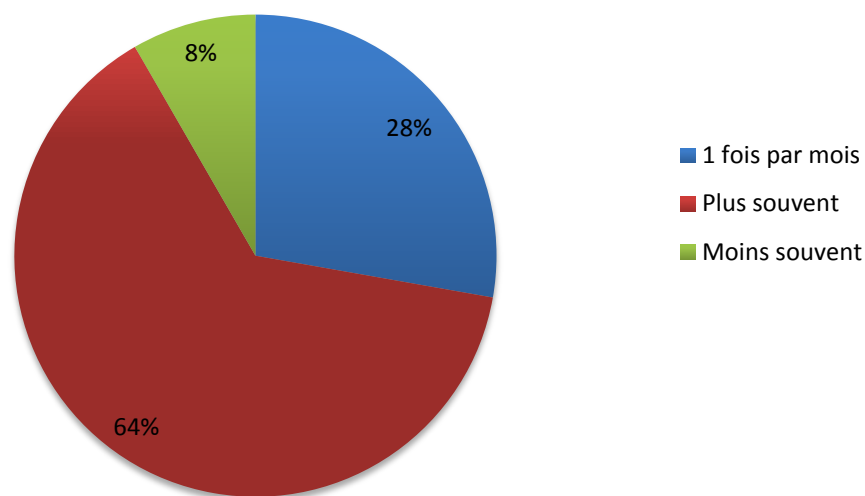


93% des enfants disent avoir des livres à la maison et 92% déclarent aimer lire à la maison. Ceux qui ont déclaré ne pas aimer lire et/ou ne pas avoir de livres chez eux sont des enfants interrogés en classe. Ainsi, tous les enfants qui ont reçu le questionnaire à la bibliothèque ont déclaré avoir des livres à la maison et aimer lire. On peut donc en conclure que tous les enfants qui ont répondu au questionnaire à la bibliothèque et non en classe sont des enfants qui ont un bon rapport au livre et à la lecture et qui, de ce fait, étaient plus enclins à y répondre. Et cela permet de redire ce qui a déjà été dit plus haut : comme les enfants interrogés en classe étaient pour la majorité des visiteurs occasionnels de la bibliothèque, les réponses se complètent et permettent de créer un équilibre dans les résultats, en ne prenant pas que des enfants

qui y vont effectivement et qui sont déjà « conquis » par la bibliothèque, mais aussi des enfants qui ne le sont pas encore.

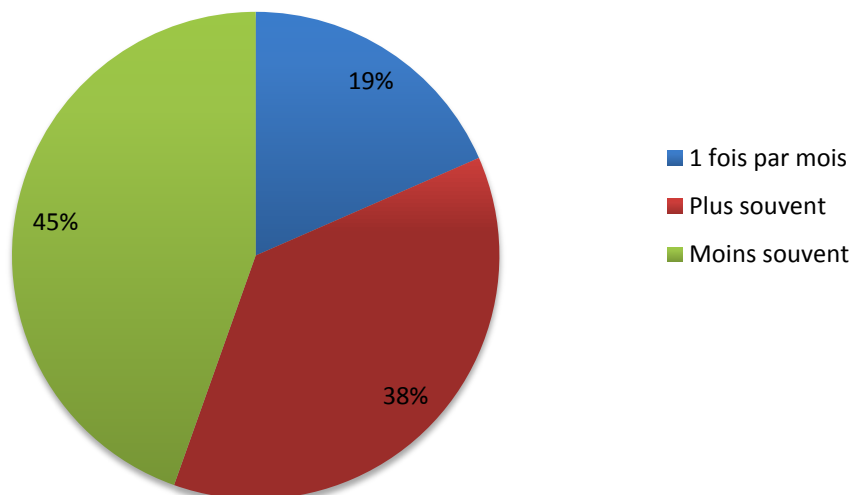
Le graphique suivant (graphique 7) est à mettre en comparaison avec celui présenté plus haut, sur la fréquentation de la bibliothèque par les enfants interrogés en classe. On voit donc nettement la différence de fréquentation et donc, l'apparition de deux publics distincts.

**Graphique 7 : Q 4. Vas-tu souvent à la bibliothèque en dehors de l'école : sans les classes**



Afin de représenter le public général des enfants de la Bibliothèque de Vevey, il faut donc mettre ensemble ces réponses, et cela donne le résultat visible sur le graphique 8, une majorité d'enfants qui va moins souvent qu'une fois par mois en bibliothèque.

**Graphique 8 : Q 4. Vas-tu souvent à la bibliothèque en dehors de l'école : toutes les réponses**



## **2.3. Les méthodes de recherche et de sélection à la BM de Vevey**

Dans ce chapitre seront donc exposées et synthétisées les diverses méthodes de recherche et de sélection des enfants à la Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey. Il ne serait pas juste d'en faire l'exclusivité Vevey, c'est pourquoi elles peuvent être étendues à toute bibliothèque municipale. Toutefois, certaines différences sont tout à fait possibles, il faut donc garder à l'esprit que ces résultats concernent premièrement la BM de Vevey.

Premièrement seront décrits les différents moyens dont disposent les enfants à la BM de Vevey pour effectuer leurs recherches, ainsi que l'utilisation qu'ils en font réellement. Puis, une deuxième partie se concentrera sur le processus de sélection des ouvrages. Les éléments cités découlent de l'enquête menée, explicitée précédemment.

En prélude aux chapitres suivants, il est heureux de noter qu'à la réponse « Trouves-tu facilement des livres qui te font envie ? », 75% ont répondu oui contre 25% de pas tellement, et aucun non !<sup>47</sup>

### **2.3.1. Les moyens à disposition pour la recherche**

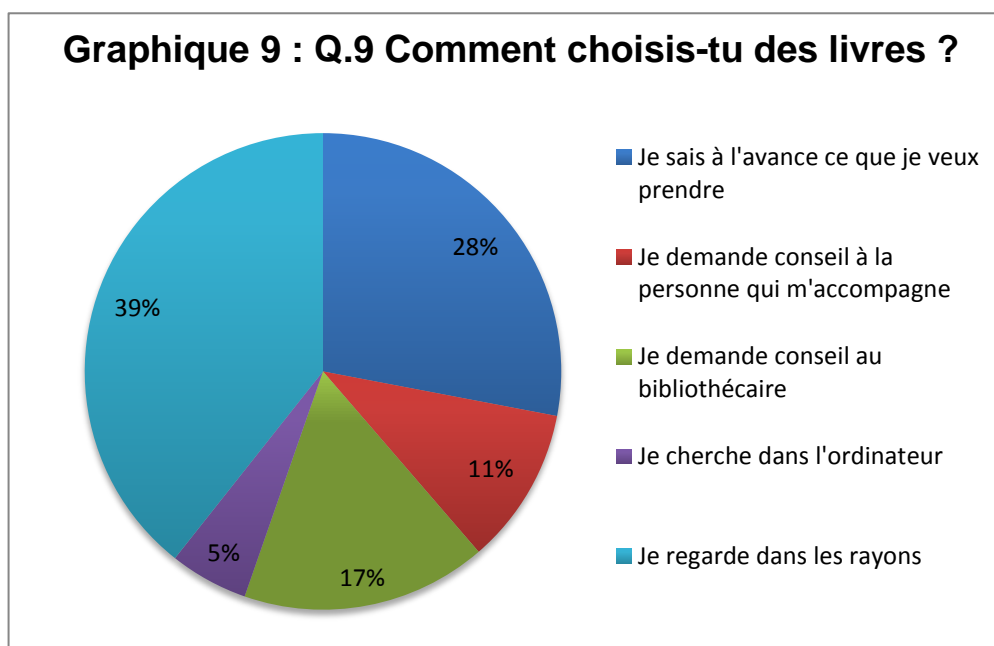
Il existe quatre moyens de recherche principaux que les enfants sont plus ou moins nombreux à utiliser. Ce sont à la fois des personnes physiques, l'accompagnant et le bibliothécaire, et des moyens plus techniques et bibliothéconomiques, l'OPAC et la signalétique. Qu'ils influencent peu ou beaucoup les choix des enfants, ils sont à leur disposition pour les aider dans leurs recherches.

Dans le questionnaire, la question « Comment choisis-tu des livres ? » était posée afin de déterminer parmi ces quatre moyens, lesquels étaient utilisés et par quel pourcentage d'enfants. Ainsi, sans grande surprise, la majorité des enfants (39%) regardent dans les rayons et utilisent donc la signalétique, tandis que l'autre majorité (28%) sait déjà ce qu'elle va prendre. De même, il n'est pas très surprenant de voir que l'OPAC n'est utilisé que par 5% des enfants, cependant ce ne sont pas les plus grands qui l'utilisent mais ceux entre 7 et 12 ans. Là où on peut être surpris, c'est que les enfants demandent plus conseil au bibliothécaire qu'à leur accompagnant (17% contre 11%), ce qui peut être contraire à l'idée générale.

---

<sup>47</sup> Les réponses « pas tellement » ont notamment été expliquées en classes par le fait que souvent le livre qu'ils veulent est déjà emprunté, par exemple, pour les mangas.

Il a aussi été posé la question « Pour avoir des idées de lecture, vas-tu sur des blogs ? » et seulement 6% ont répondu oui. Toutefois, il n'a pas été demandé quels blogs sont utilisés et de quelle manière.



Les chapitres suivants analysent donc plus précisément l'utilisation de ces moyens de recherche.

#### **2.3.1.1. L'accompagnant**

Que l'enfant lui demande conseil ou non, l'accompagnant joue un très grand rôle dans la sélection de livres, chez les plus jeunes comme les plus âgés. En effet, l'idée qu'il se fait de la lecture va influencer les choix de l'enfant qu'il accompagne. Pour les plus jeunes, il s'agit en général d'un des parents, d'un grand frère ou grande sœur, ou encore les grands-parents. Quel qu'il soit, il va guider l'enfant vers des livres qu'il juge être de la bonne lecture. En général, il va insister pour que l'enfant prenne des livres « consistants » où il y a de la matière à lire, des premières lectures, des romans, voire des revues. Il va imposer un quota et/ou des compromis : « si tu prends 3 BD, prends aussi un bon roman ». Il va aussi mettre des règles sur ce que l'enfant a le droit de lire, notamment dans les documentaires, « ne prends pas de livres sur les dinosaures, sinon tu fais des cauchemars ». Il cadre donc le choix de l'enfant.

A côté de cela, il va aider l'enfant dans ses recherches. S'il sait lui-même se débrouiller avec le catalogue, il va aller y chercher ce que son enfant désire, un auteur, un sujet. Il va aussi chercher directement dans les rayons avec l'enfant, surtout dans les documentaires et les romans. Et il envoie aussi souvent l'enfant vers le bibliothécaire,

ou en l'occurrence la bibliothécaire, en lui disant « va demander à la dame »... Lorsque l'enfant n'a pas d'idées précises sur ce qu'il veut, il va lui montrer divers livres susceptibles de l'intéresser, parce qu'il connaît l'enfant, il sait ce qui l'intéresse, ce qui le rejoint. C'est aussi à ce moment-là, lorsque l'enfant n'a pas d'idées, que seuls 11% demandent conseil à leurs accompagnants, mais cela n'exclut pas la possibilité que l'accompagnant propose des lectures sans que l'enfant ne le lui demande. Puis, quand l'accompagnant lui-même n'a pas d'idées, alors il se tourne vers le bibliothécaire et lui demande ce qui peut convenir à un enfant de tel âge. Il est donc une réelle aide pour l'enfant dans ses recherches et sa sélection de livres.

Il y a aussi des parents qui laissent leurs enfants complètement libres de leurs choix. Ils les accompagnent jusqu'à la bibliothèque, puis vont en section adulte et laissent les enfants en section jeunesse. Cela peut être fait notamment lorsque l'enfant a déjà des goûts assez précis et connaît bien les lieux.

Lorsque l'enfant grandit, l'accompagnant va changer. Soit il viendra seul, soit il viendra avec ses amis, « en bande ». L'enfant va donc se libérer du cadre posé par ses parents et sera plus libre dans sa sélection de livres. Toutefois, l'influence des amis est réelle et peut toucher les choix de l'enfant.

Les enfants entre eux peuvent se conseiller des lectures, donner leur avis sur un livre qu'ils ont aimé ou pas aimé. Si un enfant connaît bien la bibliothèque, il peut même guider l'autre, moins à l'aise. J'ai pu l'observer à quelques reprises, notamment deux jeunes garçons d'une dizaine d'année. L'un des deux semblait mal à l'aise et un peu perdu, l'autre l'a guidé, en le conseillant sur ce qu'il avait lui-même lu et en prenant en compte l'âge de son copain, et surtout en l'encourageant (« celui-là est un peu trop gros pour toi », « regarde, tu peux prendre ceux qui ont une étiquette blanche », « tu prends celui-là ? C'est cool ! » etc.). Des relations de ce type sont précieuses, car l'enfant aura tendance à écouter son copain. Et lorsqu'ils partagent des lectures, c'est toute leur amitié qui grandit.

De manière générale, aller avec des amis permet à l'enfant de s'ouvrir à d'autres goûts, d'emprunter des livres qu'il n'aurait pas forcément pris, mais puisque c'est son copain qui le lui conseille, il veut bien le prendre. Mais avec les copains, on peut aussi avoir peur de leurs critiques, et ne pas oser prendre ce qu'on aime vraiment, c'est pourquoi l'enfant devra bien choisir son accompagnant, et aller avec la personne avec laquelle il se sent à l'aise.



En plus de cela, aller sans ses parents, permet à l'enfant de se responsabiliser, de se débrouiller seul, notamment pour la recherche. Il pourra faire le pas d'aller lui-même sur l'ordinateur, ou butiner dans les rayons, ou encore demander au bibliothécaire.

Face à cela, il y a aussi des enfants qui viennent seuls, qui sont habitués au lieu, qui connaissent les endroits où se trouvent les livres susceptibles de leur plaire. Ils savent se débrouiller pour chercher et osent demander de l'aide au bibliothécaire. Ceux-ci ont sûrement appris cela en venant, plus jeunes, avec leurs parents, en les observant et les imitant. Ils apprivoisent et s'approprient le lieu, et c'est aussi de cette manière qu'ils se créent une intimité propre à eux-mêmes avec le livre.

De manière générale cependant, et comme on l'a déjà vu, l'enfant aura tendance à choisir seul ses livres, sans demander l'avis et le conseil de son accompagnant, qu'il soit un parent ou un ami.

Concrètement, 45% des enfants interrogés disent aller en bibliothèque le plus souvent avec leurs parents, ce qui démontre une fois de plus l'importance du cadre familial dans le rapport à la lecture. Parmi eux, les 13-14 ans représentent seulement 9%. On peut ajouter à cela les 19% d'enfants qui vont avec leurs frères et sœurs, ce qui montre que la visite à la bibliothèque se fait principalement en famille avec un total de 64%. Ceux qui viennent avec leurs copains représentent 14% et ont tous entre 10 et 14 ans, de même que ceux qui viennent seuls et qui représentent 20%.

Ci-après, le graphique présente la répartition entre les divers accompagnants. Dans la catégorie « autre », les réponses suivantes ont été signalées : « grands-parents » et « mes parents vont pour moi ».



Il faut également prendre en compte le domicile de l'enfant. En effet, certains habitant juste à côté de la bibliothèque, leurs parents les laissent y aller seuls, et cela quel que soit leur âge.

Le choix de l'accompagnant est donc important. On voit qu'il influence les choix de l'enfant ainsi que ses aptitudes à chercher l'information. Toutefois, il n'existe pas de bon ou mauvais accompagnant, tant que l'enfant se sent à l'aise avec la personne choisie. De plus, comme mentionné plus haut, seulement 11% des enfants déclarent demander de l'aide à l'accompagnant, ce qui le place à l'avant-dernière place des moyens de recherche utilisés par les enfants.

#### **2.3.1.2. Les bibliothécaires**

On l'a vu précédemment, le bibliothécaire a un rôle de passeur, d'initiateur, d'éveilleur de curiosité pour l'enfant. Il est là aussi pour répondre aux demandes des enfants, que ce soient des recherches d'information, pour un exposé scolaire par exemple, ou des conseils de lecture.

Le bibliothécaire est un « moyen de recherche » différent de l'accompagnant. Il ne connaît pas forcément l'enfant, il ne peut donc pas dire directement ce qui peut plaire à l'enfant, sans parler avec lui. De plus, son conseil n'est pas recherché automatiquement. Les enfants ont tendance à chercher par eux-mêmes ou même dans le catalogue avant de demander au bibliothécaire. Dès lors, il est, du moins pour certains enfants, le dernier recours lorsqu'il ne trouve pas ce qu'il cherche ou lorsqu'il n'a aucune idée de quoi emprunter.

Le bibliothécaire n'est pas là pour donner un cadre à l'enfant comme le feraient les parents. Il est là pour écouter ses besoins et comprendre ses goûts, lui proposer des livres qui pourraient lui plaire, mais aussi lui faire découvrir de nouvelles choses, lorsqu'il sent l'enfant curieux. Il doit donc « *tenir compte de la personnalité de l'enfant, de ses goûts, éveiller sa curiosité et l'entraîner à la découverte de soi-même à travers les lectures les plus variées [...]* ». <sup>48</sup> Il n'est pas là pour obliger ou interdire, il n'est pas là pour réglementer l'accès aux livres, il n'est pas un gardien du temple. Il est là pour accompagner ceux qui le demandent, mais aussi pour laisser tranquilles ceux qui préfèrent chercher seuls. Il est une présence discrète qui n'intimide pas le lecteur, et vers laquelle il ose s'approcher. Il est là pour ouvrir l'esprit, la curiosité. Il est là pour donner vie à tous ces livres.

---

<sup>48</sup> Hoog, Denis. Libraire, un fournisseur comme un autre ? *Bulletin d'information de l'Association des bibliothécaires français* [en ligne]. 1996, n°171, p. 18-19 <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/revues/document-brut-44688> (consulté le 29.05.2013)

Et en tant que professionnel de l'information, il est là aussi pour former les jeunes chercheurs, pour leur montrer comment et où ils peuvent trouver les informations dont ils ont besoin. Il transmet son savoir, pour que les enfants puissent se familiariser avec l'information et puissent la maîtriser.

*« Si l'enfant le souhaite, il est là pour l'accompagner, l'orienter et l'inciter à aller plus loin. Il l'encourage ainsi dans sa recherche ; il l'aide à prendre en compte la diversité des points de vue, et à recourir, le cas échéant, aux différents supports d'information. »<sup>49</sup>*

Malheureusement, peu d'enfants profitent de ses compétences. En effet, seuls 17% des enfants demandent conseil au bibliothécaire, ce qui représente 1 enfant sur 6. Est-ce par intimidation ? Parce que le bibliothécaire est derrière son bureau et l'enfant n'ose pas l'approcher ? Dès lors, le bibliothécaire doit avoir cette sensibilité pour détecter les lecteurs perdus et s'approcher d'eux en proposant de l'aide.

*« Le bibliothécaire ne reste pas derrière son bureau. Il doit pouvoir se donner le temps de se rapprocher des enfants pour les aider à s'orienter [...] les aider à trouver « leur » livre [...]. Le bibliothécaire est aux côtés des enfants, au milieu des livres. C'est là qu'est sa place. »<sup>50</sup>*

Le bibliothécaire est donc attentif et à l'écoute de tous ses lecteurs ; ceux qui viennent à lui, ceux qui veulent être tranquilles et ceux qui n'osent pas l'approcher. Il doit se montrer disponible et accessible. Car le bibliothécaire est un puissant moteur de recherche... avec un cœur.

### **2.3.1.3. Le catalogue en ligne**

Un OPAC (Online Public Access Catalog) permet à tout utilisateur de trouver les références des livres contenus dans la bibliothèque, ainsi que de trouver leur emplacement. Plusieurs recherches sont possibles : par titre, par auteur, par sujet, etc. Il est donc très utile pour trouver des documents sur un sujet précis, trouver l'emplacement d'un livre (sa cote), trouver les livres écrits par un auteur,... Cependant, l'utilisation d'un tel outil présuppose un désir de livre précis chez l'enfant, il doit donc savoir le nom de l'auteur dont il veut lire un livre, ou le titre, la collection, un sujet, etc. Mais, « [...] dans la plupart des cas, l'enfant n'a pas de désir précis et se laisse guider par la découverte, le « coup de cœur » : une couverture attrayante, une illustration l'attireront autant que le sujet lui-même. »<sup>51</sup> Certes, un tiers des enfants disent savoir ce qu'ils veulent et ont donc un désir bien précis, mais ce qu'il faut comprendre à

---

<sup>49</sup> Patte, Geneviève. *Laissez-les lire ! : mission lecture*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2010. p. 107

<sup>50</sup> Même référence, p. 173

<sup>51</sup> Gonin, Sandrine. Vermeesch, Jérémie. Heller-Zurfluh, Karine. Classement et littérature de jeunesse. In : *Site de l'Université de Lille III* [en ligne] Mis en ligne le 08.07.2007 [http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id\\_article=896](http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=896) (consulté le 17.06.2013)

travers cela, c'est que l'enfant connaît le titre du livre qu'il veut, ou la série, et sait déjà où il se trouve dans la bibliothèque. Il n'a donc pas besoin de l'OPAC à ce moment-là. De plus, « *Il est important qu'il ressente l'attraction physique du livre pour avoir envie de le feuilleter, de le lire* »<sup>52</sup> et malheureusement, l'OPAC ne présente souvent pas d'aspect visuel (bien que dans certains OPAC, la photo de la couverture s'affiche).

**Figure 3 : Exemple d'une notice dans le catalogue de la BM Vevey**

Dahl, Roald  
**Charlie et la chocolaterie** Roald Dahl. - Paris : Gallimard, 2004. - 234 p. : ill. ; 18 cm. - (Folio junior ; 446)  
09.00 Fr  
\* Genre :  
roman fantastique

Où le trouver ?

Avis

Attention coût de la réservation 1 franc

Document(s)

Site	Support	Section	Emplacement	Cote	Disponibilité	Retour prévu le	Réservé
Bibliothèque municipale Vevey	Livre	Jeunesse		Blanc DAHL	Disponible		0
Bibliothèque municipale Vevey	Livre	Jeunesse		Blanc DAHL	Disponible		0

L'enfant qui fait une recherche dans le catalogue trouvera peut-être une notice qui semble lui plaire, mais une fois le livre repéré dans les rayons, celui-ci, de par son aspect visuel, ne l'attirera plus. De même, le contraire est aussi possible : un livre qui n'a pas l'air attirant dans le catalogue pourrait être choisi s'il est vu au rayon. Alors que dans les rayons, on peut voir, du premier coup d'œil, le titre, la couverture, les couleurs, l'épaisseur du livre, etc., dans le catalogue, on est obligé de décrypter les notices bibliographiques, qui ne sont parfois pas aisées à lire. Utiliser un catalogue demande donc une petite formation, ou du moins une familiarisation, qui peut être faite par les parents ou les bibliothécaires.

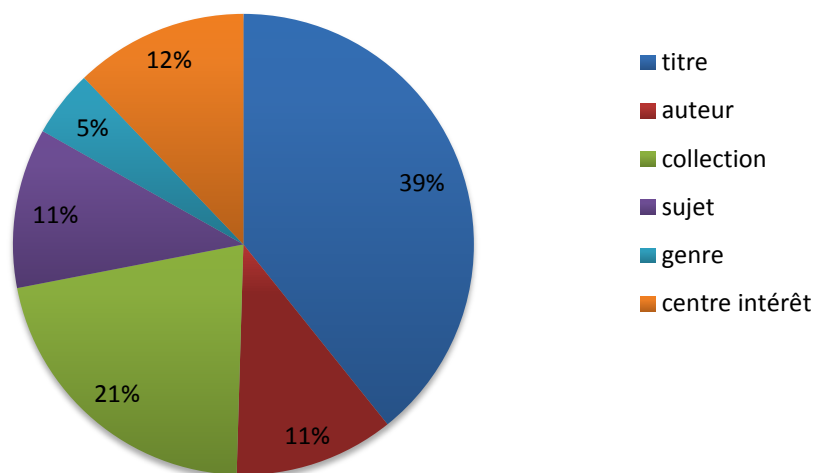
Est-ce pour ces raisons que le catalogue n'est en général que peu utilisé par les enfants ? Parce qu'il faut une idée claire de ce qu'on cherche, mettre des mots dessus et en essayer plusieurs pour avoir des résultats, parce qu'on ne voit pas l'aspect du livre, parce qu'il faut d'abord apprendre à utiliser le formulaire de recherche ? Les enfants qui l'utilisent sont ceux qui ont été formés par leurs parents. Mais la plupart des adultes ne savent pas non plus utiliser le catalogue... Est-ce une manière trop abstraite de chercher ? Le lecteur a besoin de créer un contact avec le livre, de le voir, le sentir pour décider s'il va l'emprunter. L'OPAC ne permet pas cela, il permet seulement de localiser les ouvrages. Certains lecteurs préfèrent donc aller directement

<sup>52</sup> Gonin, Sandrine. Vermeesch, Jérémie. Heller-Zurfluh, Karine. Classement et littérature de jeunesse. In : *Site de l'Université de Lille III* [en ligne] Mis en ligne le 08.07.2007 [http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id\\_article=896](http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=896) (consulté le 17.06.2013)

en rayons, plutôt que devoir passer par cet outil pour finalement, et de toute façon, se retrouver en rayon. En effet, 5% des enfants déclarent passer par le catalogue pour trouver un livre tandis que 39% vont directement butiner en rayon, sans idée précise préalable de ce qu'ils aimeraient.

Il est toutefois intéressant de savoir comment ceux qui utilisent l'OPAC formulent leurs recherches. C'est pour cela que dans l'enquête, une question se rapportait à la façon de chercher dans l'ordinateur. Il faut noter que certains enfants qui déclaraient ne pas chercher dans l'ordinateur ont tout de même répondu à cette question, cela montre qu'ils possèdent une certaine logique de recherche mais que c'est l'outil lui-même qu'ils ne parviennent pas à utiliser.

**Graphique 11 : Q 10. Si tu cherches dans l'ordinateur, comment fais-tu ?**



Ce qui ressort du questionnaire est que ce sont les titres et collections qui sont les deux éléments les plus importants pour eux. Lors des visites de classes, je leur ai demandé quels étaient les éléments principaux des romans et qui permettaient de les distinguer, et le titre est ressorti en premier. La collection par contre était moins importante, ce qui diffère des résultats présents. Ici, on voit donc que 60% des recherches sont faites (ou imaginées) par le titre ou la collection. On voit aussi que l'auteur n'est pas forcément toujours connu puisqu'il ne représente que 11% des recherches. De même, peu d'enfants recherchent par sujet et centre d'intérêt. On peut en tirer l'hypothèse suivante : les enfants utilisent peu le catalogue parce qu'ils savent où se trouve ce qu'ils cherchent ou parce qu'ils n'ont pas de désir précis et donc ne peuvent pas formuler ce qu'ils veulent. Lorsqu'ils utilisent le catalogue, c'est pour localiser l'ouvrage qu'ils désirent, ils ont donc un désir précis sans savoir où il se

trouve, et non pour avoir des idées de lecture. Pour ces recherches-là, ils privilégieront le butinage ou le bibliothécaire.

Certaines bibliothèques proposent des catalogues destinés spécialement aux enfants. Plus ludiques, plus attractifs, ils permettent les recherches habituelles par titre, auteur, sujet, etc. mais aussi d'autres outils, comme celui de la Bibliothèque de la ville de Bienne<sup>53</sup> qui permet d'explorer les collections par thèmes et types d'ouvrages, ainsi que par lettres.

Ces bibliothèques essaient ainsi d'attirer et motiver les enfants à utiliser les catalogues, qui sont de précieux outils pour la recherche documentaire, mais aussi pour trouver de nouvelles lectures, notamment en recherchant par genre et/ou centre d'intérêt, si tant est que le catalogage est fait dans ce sens. C'est donc aussi aux bibliothécaires d'adapter le catalogage et le catalogue aux enfants pour leur offrir un outil avec lequel ils se sentent à l'aise et qu'ils ont envie d'utiliser.

#### **2.3.1.4. La signalétique**

La méthode la plus répandue pour la recherche est donc le « butinage », c'est-à-dire que le lecteur déambule dans les rayons et se laisse guider par les livres, les couleurs, les titres, ses envies. Si cette technique est possible, c'est parce que le libre-accès des livres est assuré par la signalétique. On voit donc toute son importance. Celle-ci se compose à la fois des étiquettes sur les livres, les cotes, et des panneaux sur les rayons pour indiquer les catégories.

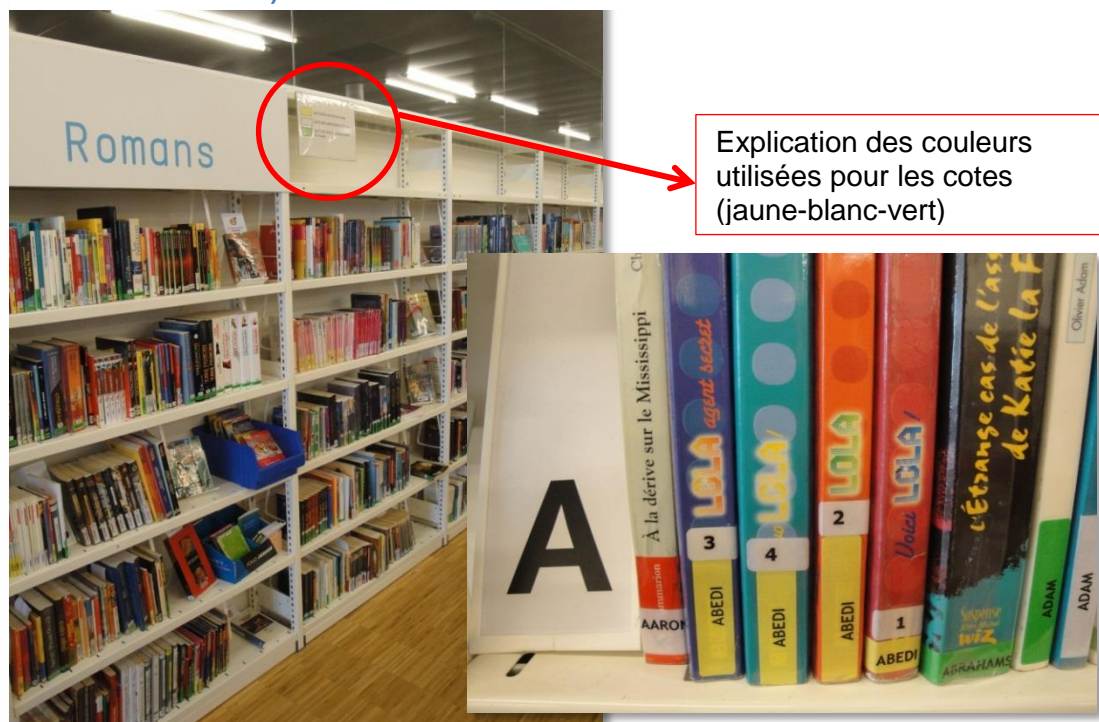
Ainsi, la signalétique doit être complémentaire au catalogue, pour que l'enfant qui trouve une notice dans l'OPAC puisse ensuite se repérer dans les rayons pour trouver le livre correspondant. Mais la signalétique doit surtout permettre à tous de se promener dans les rayons, au gré des envies, sans avoir l'impression d'être perdu. Elle indique donc premièrement les grandes catégories (documentaires, romans, bandes dessinées, etc.), puis des sous-catégories selon le classement adopté (la CDU pour les documentaires, les lettres de l'alphabet pour les romans, etc.). Finalement, chaque document doit avoir une cote sur sa tranche. Ainsi, la recherche précise et le butinage sont possibles, grâce à cette signalétique en entonnoir.

---

<sup>53</sup> <http://zonesl.bibliobi.ch/zonesL/box.aspx?fn=KidsZoneInFrame&Lang=FRE> (consulté le 29.04.2013)

Lorsque des codes autres que les lettres sont utilisés, il est indispensable de les expliciter. Ainsi, sur l'exemple ci-dessous, les couleurs des cotes sont expliquées sur le petit panneau à droite du panneau « Romans ».

**Figure 4 : Signalétique générale (Romans), puis plus précise (lettre A et cote au nom de l'auteur)**



Puisque le butinage est la pratique préférée des enfants (39%), on peut légitimement se demander pourquoi. Est-ce parce qu'ainsi ils se sentent libres, parce que cela leur permet de tout voir, de choisir exactement ce qu'ils veulent, de découvrir d'autres choses ? Comme le dit Geneviève Patte : « *L'enfant butineur prend son temps, librement, gratuitement. Son esprit est ouvert, disponible.* »<sup>54</sup> Pendant qu'il butine, l'enfant est libre, il va où il veut, il se laisse guider par ses envies, sa curiosité et son esprit sont ouverts, réceptifs. Et naît alors une grande spontanéité dans ses choix. Ou est-ce plutôt par dépit, par « obligation » : ils ne savent pas quoi prendre mais n'osent pas demander conseil et ne savent pas chercher sur le catalogue ? Il doit certainement y avoir un peu des deux. Mais un enfant qui butine parce qu'il y est contraint et qui ne trouve rien qui ne l'attire, ne reviendra pas à la bibliothèque... C'est pourquoi il est essentiel de proposer d'autres façons de leur faire envie, de mettre en avant des livres, de faire naître et de développer l'appétit de lire. Et c'est cela dont il sera question dans le chapitre suivant, 2.4 les moyens à développer.

<sup>54</sup> Patte, Geneviève. *Laissez-les lire ! : mission lecture*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2010. p. 110

Il serait toutefois faux de sous-estimer cette technique de recherche, qui est tout à fait naturelle. Umberto Eco disait notamment dans son ouvrage *De Biblioteca* :

« La notion de bibliothèque est fondée sur un malentendu, à savoir qu'on irait à la bibliothèque pour chercher un livre dont on connaît le titre. C'est vrai que cela arrive souvent. Mais la fonction essentielle de la bibliothèque [...] c'est de découvrir des livres dont on ne soupçonnait pas l'existence et dont on découvre qu'ils sont pour nous de la plus grande importance. Bien sûr, on peut faire cette découverte en feuilletant le catalogue, mais il n'y a rien de plus révélateur et de plus passionnant que d'explorer les rayons [...] et de trouver, à côté du livre qu'on était allé chercher, un autre livre qu'on ne cherchait pas et qui se révèle être fondamental. La fonction idéale d'une bibliothèque est donc un peu semblable à celle du bouquiniste chez qui on fait des trouvailles. Et seul le libre accès aux rayons le permet ».<sup>55</sup>

C'est aussi par le butinage que l'on découvre d'autres livres auxquels on n'aurait pas pensé et que naissent de nouveaux intérêts.

### **2.3.2. La sélection des ouvrages**

Maintenant que les différentes méthodes de recherches ont été décrites, ainsi que l'utilisation réelle qui en est faite par les enfants, il est intéressant de connaître ce qui les attire dans les livres, quels sont leurs critères de sélection, pourquoi choisissent-ils ce livre plutôt qu'un autre, et cela, quelle qu'ait été la méthode de recherche préalable qui les a fait arriver à cet ouvrage-ci.

Cette partie s'inspire des résultats du questionnaire, mais aussi des visites de classes. Mais que ce soit dans le questionnaire ou pendant les visites, le sujet de la sélection a été abordé en parlant des romans principalement, notamment parce que c'est là qu'on retrouve le plus de possibilités de réponses. En effet, et pour exemple, les indications des âges ne sont faites que pour les romans. De plus, cela permettait d'avoir d'autres indications utiles pour la mise en place du nouveau classement des romans, décrite dans la partie 3.

Lors des visites de classes, cette question a été sujet d'une discussion et non d'une question à choix multiples, notamment au travers de la petite animation présentée plus haut. Ainsi, les réponses ne sont pas chiffrées. Cependant, il est intéressant de voir quelques éléments qui diffèrent ou qui complètent les réponses du questionnaire.

Avant tout, on peut voir sur le graphique suivant (graphique 12) que le questionnaire confirme les statistiques de prêt présentées plus haut : en effet, les enfants empruntent plus de bandes dessinées et de romans que d'autres documents. Les albums sont bien

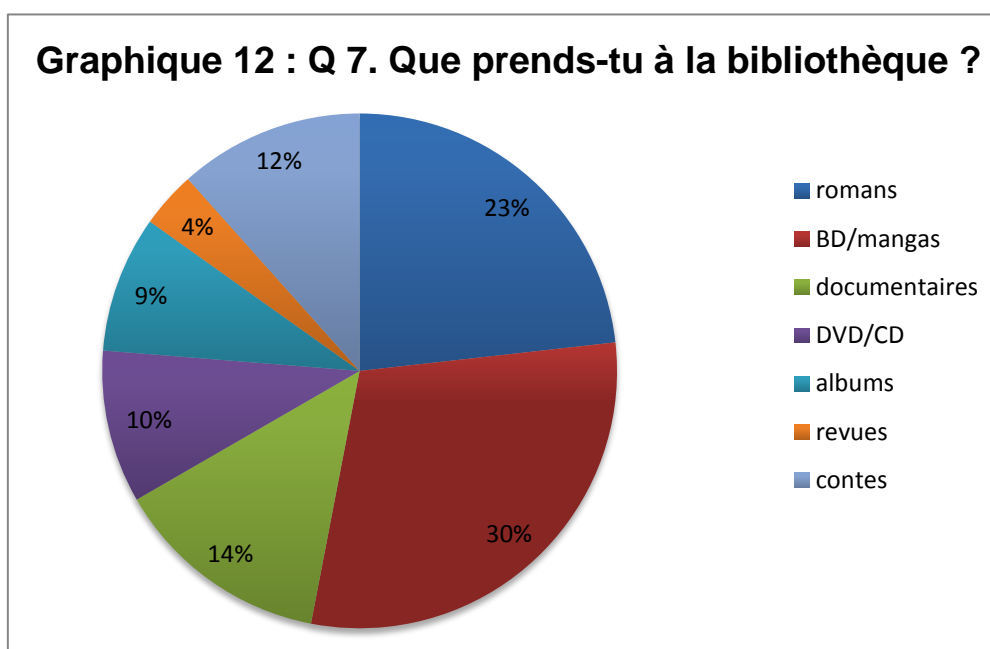
---

<sup>55</sup> Eco, Umberto. *De Biblioteca*. Paris : Ed. de l'Echoppe, 1986 [cité dans Patte, Geneviève. *Laissez-les lire ! : mission lecture*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2010. p. 109]



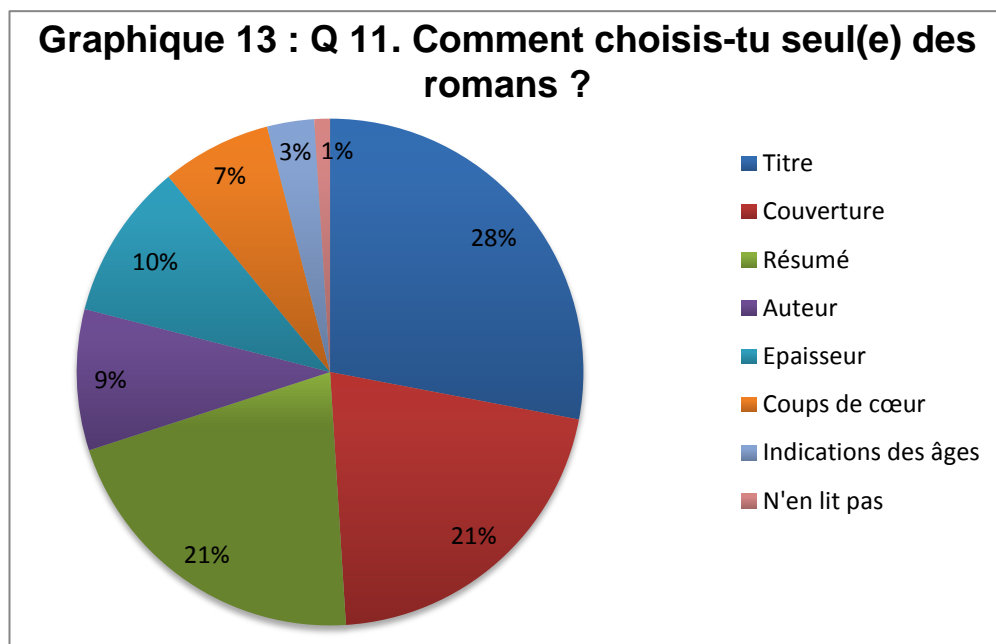
sûr moins empruntés dans le questionnaire car il ne considère que les enfants dès 7 ans, et les albums sont généralement pour les plus jeunes.

On voit également que les documents de la médiathèque sont peu empruntés (10%), cela peut être parce qu'elle est plutôt réduite et peu visible. Par contre, les contes sont presque autant empruntés que les documentaires (12 contre 14%), ce qui est plutôt surprenant pour des enfants de cette tranche d'âge. On aurait en effet plutôt tendance à penser que les contes sont, au même titre que les albums, empruntés par des plus petits.



Ainsi, concernant la sélection, et en se basant sur les résultats de l'enquête présentés dans le graphique 13, ce qui fait que l'enfant va se décider pour un ouvrage est tout d'abord le titre, c'est lui qui définit, pour lui, le mieux le livre. Le titre peut également comprendre la série ou la collection, le héros récurrent. Ainsi, un livre de la série *Geronimo Stilton* sera choisi parce que c'est un Stilton, et non en fonction du titre spécifique qu'il a (en premier lieu). De même pour la collection *Chair de poule*, l'enfant cherchera d'abord un *Chair de poule* avant de lire les titres des numéros présents et de faire son choix.

La sélection d'après le titre est donc la réponse première à la fois au questionnaire (28%) et à la discussion en classe. On peut comprendre cela, puisque c'est ce que l'enfant voit en premier (dans les romans du moins), puisque le livre est présenté dos face au lecteur, il y lit donc le titre en premier.



Suite à cela, le résumé et la couverture sont au même niveau. Après avoir lu un titre qui l'attire, l'enfant prend le livre du rayon et naturellement voit la couverture. Et pour en savoir plus, il va lire le résumé. L'ordre dans lequel sont faites ces deux actions ne semble pas importer puisque toutes les deux sont à 21%. Toutefois, lors des visites de classes, certains enfants ont déclaré aller encore plus loin que l'extérieur du livre, et disent l'ouvrir pour y lire quelques pages. Ainsi ils se font une idée plus précise de l'histoire. De plus, en ouvrant le livre, ils peuvent tomber sur des illustrations intérieures (s'il y en a) et cela les influence également fortement.

Avec ces trois éléments sont définis les principaux critères de sélection des enfants, puisque dans le questionnaire, ils représentent à eux trois les 70% des réponses. De même, ce sont ces trois éléments-là qui sont ressortis dans les discussions en classes avec toutefois une exception : dans une classe, les enfants ont dit se méfier des couvertures, puisqu'elles étaient parfois trompeuses.

La sélection en fonction de l'auteur n'est citée que par 9% des enfants, ce qui renforce l'idée générale selon laquelle les enfants ne connaissent pas les auteurs et ne s'y intéressent pas spécialement. En classe, les élèves l'ont clairement affirmé : ils ne

recherchent ni ne choisissent en fonction de l'auteur, « On ne les connaît pas de toute façon ». Ils ne pratiquent donc pas ce qu'on peut appeler la lecture romanesque par auteur : ils ne recherchent pas l'écriture d'un auteur particulier mais bien des livres d'un certain type ou genre. Et lorsqu'ils suivent un auteur, c'est parce qu'ils ont la garantie de retrouver un roman du même genre. Malheureusement, avec ces critères, les enfants passent souvent à côté de romans qui pourraient les intéresser de par leurs contenus, mais qui ne laissent rien transparaître sur la couverture ou dans le titre, et donc qui ne les attirent pas.

L'auteur les importe donc peu, de même que le nombre de pages (10%). Quant à l'indication des âges, seuls 3% des enfants choisissent en fonction de ce critère. Cela confirme ce que les enfants ont dit en classe : ils ne comprennent pas la signification des couleurs des cotes (qui indiquent le niveau de difficulté de lecture, et donc les âges). Toutefois, ce résultat est plutôt surprenant, puisque selon l'observation faite sur place, les enfants empruntent des livres qui correspondent à leur âge.

Finalement, il est opportun de noter que 7% des enfants choisissent en fonction des coups de cœur des bibliothécaires. C'est certes un petit résultat mais ceux-ci ne mettent leurs coups de cœur que depuis une année et demie environ. Il serait intéressant de voir si le pourcentage des enfants qui se disent influencés par ce biais-là augmente au fil du temps. De même, c'est certainement une solution face aux enfants qui n'osent pas demander conseil aux bibliothécaires. On pourrait dire alors que 1 enfant sur 4 est influencé dans ses choix par les conseils des bibliothécaires, que ce soit par contact direct ou par le biais de ces coups de cœur<sup>56</sup>.

### **2.3.3. Synthèse**

Cette enquête a été menée sur un échantillon d'enfants, visiteurs réguliers de la bibliothèque et visiteurs plus occasionnels, au travers d'un questionnaire, de discussions directes et d'observation. Ces trois méthodes ont permis de toucher un panel d'enfants assez large et ainsi, les résultats ne représentent pas uniquement les bons lecteurs qui vont chaque semaine en bibliothèque.

Afin de synthétiser le tout, voilà les grands points importants :

La visite en bibliothèque se fait surtout en famille, avec les parents et/ou les frères et sœurs, ou encore les grands-parents. Mais bien que l'enfant soit souvent accompagné, il ne demande que peu conseil à la personne qui est avec lui. Au contraire, lorsqu'il va

---

<sup>56</sup> Somme des 7% ajoutés aux 17% d'enfants qui demandent directement conseil aux bibliothécaires

à la bibliothèque, l'enfant sait ce qu'il veut emprunter, il sait donc où ces documents-là se trouvent, et s'y dirige automatiquement. De ce fait, il n'a pas besoin d'utiliser le catalogue en ligne, sauf s'il veut savoir si le document recherché est disponible ou s'il a un doute quant à son emplacement. Lorsqu'il n'a pas d'idée précise de ce qu'il veut, il butine, il déambule, il fouille dans les rayons, grâce à une signalétique précise et claire, mais il n'utilise pas le catalogue. Pour la majorité donc, le rayon constitue le seul mode d'accès au document.

Quant à la sélection des documents, c'est le titre qui prime : celui du livre, celui de la série ou de la collection. Puis la couverture et le résumé.

## **2.4. Les moyens à développer**

Les moyens à développer sont toutes les actions qu'une bibliothèque pourrait entreprendre pour faciliter la recherche et la sélection des documents à ses lecteurs et ainsi permettre un meilleur libre-accès. Cela ne répond pas forcément à une inadéquation observée ou à des difficultés ressenties chez les lecteurs, mais peut aussi être simplement une possibilité d'optimiser les visites des enfants. Ces actions sont proposées en prenant pour base la bibliothèque de Vevey, ils viennent donc en complément des moyens de recherche à disposition explicités dans les chapitres précédents. Il va de soi qu'une bibliothèque ne disposant pas d'une signalétique claire par exemple devra commencer par la revoir avant d'entreprendre d'autres actions.

Cependant, il faut distinguer deux publics : les enfants qui sont acquis à la bibliothèque et à la lecture, et ceux qui ne le sont pas. Dans l'idéal, il faudrait donc mettre en place des actions qui permettent de toucher ceux qui ne vont pas régulièrement en bibliothèque. Malheureusement, il est difficile de toucher ce public, car justement, il ne va pas souvent à la bibliothèque. C'est en passant par les classes qu'il a pu être atteint dans le cadre de l'enquête. C'est donc grâce aux animations proposées aux classes et au partenariat avec les enseignants qu'il pourra être touché. Mais cela n'est pas évident : la bibliothèque de Vevey n'est pas reconnue comme bibliothèque scolaire. De plus, le partenariat avec les enseignants est difficile car tous ne sont pas intéressés à intégrer à leurs cours les animations proposées.

Les divers outils d'aide à la recherche et à la sélection décrits ci-dessous ciblent donc surtout les enfants qui sont acquis à la bibliothèque, avec en plus, une idée d'animation lors des visites des classes en bibliothèque. En accord avec la responsable de la section jeunesse, la mandante Mme Esseiva, certaines de ces actions seront mises en place à la bibliothèque de Vevey. Celles-ci présentent un astérisque (\*) et sont donc plus développées.

### **2.4.1. Catalogue**

La toute première constatation que l'on peut faire suite aux chapitres précédents, est la quasi non-utilisation du catalogue, découlant de la mauvaise formation des enfants à son utilisation. Des solutions comme celle utilisée à la Bibliothèque de la Ville de Bienne, qui consiste à créer un catalogue spécifique pour les enfants, pourrait être un moyen à développer pour augmenter le taux d'utilisation du catalogue. Toutefois, créer un tel catalogue demande un investissement important en temps, en personnel et en argent. Il est très peu probable qu'une telle solution soit envisagée prochainement par la bibliothèque de Vevey.

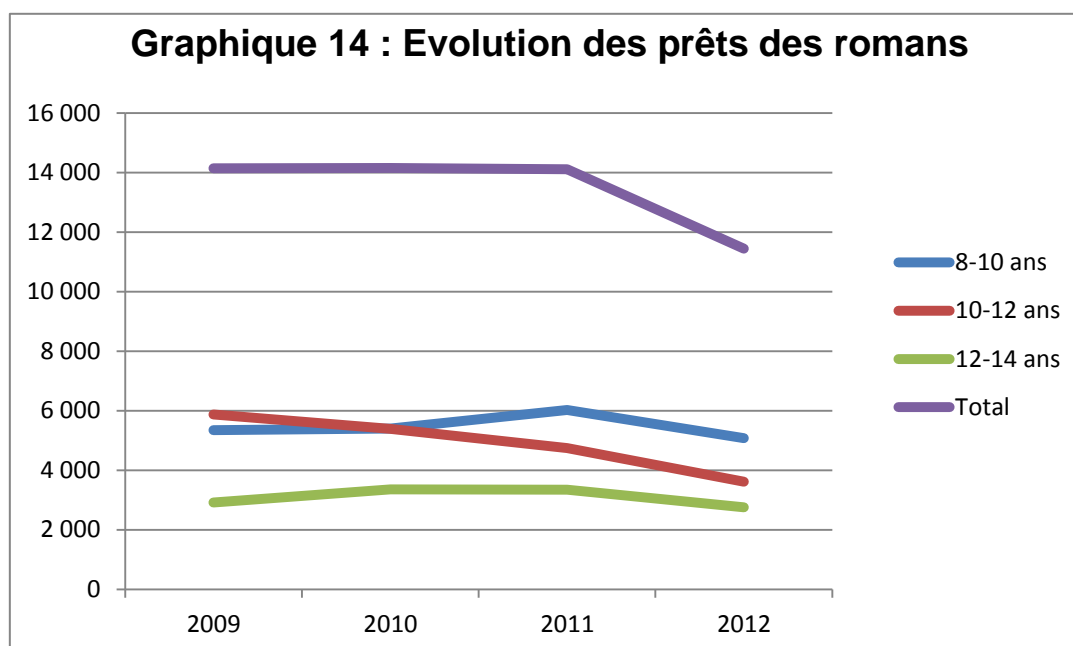
Cependant, il serait possible et certainement pertinent de concevoir et proposer un petit guide pour la recherche sur l'ordinateur. Celui-ci devrait expliquer de manière courte, précise et visuelle les façons de chercher. De plus, les bibliothécaires devraient le plus possible, lorsqu'un enfant leur demande d'effectuer une recherche, la faire avec eux sur le catalogue en ligne. Cette technique prend malheureusement beaucoup de temps, il est donc compréhensible que l'on préfère faire soi-même la recherche, surtout lorsqu'il y a beaucoup de monde.

Il serait également possible de mettre sur pied des ateliers pour les enfants pendant lesquels les bibliothécaires les formeraient à l'utilisation du catalogue.

### **2.4.2. Classement des romans\***

Les romans sont, on l'a vu précédemment, une des catégories de documents les plus empruntées. Dans le questionnaire, 23% des enfants déclarent emprunter des romans, contre 30% pour les mangas et BD. Pourtant, depuis 2009, le prêt des romans baisse.

Ce graphique présente le total des prêts des romans, puis pour chaque tranche d'âge. Ainsi on remarque que ce sont les romans destinés aux 10-12 ans qui ont, depuis 2009, enregistré une baisse importante, tandis que les romans pour les 8-10 et ceux pour les 12-14 diminuent seulement depuis 2011.



44% des enfants ayant répondu au questionnaire déclarent ne pas savoir selon quel classement les romans sont rangés. Cela représente 58% des 7-9 ans, 41% des 10-12 ans et 29% des 13-14 ans. Ces chiffres semblent logiques si l'on considère que les plus jeunes ont plus de peine avec la notion de classement. Toutefois cela ne les empêche pas d'emprunter des romans, puisque ce sont eux qui en empruntent le plus. La raison de la baisse chez les 10-12 ans ne réside donc pas dans la compréhension du classement.

Toutefois, c'est en examinant ces statistiques que la responsable de la section jeunesse a pris la décision de changer le classement des romans et d'en faire un classement par centres d'intérêt. Cette action s'inscrit donc dans les moyens à développer pour faciliter la sélection d'ouvrages par les enfants. Toutefois, elle fait le sujet du chapitre suivant. Elle sera donc développée plus loin.

### **2.4.3. Coups de cœur\***

Les bibliothécaires qui travaillent en section jeunesse à Vevey ont des signets « coups de cœur » avec leur prénom qu'elles mettent dans les livres qu'elles ont aimés. Cette action a pris place depuis une année et demie et semble influencer quelque peu les enfants, puisque 7% des enfants disent emprunter les livres signalés comme « coup de cœur ».

Dans la lignée de cette action, il pourrait être envisagé de proposer aux enfants de signaler eux-aussi leurs coups de cœur. Mais, de manière à ce qu'il n'y ait pas plein de petits papiers dans toute la bibliothèque, les coups de cœur des lecteurs pourraient

être mis dans un endroit précis. Par exemple, sur le bureau du prêt de la section jeunesse de Vevey, il y a une place où certains livres sont mis en avant. Cette place pourrait être occupée par les coups de cœur des lecteurs, avec une signalisation invitant les enfants à y mettre leurs coups de cœur.

Cette action a été choisie pour être mise en place à Vevey. Ainsi, des signets seront créés avec un texte tel que « Coup de cœur de » et une place pour que l'enfant puisse écrire son prénom. Ces coups de cœur seront disposés sur le bureau du prêt et ils permettront, d'une part, d'impliquer d'avantage les enfants dans la bibliothèque et, d'autre part, de donner des idées à d'autres enfants, avec l'avantage qu'ils seront conseillés par des lecteurs du même âge.

#### **2.4.4. Résumés par les enfants sur le blog\***

La section jeunesse dispose d'un blog sur lequel elle propose des idées de lecture, promeut ses expositions et animations, etc.<sup>57</sup> Toutefois, selon le questionnaire, 86% des enfants ne connaissent pas ce blog. Parmi ceux qui le connaissent, 20% ne vont pas dessus. Ce faible pourcentage d'enfants qui connaissent le blog est décevant pour cette action qui a été mise en place l'été passé et pour laquelle une importante publicité avait été faite. Les 6% d'enfants qui ont dit aller sur des blogs pour avoir des idées de lecture ne connaissent pas non plus celui de la bibliothèque. Ainsi, on pourrait développer des actions autour de ce blog pour le faire connaître.

On peut imaginer proposer aux enfants d'écrire un petit texte sur un livre qu'ils ont aimé (résumé, critique, avis, etc.) et ensuite poster ce message sur le blog. Ainsi, les enfants iraient plus souvent visiter le blog, se sentiraient plus impliqués dans la bibliothèque et donneraient peut-être envie à d'autres enfants de lire les mêmes livres. On peut décider de publier un avis par semaine ou autre selon le succès de l'action. Là aussi, il a été décidé de mettre en place cela à Vevey, en accord avec l'animatrice qui s'occupe du blog. Toutefois, la forme exacte que prendront ces textes n'a pas encore été décidée, ni la manière dont les enfants les transmettront aux bibliothécaires.

Une variante a également été envisagée : la bibliothèque pourrait proposer à chaque classe de faire une présentation du livre qu'ils lisent en classe avec leur enseignant. Ainsi, cela ferait aussi découvrir le blog et la bibliothèque aux enfants qui y vont moins souvent. De plus, cela serait en lien avec le programme de l'enseignant et ne lui ajouterait pas une trop importante charge de travail.

---

<sup>57</sup> <http://lebibliblog.wordpress.com/> (consulté le 13.05.2013)

#### **2.4.5. Idées lecture\***

La Bibliothèque municipale Forum Meyrin propose des « idées lecture ». A intervalle régulier, un livre est mis en avant avec un résumé pour susciter l'intérêt des lecteurs. Une telle action pourrait être mise en place avec un livre par semaine par exemple. Toutefois, il faut définir si le livre est empruntable pendant la semaine où il est mis en avant. Il serait en effet dommage de le proposer mais qu'il ne soit pas empruntable, tout comme de proposer un livre qui n'est pas disponible car emprunté.

Cette action est la 3<sup>e</sup> que la bibliothèque de Vevey désire mettre en place. Il a été décidé que le livre serait empruntable ; ainsi une photocopie de la couverture et un résumé / avis seraient toujours en place sur le présentoir pour permettre le prêt, et des réservations seraient faites pour ceux qui le désirent. Il a également été décidé de faire cela chaque semaine, et que le livre pourrait être n'importe quel document, et non seulement un roman. Cela permet de mettre en avant de manière régulière des ouvrages qui ne sortiraient pas forcément autrement.

#### **2.4.6. Liste de nouveautés**

Une liste de nouveautés pourrait être publiée chaque mois, reprenant toutes les nouvelles acquisitions faites par la bibliothèque, sur une simple feuille A4. Les enfants pourraient la ramener à la maison et y choisir les prochains livres qu'ils désirent emprunter. L'inconvénient est bien sûr le temps que cela prend chaque mois à mettre en forme. De plus, une simple liste bibliographique n'apporte rien de plus que le catalogue, il faudrait donc des résumés, des images des couvertures, etc. C'est donc un travail très important, qui ne peut actuellement pas être mis en place à Vevey.

De plus, une recherche automatique pour les nouveautés jeunesse existe sur le site de la bibliothèque, mais l'utilisation qui en est faite est inconnue.

#### **2.4.7. Présentation des livres**

La présentation des livres est très importante. Il est vrai que par souci d'économie de place, les livres sont présentés dos face aux lecteurs, avec quelques exceptions dans les rayons. Si les albums et les BD sont présentés de face à Vevey, les romans et les documentaires sont majoritairement présentés dos face au lecteur.

Dans le questionnaire, on a vu qu'une grande partie des enfants choisissent d'après la couverture... Même s'il est vrai qu'il ne faut pas toujours s'y fier, et que pour certains livres, les couvertures ne sont pas flatteuses, il faudrait donc dans la mesure du possible en présenter un maximum de face. Mais le manque de place limite le nombre de livres disposés de cette façon.



#### **2.4.8. Speed-booking\***

Le speed-booking est une animation basée sur le speed-dating mais qui place le livre au milieu des discussions. En effet, les lecteurs sont répartis par groupes de deux et chacun présente à l'autre un livre qu'il a lu (aimé ou pas) pendant quelques minutes. A la fin du temps, une cloche sonne et un tournus est effectué pour que chaque personne puisse rencontrer tous les livres proposés ce jour-là.

Une telle animation pourrait être organisée avec des enfants dans le cadre de leur visite scolaire à la bibliothèque. En effet, lors d'une visite, le concept leur est expliqué, puis chacun va choisir un livre qu'il désire lire et présenter. Un délai d'un mois est accordé et, lors de la visite scolaire suivante, les enfants se mettent par groupes de deux, présentent leur livre et changent de partenaire au bout du temps imparti.<sup>58</sup>

Pour que cela fonctionne avec des enfants, il faut bien sûr qu'ils aient eu le temps de lire leurs livres et de préparer une petite présentation (qu'ils peuvent faire en classe avec l'aide de l'enseignant), et qu'ensuite le temps à disposition pour les présentations ne soit pas trop long, quitte à l'augmenter le cas échéant. En effet, s'il est trop long et qu'ils n'ont plus rien à se dire, ils peuvent s'ennuyer et se désintéresser de l'animation.

Ces différentes actions qu'une bibliothèque peut entreprendre ne sont certes pas les seules. De nombreuses bibliothèques proposent des moyens « maison » pour attirer les lecteurs, susciter leur intérêt et donner des idées de lecture. De même, toutes n'ont pas besoin d'être absolument mises en place. Tout dépend du temps, de l'envie et des besoins. Finalement, un partenariat avec les classes est ce qui permet le mieux de toucher le plus grand nombre d'enfants et c'est cela qui doit être favorisé, dans le cas de la Bibliothèque médiathèque municipale de Vevey.

---

<sup>58</sup> Cette idée vient de trois collègues étudiantes, Elodie Mérinat, Morgane Guillerm et Tiffany Gerber, qui l'ont présentée lors d'un cours à la HEG. Elle est reprise ici avec leur autorisation.

### 3. Le classement des romans par centres d'intérêt

#### 3.1. Classer par centres d'intérêt

Comme on l'a vu précédemment, l'enfant dispose de plusieurs moyens pour parvenir à l'information qu'il souhaite atteindre. Malheureusement, la plupart de ces moyens sont peu ou pas utilisés, généralement parce que l'enfant n'a pas de désir précis mais préfère butiner, se laisser aller dans les rayons à la découverte d'une couverture qui l'attirera. Et c'est justement parce que l'endroit où il effectue ses recherches n'est pas l'ordinateur mais les rayons qu'il faut pouvoir aménager ces derniers pour lui permettre un parcours plus simple.

Qu'est-ce que le classement par centres d'intérêt ? Cette façon de classer les documents apparaît déjà dans les années 1940, aux Etats-Unis, où les bibliothécaires trouvaient que la Dewey n'était pas assez centrée sur les lecteurs. Ils mirent donc au point un classement appelé « Reader interest arrangement ». Un arrangement par pôles d'intérêt. Un livre concernant l'économie chinoise se trouverait aux cotés de celui parlant de la géographie chinoise, ainsi que d'un document sur les coutumes de ce peuple, et ainsi de suite, plutôt que de devoir passer dans trois indices différents pour trouver ces mêmes livres. Cet arrangement des livres offre donc un accès réellement libre au lecteur, qui n'a plus besoin de passer par l'OPAC pour trouver quel indice correspond à la thématique qui l'intéresse. L'idéal à atteindre est donc de placer le livre là où le lecteur s'attend à le trouver.

*« Il faut vraiment se tenir au plus près des utilisateurs, et ne pas hésiter à passer un ouvrage d'une catégorie à une autre, si l'on pense (ou plutôt : si l'on sent...) qu'il aura, là, plus de chance de rencontrer son public. »<sup>59</sup>*

Il est toutefois difficile d'imaginer une bibliothèque classant toutes ces collections selon des centres d'intérêt. C'est en effet une des critiques faites à cet arrangement, le mélange qu'il occasionne entre documentaires et fiction. Bien que certains reprochent à la Dewey son manque d'actualité, elle reste un moyen pertinent et approprié pour les documentaires. Mais la fiction n'a jamais été prise en compte par la Dewey ou la CDU. Et c'est là que le classement par centres d'intérêt a un rôle à jouer, surtout dans les sections dédiées à la jeunesse.

Les romans sont classés, de manière générale, par ordre alphabétique des auteurs, que ce soit en section adulte ou jeunesse. Il en est de même pour la section jeunesse de Vevey. Cependant, et on l'a vu précédemment, les enfants n'ont en général aucune

---

<sup>59</sup> Roy, Richard. Classer par centres d'intérêt. *BBF* [en ligne]. 1986, n°3, <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-03-0224-002> (consulté le 27.03.13)

connaissance en matière d'auteurs, ce classement n'est pas donc naturel et intuitif pour eux. Ils utilisent plutôt des repères comme les collections, les séries, les genres, etc. De ce fait, il est plus approprié de regrouper les romans d'un même genre ou d'un même centre d'intérêt, puisque c'est comme cela qu'ils recherchent.

Même si ce classement semble adéquat pour les enfants, il y a trois points importants à soulever :

Premièrement, un tel classement va casser l'ordre alphabétique. Un même auteur pourra donc se retrouver dans plusieurs centres d'intérêt différents. Dès lors, un enfant qui a lu un roman d'un auteur et veut en lire un autre du même auteur devra obligatoirement passer par l'OPAC pour trouver l'emplacement de ses autres livres. Bien que cet obstacle soit réel, il est suffisamment minime en bibliothèque jeunesse, où les auteurs ont tendance à rester dans un même genre.

Deuxièmement, la formation de l'enfant à ce classement ne lui servira pas lorsqu'il passera en section adulte, où les romans sont généralement classés par ordre alphabétique. Certains pensent en effet que la section jeunesse doit former et préparer les enfants à l'utilisation des classements en section adulte. Un tel classement en section jeunesse brise donc la continuité entre les sections.

Finalement, il existe un risque que les romans qui n'entrent dans aucun des centres d'intérêt retenus ne soient pas achetés, ou alors qu'ils soient classés dans une classe « divers » qui prendra rapidement trop de place. C'est pourquoi il est essentiel de définir des classes suffisamment générales pour pouvoir accueillir le plus grand nombre de romans.

On peut encore citer dans la liste des arguments « contre » le fait que ce type de classement restreint le choix du lecteur : il se cantonne à un genre et y reste, au lieu d'en découvrir d'autres. Mais est-ce vraiment un problème, du moment que l'enfant trouve des livres qui lui correspondent et qu'il éprouve du plaisir ?

Dans l'ensemble, ce classement est très apprécié par les lecteurs. Il favorise le butinage et facilite le conseil, il rend l'enfant plus autonome et développe la spontanéité. Certains disent qu'il fait lire d'avantage (parce que les lecteurs trouvent plus facilement des livres qui les intéressent) et amène les plus faibles lecteurs à la bibliothèque.<sup>60</sup> De même, le nombre de prêts des romans a augmenté dans les bibliothèques qui ont développé ce classement, par exemple la Bibliothèque des Eaux-

---

<sup>60</sup> Jouin, Soizik. Où sont passés les romans qui racontent des problèmes ? *BFF* [en ligne] 2008, n°6, p. 76-80 <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-06-0076-002> (consulté le 17.06.2013)

Vives à Genève, ou celle de Valence-Sud, où en six mois, les prêts ont été multipliés par deux<sup>61</sup>.

Cette démarche n'est pas une nouvelle classification, mais une autre façon de ranger, donc de classer, les romans. De même, ce n'est pas un processus d'indexation des romans, du moins dans le cas de la bibliothèque de Vevey, puisqu'ils sont déjà catalogués par genres et centres d'intérêt. Ce fait est d'ailleurs un avantage dans la mise en place d'un tel classement. Cette démarche est simplement une façon d'adapter le classement aux enfants, à leur manière de rechercher et d'évoluer au sein de la bibliothèque. En effet, le classement des livres, et plus généralement, le libre-accès, n'est pas fait pour les bibliothécaires : ce n'est pas un système de lettrés conçus pour les lettrés. Au contraire, le libre-accès est fait pour les lecteurs, ce n'est donc pas un système immuable et terminé, mais il doit avoir cette liberté d'évoluer en fonction des usagers et de leurs besoins. Ainsi, si les enfants font des rayons leur principal accès aux livres, alors rendons cet accès le plus aisé possible. De même, s'ils ne recherchent pas par auteur, alors ne classons pas les livres par ordre alphabétique des auteurs.

Est-ce que les romans ont des sujets, comme les documentaires ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit, lorsque l'on parle de centre d'intérêt : c'est le sujet du roman. Faudrait-il plutôt parler de classement par genres pour les romans ? Pour répondre à cette question, il faut s'approcher des lecteurs et connaître leurs envies. S'ils demandent des romans policiers, fantastiques, historiques ou d'amour, alors il s'agit de genres et peut-être que de simples cotes de couleur ou des étiquettes au nom des genres suffisent. Mais s'ils demandent des romans sur le racisme, l'adolescence, l'amitié, les difficultés à l'école, etc. alors il s'agit bien de centres d'intérêt, et un classement par ceux-ci est utile. Cependant, les genres et centres d'intérêt ne sont pas contradictoires, et l'un n'empêche pas l'autre. Aussi, un classement par genres et par centres d'intérêt peut se révéler le plus pertinent pour les romans, selon les collections existantes de la bibliothèque et son public.

### **3.2. L'avis des enfants**

Il est donc essentiel de connaître l'avis des lecteurs sur le classement des romans puisque c'est pour eux que ce changement est pensé. Dès lors, des questions dans le

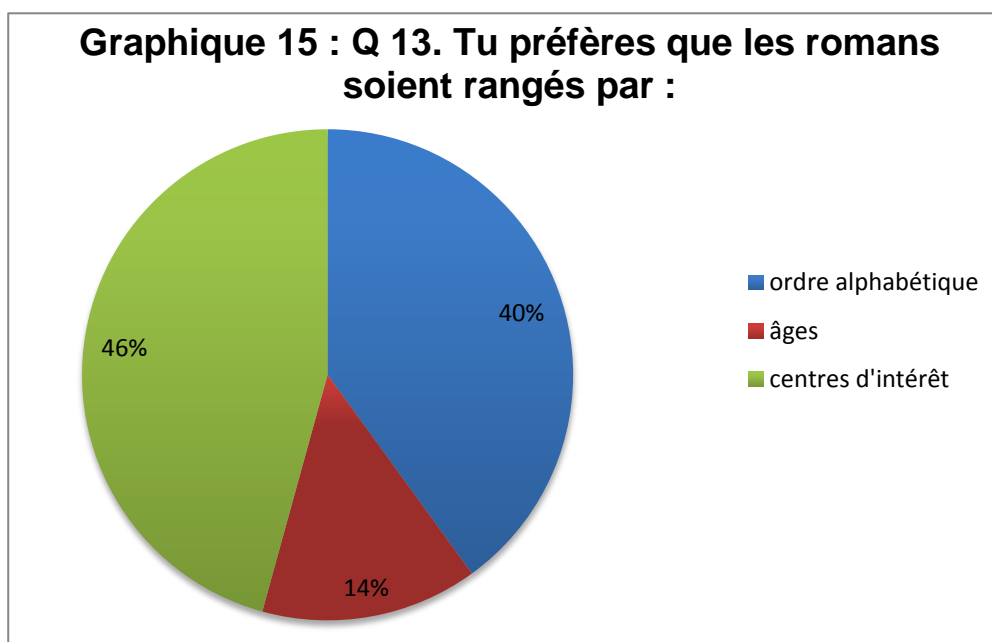
---

<sup>61</sup> Basset, Béatrice. Laurent, Françoise. Classer en centre d'intérêt : oui, mais... *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires français* [en ligne] 1989, n°143, p.31-32 <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/revues/document-brut-42021> (consulté le 18.06.2013) / Roy, Richard. Classer par centre d'intérêt. *BBF* [en ligne], 1986, n°3 p. 224-231 <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-03-0224-002> (consulté le 17.06.2013)

questionnaire concernaient ce sujet (Q 12-13). En classe, ces questions ont été posées sous forme de discussion, aucune réponse chiffrée n'est donc disponible. Toutefois, ce qui ressort de ces discussions rejoint les résultats des questionnaires remplis par les enfants à la bibliothèque.

Ce qui résulte de ces questions est premièrement que 44% des enfants ne connaissent pas le classement actuel des romans (qui est un classement par ordre alphabétique des auteurs). De même, dans les classes, la majorité des élèves ne le connaissent pas non plus. Puis, lorsqu'on leur demande comment ils aimeraient que les romans soient rangés, ils disent préférer un classement par centres d'intérêt comme démontré sur le graphique suivant (graphique 15).

Mais bien qu'il soit préféré à 46%, il a une faible avance sur le classement par ordre alphabétique... Dans les classes toutefois, la différence est plus nette. En effet, divers classements ont été proposés par les élèves : par genres, par âges, par nombre de pages, mais pas par ordre alphabétique. Selon eux, cela n'est pas utile puisqu'ils ne connaissent pas d'auteurs. Le classement par genres et/ou centres d'intérêts semble donc être ce qui leur correspond le mieux, ainsi qu'à leurs méthodes de recherche.



On peut encore noter le fait qu'ils proposent un classement par âges, ce qui laisse supposer qu'ils ne connaissent pas la signification des cotes de couleur utilisées à Vevey, ce qui a déjà été relevé.

### **3.3. L'implication des enfants dans le choix des centres d'intérêt**

Pour commencer ce travail de changement de classement, il fallait tout d'abord déterminer comment devaient être faites les classes : faut-il prendre tous les genres de romans détenus par la bibliothèque ? Faut-il mélanger les genres et les centres d'intérêt ? Combien de classes faut-il faire ? Quel vocabulaire utiliser ? Etc.

En observant les questions fréquemment posées en bibliothèque, il a été remarqué que les enfants demandent certes des genres de romans mais aussi des thèmes précis. Il a donc été décidé, dans un premier temps, de sélectionner pour le classement les genres et centres d'intérêt qui ont le plus de succès auprès des enfants, selon bien sûr les collections de la bibliothèque. Ainsi, on prenait en compte leur avis dans la création de ce nouveau classement, afin d'être au plus près d'eux et aussi, de les impliquer dans la bibliothèque pour qu'ils se l'approprient de plus en plus.

Deux actions ont été entreprises afin de définir les classes à choisir : une liste de genres et de centres d'intérêts, et des signets pour les romans empruntés. Ces deux actions sont décrites ci-dessous.

#### **3.3.1. La liste des genres et centres d'intérêt**

Afin de connaître les genres et centres d'intérêt préférés des enfants, il fallait leur demander leur avis. Pour cela, la liste des centres d'intérêts et genres utilisés dans le catalogue pour indexer les romans dédiés à la jeunesse a été tirée et mise sous forme de liste à choix. Tous les centres d'intérêt n'ont pas été pris, mais la mandante a fait un tri en ne retenant que ceux qui sont le plus demandés. Cette liste présentait ainsi 19 genres et 42 centres d'intérêt. Elle a été distribuée de la même manière que le questionnaire, aux enfants qui lisent des romans. De plus, des exemplaires de cette liste étaient mis à disposition près du bureau de prêt avec pour phrase d'accroche « Lis-tu des romans ? Dis-nous quelles histoires tu préfères ! ». Ils devaient en effet y choisir les 3 genres et les 3 centres d'intérêts qu'ils préfèrent<sup>62</sup>. L'idée première était de prendre les 7 ou 8 genres et centres d'intérêt qui ressortaient le plus et de les utiliser pour le classement. Rapidement toutefois, il a été observé qu'il était plus pertinent de regrouper tous ces genres et centres d'intérêt en grandes catégories générales. Ainsi, il serait plus évident de classer les romans dans ces classes et cela permettrait d'éviter une classe « Divers » pour ceux qui n'entreraient nulle part.

---

<sup>62</sup> Voir annexe B

Cette liste a également été remplie lors des visites de classes. Ainsi, un total de 86 listes nous est parvenu.

### **3.3.2. Le retour des romans**

Des signets ont été créés afin de les distribuer aux enfants qui empruntaient des romans. Ces signets leur demandaient de noter pour le roman qu'ils empruntaient, des centres d'intérêt et genres pour le qualifier<sup>63</sup>. Ceci a été fait afin de connaître leur vocabulaire en matière d'indexation et voir quel aspect du roman importait le plus (notamment lorsqu'un roman pourrait être classé dans plusieurs catégories). De plus, la Bibliothèque du Chablais à Aigle travaille actuellement sur la modification de leur classement des romans jeunesse et procède de cette manière. Après avoir pris contact avec eux, il a été décidé de tester également cette méthode.

Toutefois, très peu de réponses ont été retournées, proportionnellement au nombre de signets distribués. En effet, 25 signets remplis nous sont parvenus. Après réflexion, ce petit échantillon permet, en ajout à la question 13 du questionnaire, d'avoir une bonne idée du vocabulaire utilisé par les enfants, qui diffère peu de celui utilisé dans le catalogue. Concernant l'indexation même des romans, puisqu'elle est déjà faite lors du catalogage, il n'est finalement pas très grave d'avoir si peu de réponses. Mais si une telle action était réellement nécessaire, il faudrait alors prévoir beaucoup plus de temps que ce qui a été fait dans ce cas-ci.

### **3.3.3. Le choix final**

Tous les genres et centres d'intérêts ont donc été regroupés en 9 classes auxquelles il a été donné des noms, comme suit :<sup>64</sup>

- Aventure
- C'est ma vie
- Cheval, chat, chien et Cie
- Enigmes, enquêtes et autres mystères
- Fantastique et fantasy
- Histoires drôles
- Horreur
- Planète Love
- Science-fiction

---

<sup>63</sup> Voir annexe C

<sup>64</sup> Un tableau détaillé présentant la répartition de tous les centres d'intérêt et genres par classe se trouve en annexe E, ainsi que la répartition des votes des enfants.

Seuls les genres *Histoire vraie*, *livre-jeu* et *épistolaire*, et le centre d'intérêt *pays ou ville précis* n'ont pas été mis dans ces classes. En effet, ce sont ceux qui ont été le moins choisis par les enfants (respectivement 5, 3, 2 et 1 votes), ce qui montre qu'ils ne choisissent pas un roman parce qu'il est sous forme épistolaire, par exemple, mais plutôt en fonction de son histoire. Ces romans-ci devront donc être classés selon leurs autres centres d'intérêt dans les catégories correspondantes.

De plus, certains romans sont catalogués avec plusieurs centres d'intérêt et/ou genres. Il faut de ce fait comprendre que ce classement n'est pas figé, mais qu'il faudra faire un choix sur l'aspect le plus important du roman pour le classer là où les enfants iront les chercher. Pour exemple, le *Journal d'un dégonflé* de Jeff Kinney a pour genres *Journal intime* et *humour* et comme centre d'intérêt *école*. Il pourrait donc se retrouver dans *C'est ma vie* et dans *Histoires drôles*. Comme l'aspect humoristique est plus important dans ce roman, il sera mis dans *Histoires drôles*.

De même, le genre *journal intime* se trouve dans deux classes. En effet, il a été décidé que s'il s'agit du journal intime d'une fille, le roman sera mis dans la classe *Planète Love*, tandis que s'il s'agit d'un journal intime d'un garçon, il sera mis dans *C'est ma vie*.

Les genres *Science-fiction*, *fantastique*, *fantasy* et *horreur* avaient premièrement été rassemblés en une seule classe. Cependant, après avoir calculé le nombre de livres y entrant, il a été décidé de la séparer en trois classes afin d'affiner les genres.

Afin de répartir physiquement les classes sur les rayons de la bibliothèque, il fallait connaître approximativement le nombre de romans qui entrent dans chacune d'entre elles, ainsi que le nombre de livres que l'on peut disposer sur une étagère. La section jeunesse de Vevey dispose de 14 étagères pour les romans, pouvant contenir chacune entre 270 et 300 documents, pour un total d'environ 4'500 romans (en 2012). La liste suivante présente le nombre approximatif de documents pour chaque classe :

- Aventure : 985 documents
- C'est ma vie : 673 documents
- Cheval, chat, chien et Cie : 610 documents
- Enigmes, enquêtes et autres mystères : 383 documents
- Fantastique et fantasy : 1017 documents
- Histoires drôles : 344 documents
- Horreur : 127 documents
- Planète Love : 217 documents



- Science-fiction : 208 documents.

Ce calcul a été fait d'après une simple recherche par genres et centres d'intérêt. Il faut donc être attentif au fait que certains livres peuvent être comptés plusieurs fois dans cette liste, s'ils ont plusieurs genres ou centres d'intérêt attribués. De même, un certain nombre de romans n'en ont aucun, ils ne sont donc pas compris dans ce calcul.

Après un rapide calcul, on s'aperçoit qu'il n'y a pas assez de place sur les étagères pour ce total de livres. Pourtant, il y en a le même nombre qu'actuellement, pour la même place disponible... Il faut donc également prendre en compte tous les romans qui sont empruntés. En effet, l'entier de la collection des romans ne se trouve jamais sur les rayons.

Finalement, il ne suffit pas de connaître le nombre de documents dans chaque classe, mais il faut aussi prévoir l'accroissement des collections, pour ainsi avoir suffisamment de place et ne pas devoir constamment déplacer toutes les classes.

Toutes ces contraintes rendent impossible la répartition précise du nombre d'étagères par classes et favorisent la mise en place d'une signalétique mobile, sur le même système qu'utilisé jusqu'alors, et non une signalétique fixée aux rayons. Toutefois, l'ordre selon lequel ces classes seront arrangées sur les rayons peut être décidé ; ainsi il est défini comme suit : Fantastique et fantasy / Science-fiction / Horreur / Aventure / C'est ma vie / Planète Love / Histoires drôles / Cheval, chat, chien et Cie / Enigmes, enquêtes et autres mystères.

### **3.4. La signalétique**

On l'a vu, la signalétique est essentielle. C'est elle qui permet aux enfants de se déplacer, se repérer. Elle permet la recherche précise et le butinage. Dans ce nouveau classement, elle doit permettre de distinguer les classes vues plus haut au niveau des rayons ainsi que d'identifier sur les romans la classe à laquelle ils appartiennent.

#### **3.4.1. Les rayons**

Actuellement, les romans étant rangés par ordre alphabétique, des séparateurs mobiles marquent les lettres de l'alphabet<sup>65</sup>. Ces séparateurs ont l'avantage de pouvoir être facilement déplacés selon la quantité de romans présents sur les rayons. Ce système va donc être repris et utilisé pour le nouveau classement. Les classes seront distinguées par ces séparateurs sur lesquelles leurs noms seront inscrits et illustrés

---

<sup>65</sup> Voir figure 4, p. 48, lettre A

par un logo<sup>66</sup>. Cependant, leur visibilité n'est pas optimale, c'est pourquoi de plus grands panneaux seront ajoutés au-dessus des étagères, reprenant les mêmes logos et noms.

Quant aux nouveautés, le système qui existe actuellement sera repris tel quel. En effet, deux étagères sont consacrées à la présentation des nouvelles acquisitions. Les romans y sont présentés couverture face aux lecteurs et simplement arrangés de manière à ce que les romans pour les 12-14 ans soient en haut et ceux pour les 8-10 ans, en bas.

### 3.4.2. Les romans

Les romans disposent déjà d'une cote au nom de l'auteur qui sera conservée. En effet, le sous classement sera par ordre alphabétique. À cette cote sera ajoutée une deuxième contenant une lettre renvoyant au nom de la classe, comme présenté ici :

- A : **A**venture
- V : C'est ma **V**ie
- C : **C**heval, **C**hat, **C**hien et Cie
- E : **E**nigmes, **E**nquêtes et autres mystères
- F : **F**antastique et **F**antasy
- D : Histoires **D**rôles
- H : **H**orreur
- L : Planète **L**ove
- SF : **S**cience-**F**iction

Il avait d'abord été pensé de mettre des icônes, mais dans un souci de lisibilité des dessins, notamment sur les romans plus fins, les lettres ont semblé plus adaptées. De même, l'ajout d'une simple lettre (ou couple de lettres) ne surchargera pas la tranche des livres. Finalement, ce système est surtout à destination des bibliothécaires et du rangement, et non pour les lecteurs. En effet, ceux-ci utiliseront la signalétique sur les rayons pour se déplacer. Il faut donc qu'il soit en premier lieu compréhensible par le personnel.

## 3.5. Le catalogage

Dès le moment où un changement de classement est envisagé, il faut se demander comment cela se répercutera sur le catalogue. En effet, le lien entre le catalogue et le rayon est actuellement fait grâce à la cote au nom de l'auteur. Une fois un livre trouvé

---

<sup>66</sup> Voir annexe F

sur le catalogue, on relève sa cote au nom de l'auteur et le classement par ordre alphabétique permet de localiser le livre choisi. Mais, avec ce nouveau classement, le nom de l'auteur ne permettra plus d'accéder au document, la cote perd donc sa fonction de localisation. S'il est vrai que le catalogue n'est pas ou peu utilisé, il est tout de même essentiel de pouvoir retrouver un roman en passant par lui et donc de pouvoir localiser chacun des ouvrages, quel que soit son classement.

Deux solutions sont alors apparues : ajouter la lettre de la classe à la cote ou ajouter le nom de la classe dans la zone de l'emplacement, zone qui est actuellement utilisée pour les documentaires destinés aux plus jeunes et qui sont rangés près des albums, ainsi que pour les albums cartonnés, qui sont eux aussi rangés à part, ou encore les romans Jeunes adultes qui sont rangés en section adulte.

La première solution a toutefois été rapidement écartée. En effet, celle-ci comportait trop d'inconvénients. Les cotes des romans comportent déjà deux éléments : la couleur pour indiquer l'âge et le nom de l'auteur. Ainsi elles se traduisent de cette façon : *Blanc DAHL* pour un roman de Roald Dahl, destiné aux 10-12 ans. Si on ajoute un troisième élément, cela chargerait la cote et la rendrait trop incompréhensible pour les lecteurs. Par exemple, cela pourrait donner : *F Blanc DAHL* pour *Charlie et la chocolaterie*. Outre l'alourdissement des cotes, cela impliquerait qu'il faudrait réimprimer les cotes de tous les romans. Dans cette solution cependant, il n'y aurait pas besoin d'ajouter une lettre comme décrit dans le chapitre sur la signalétique.

La deuxième solution semblait donc plus simple, puisqu'il suffit d'ajouter le nom de la classe dans la zone emplacement qui existe déjà et qui n'est pas utilisée pour les romans<sup>67</sup>. Ainsi, cela ne charge pas la cote existante qui reste compréhensible pour les lecteurs. De plus, l'emplacement est ainsi clairement exprimé dans le catalogue et c'est cette zone qui permet de localiser le roman. Cependant, la recherche par emplacement n'est pas possible pour les lecteurs mais puisqu'ils privilégient et préfèrent le butinage, cela ne semble pas poser de problème. Cette recherche est possible par les bibliothécaires, depuis leur logiciel.

### **3.6. La promotion du nouveau classement**

Lorsqu'un changement est opéré dans la bibliothèque, il est important d'en parler, de le promouvoir, afin de le faire connaître, premièrement, mais aussi de l'expliquer. La promotion se fait à l'intérieur de la bibliothèque, auprès de ses lecteurs, mais aussi vers l'extérieur. En effet, on l'a vu au travers de ce travail, la bibliothèque se compose

---

<sup>67</sup> Voir figure 3, p. 45

de publics différents qui ne sont pas tous des visiteurs réguliers. Faire la promotion du nouveau classement seulement à l'intérieur reviendrait à oublier ceux qui y vont moins souvent et à les exclure de la vie de la bibliothèque. Promouvoir le changement permet aussi de faire remarquer que la bibliothèque évolue et cela en fonction des besoins de ses publics.

Plusieurs moyens seront donc utilisés pour faire la promotion du nouveau classement.

Une brochure bibliographique sera distribuée. Celle-ci expliquera en peu de pages le fonctionnement du nouveau classement et présentera chaque classe et les thèmes qu'elles regroupent. Pour chacune d'entre elle, une dizaine de références bibliographiques de romans sera donnée afin d'illustrer quels livres s'y retrouvent et aussi dans le but de susciter l'envie. Cette brochure sera distribuée au prêt et aussi envoyée dans les écoles de Vevey pour en faire la promotion auprès de chaque élève et ainsi les attirer à la bibliothèque<sup>68</sup>.

À la bibliothèque, des panneaux seront installés près des romans, sur la porte d'entrée, le bureau du prêt, etc., attirant ainsi l'attention des lecteurs sur le changement. De même, un message sur le blog sera posté, ainsi que sur le site de la bibliothèque, et un article pourra être publié dans les journaux locaux.

Finalement, un petit jeu pourrait être organisé à la bibliothèque, sous forme de chasse au trésor, pendant lesquels les enfants passeraient en revue les différentes classes du classement. Une petite récompense serait donnée à chaque enfant participant.

---

<sup>68</sup> Voir annexe G

## 4. Conclusion

La capacité de lecture est un puissant atout social, dans une société actuellement basée sur le visuel et l'écrit. Malheureusement, de trop nombreux jeunes quittent l'école obligatoire avec un degré de lecture insuffisant pour leur permettre une autonomie de choix et de vie. Il est donc fondamental de les réconcilier avec la lecture comme un plaisir gratuit, une « *lecture-cadeau* »<sup>69</sup>. Cette tâche incombe aux familles, certes, mais aussi aux bibliothèques, qui doivent dès lors répandre cette vision et (ré) ouvrir l'appétit de lire chez les enfants.

Pour ce faire, il faut pouvoir leur offrir des bibliothèques qui répondent à leurs besoins, leurs manières d'être, de s'orienter, de rechercher et de choisir.

C'est au travers d'enquêtes que l'on arrive à connaître son public et ses habitudes, et c'est de cette manière-là que les méthodes de recherche et de sélection des enfants à la Bibliothèque Médiathèque municipale de Vevey ont été découvertes et connues. Ainsi, la majorité des enfants font des rayons leur principal accès aux livres, et notamment aux romans. On voit donc l'importance cruciale de la signalétique qui permet cet accès. Mais dans des rayons qui mettent en avant premièrement les auteurs, la recherche de l'enfant n'est pas naturelle. En effet, celle-ci se fait d'abord grâce aux titres, aux collections et aux centres d'intérêt, avant d'être faite par auteurs. Il faut donc casser cette barrière qui les empêche de rechercher de manière intuitive, pour qu'ils puissent avoir un accès aussi libre et dégagé d'informations superflues que possible. Il faut conformer nos rayons à leurs manières de chercher.

Ainsi, puisque la recherche par centres d'intérêt dépasse, en termes de nombre d'enfants qui la pratiquent, celle par auteurs, un classement par centres d'intérêt et genres est adéquat. Ce classement doit être fait selon les collections de la bibliothèque, ainsi que selon les préférences des enfants. En effet, si le roman historique n'est que peu demandé par les enfants, il ne constituera pas une classe à lui tout seul, de même que si le roman d'aventure est très demandé, il devra en constituer une. De plus, si les collections de la bibliothèque intègrent peu de romans qui parlent d'écologie par exemple, ceux-ci ne constitueront pas non plus de classe, mais seront répartis dans d'autres, suivant les aspects de leurs histoires qui ressortent.

Le classement qui a été préparé dans ce travail n'a pas encore été mis en place, même si tout est prêt. Une fois adopté, une promotion devra être faite afin de faire

---

<sup>69</sup> Pennac, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992. p. 127

connaître les changements opérés. Après quelques mois d'utilisation, une évaluation pourrait être faite : est-ce que les enfants empruntent plus de romans qu'avant ? Sont-ils à l'aise à ce classement ? Quelles ont été leurs réactions ? Etc. Comme il a été dit, un classement n'est jamais fixe, il doit évoluer avec ses lecteurs, c'est pourquoi, il est important de l'évaluer afin de l'optimiser, le cas échéant.

Le système proposé dans ce travail n'est pas une solution parfaite à appliquer dans toutes les sections jeunesse. Tout dépend du contexte. Toutefois, le questionnement et la volonté de se tenir au plus près de ses publics devraient être présents dans chacune d'entre elles. De même, la prise en compte des habitudes des lecteurs n'appartient pas seulement aux sections jeunesse, mais doit pouvoir se faire partout, dans toutes les sections, afin de ne pas poser de barrières superflues entre le livre et le lecteur, quel que soit son âge.

Se dirige-t-on vers l'abolition du cher ordre alphabétique des bibliothécaires ? Rien n'est moins sûr. Mais il faut que chaque bibliothèque se rapproche de ses usagers et leur propose des aides et des moyens qui leur permettent de se sentir bien, à l'aise, libres et autonomes dans leurs recherches et choix de livres.

# Bibliographie

## Monographies

ALAMICHEL, Dominique. *La bibliothécaire jeunesse : une intervenante culturelle : 60 animations pour les enfants de 18 mois à 11 ans*. Paris : Cercle de la librairie, 2006. 300 p. (Bibliothèques)

CHAUVEAU, Gérard. MAYO, Carine. *Il a du mal à apprendre à lire : comment l'aider ?* Paris : Albin Michel, 2004. 135 p. (C'est la vie aussi)

DEFOURNY, Michel. *Le livre et l'enfant : recueil de textes*. Bruxelles : De Boeck, 2009. 174 p.

MIJOLLA-MELLOR, Sophie de. *L'enfant lecteur : de la comtesse de Ségur à Harry Potter, les raisons du succès*. Paris : Bayard, 2006. 189 p.

MURAIL, Marie-Aude. LEDESMA, Sophie. *Nous, on n'aime pas lire...* Paris : Ed. de La Martinière Jeunesse, 1996. 103 p. (Oxygène)

PARMEGIANI, Claude-Anne. *Lectures, livres et bibliothèques pour enfants*. Paris : Ed. du cercle de la librairie, 1993. 207 p. (Bibliothèques)

PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire ! : mission lecture*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2010. 347 p.

PENNAC, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992. 173 p.

POSLANIEC, Christian. *Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture*. Paris : Ed. de la Martinière Jeunesse, 2010. 249 p. (La littérature jeunesse, pour qui, pour quoi ?)

QUINONES, Viviana. *Faire vivre une bibliothèque jeunesse : guide de l'animateur*. Paris : La Joie par les livres, 2005. 190 p. (Takam Tikou)

ROUTISSEAU, Marie-Hélène. *Des romans pour la jeunesse : décryptage*. Paris : Belin, 2008. 191 p.

VILLEMIN, Marie. *Mais où sont passés les romans pour adolescents ? Une mise en espace par centres d'intérêt des romans pour adolescents à la bibliothèque des Eaux-Vives Jeunes*. Genève : E.I.D., 1999, 90 p.

## Articles électroniques

BASSET, Béatrice. LAURENT, Françoise. Classer en centre d'intérêt : oui, mais... *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires français* [en ligne] 1989, n°143, p.31-32 <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/revues/document-brut-42021> (consulté le 18.06.2013)

BETHERY, Anne. Courrier du lecteur. *BBF* [en ligne]. 1986, n°6, p. 623-624. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-06-0623-001> (consulté le 17.06.2013)

*Boys' Reading Commission*. National Literacy Trust, 2012 [en ligne] [http://www.literacytrust.org.uk/assets/0001/4056/Boys\\_Commission\\_Report.pdf](http://www.literacytrust.org.uk/assets/0001/4056/Boys_Commission_Report.pdf) (consulté le 19.06.2013)

BRETHES, Jean-Pierre. L'enfant lecteur. *BBF* [en ligne]. 1988, n°3, p. 246-250. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1988-03-0246-004> (consulté le 29.05.2013)

DENDANI, Mohamed. DETREZ, Christine. Lecture de filles, lectures de garçons en classe de troisième. *BBF* [en ligne]. 1996, n°4, p. 30-39. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1996-04-0030-003> (consulté le 29.05.2013)

*Dix-sept raisons en faveur du livre pour enfants*. Svenska Barnboksakademin, 2013 [en ligne] [http://barnboksakademin.com/downloads/17\\_franska.pdf](http://barnboksakademin.com/downloads/17_franska.pdf) (consulté le 04.07.2013)

HOOG, Denis. Libraire, un fournisseur comme un autre ? *Bulletin d'information de l'Association des bibliothécaires français* [en ligne]. 1996, n°171, p. 18-19 <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/revues/document-brut-44688> (consulté le 29.05.2013)

JOUIN, Soizik. Où sont passés les romans qui racontent des problèmes ? *BFF* [en ligne]. 2008, n°6, p. 76-80 <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-06-0076-002> (consulté le 17.06.2013)

LEBRUN, Monique. *Devenir compétent en lecture au secondaire : rapport final*. Montréal : Université du Québec : Département de linguistique et de didactique des langues, 2003 [en ligne]. <http://www.fqrsq.gouv.qc.ca/upload/editeur/RF-Lebrun%281%29.pdf> (consulté le 04.07.2013)

LEBRUN, Monique. *Devenir compétent en lecture au secondaire : résumé*. Montréal : Université du Québec : Département de linguistique et de didactique des langues, 2003. [en ligne]



<http://www3.mels.gouv.qc.ca/agirautrement/OutilsDocum/Resume%20Lebrun%20recherche.pdf> (consulté le 04.07.2013)

LECOMTE Jacques. L'enfant et la lecture : entretien avec Gérard Chauveau. *Sciences humaines* [en ligne]. 1988 (mis à jour le 30.10.2010). n°82.

[http://www.scienceshumaines.com/l-enfant-et-la-lecture\\_fr\\_9856.html](http://www.scienceshumaines.com/l-enfant-et-la-lecture_fr_9856.html) (consulté le 29.05.2013)

ROY, Richard. Classer par centre d'intérêt. *BBF* [en ligne], 1986, n°3m p. 224-231

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-03-0224-002> (consulté le 17.06.2013)

## Articles en ligne

GONIN, Sandrine. VERMEESCH, Jérémie. HELLER-ZURFLUH, Karine. Classement et littérature de jeunesse. In : *Site de l'Université de Lille III* [en ligne]. Mis en ligne le

08.07.2007. [http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id\\_article=896](http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=896) (consulté le 17.06.2013)

ISTANBUL. Classement des romans jeunesse. In : *Bibliothèque jeunesse* [forum]. Mis en ligne le 21.11.2009. <http://bibjeunesse.forumsactifs.com/t162-classement-des-romans-jeunesse> (consulté le 17.06.2013)

LETELLIER, Stéphanie. Comment l'enfant devient lecteur ? In : *Enfant.com* [en ligne]. Mise en ligne non précisée. <http://www.enfant.com/votre-enfant-5-11ans/loisirs/Comment-l-enfant-devient-lecteur.html> (consulté le 29.05.2013)

THOMANN, Xavier. Pourquoi les garçons lisent-ils moins que les filles ? In : *Le Nouvel Observateur* [en ligne]. Mis en ligne le 03.07.2012

<http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20120703.OBS5902/pourquoi-les-garcons-lisent-ils-moins-que-les-filles.html> (consulté le 29.05.2013)

## Sites internet

FÉDÉRATION SUISSE LIRE ET ECRIRE. *Site de la Fédération suisse Lire et Ecrire* [en ligne]. <http://www.lesensschreiben.ch/cms/page.php?chglang=1&p=1> (consulté le 04.07.2013)

NÉ POUR LIRE. *Site du projet Né pour lire*. [en ligne]

<http://www.nepourlire.ch/buchstart/fr/projekt/index.asp?navanchor=2110004> (consulté le 04.07.2013)

UN LIVRE POUR UN ENFANT. *Site de l'Association Un livre pour un enfant* [en ligne]

<http://www.unlivrepourunenfant.fr/index.php> (consulté le 04.07.2013)

## Annexes

### A. Questionnaire

# Questionnaire sur la lecture à la bibliothèque de Vevey



Salut ! Je m'appelle Mélody, je travaille à la bibliothèque les samedis, peut-être m'as-tu déjà vue ! Je fais une petite enquête sur les jeunes lecteurs... peux-tu m'aider ? Oui ? Super ! Alors réponds aux questions là-dessous ! 😊

Tu es ☐ une fille ☐ un garçon

Tu as ☐ 5-6 ans ☐ 7-9 ans ☐ 10-12 ans ☐ 13-14 ans ☐ plus de 14 ans

Le nom de ton école : .....

1. As-tu des livres à la maison ? ☐ oui ☐ non

2. Aimes-tu lire chez toi ? ☐ oui ☐ non

3. Vas-tu à la bibliothèque avec l'école ? ☐ oui ☐ non

4. Vas-tu souvent à la bibliothèque en dehors de l'école ?

☐ 1 fois par mois ☐ plus souvent ☐ moins souvent

5. Avec qui vas-tu à la bibliothèque le plus souvent ?

☐ mes parents ☐ mon frère/ma sœur ☐ mes copains/copines ☐ seul(e) ☐ école

☐ autre réponse : .....

6. Que fais-tu à la bibliothèque ? (tu peux mettre plusieurs réponses)

☐ je lis sur place ☐ j'emprunte des livres ☐ je participe aux animations (ateliers philo, etc.) ☐ je fais mes devoirs ☐ je viens voir les spectacles (soirées conte, etc.)

7. Que prends-tu à la bibliothèque ? (tu peux mettre plusieurs réponses)

☐ romans ☐ BD/mangas ☐ documentaires ☐ DVD/CD ☐ albums (livres d'images) ☐ journaux ☐ contes

8. Trouves-tu facilement des livres qui te font envie ? ☐ oui ☐ pas tellement ☐ non

9. Comment choisis-tu des livres ? (tu peux mettre plusieurs réponses)

☐ je sais déjà ce que je veux prendre   ☐ je demande conseil à la personne qui m'accompagne  
☐ je demande conseil à la bibliothécaire   ☐ je cherche dans l'ordinateur   ☐ je regarde dans les rayons

**10. Si tu cherches dans l'ordinateur, comment fais-tu ?** (tu peux mettre plusieurs réponses)

Je cherche par :

☐ titre   ☐ auteur   ☐ collection   ☐ sujet   ☐ genre   ☐ centre d'intérêt (= thème, mot-clé)

**11. Comment choisis-tu seul(e) des romans ?** (tu peux mettre plusieurs réponses)

Je choisis grâce : ☐ à la couverture du livre   ☐ au résumé   ☐ aux indications des âges  
☐ à l'épaisseur du livre   ☐ aux coups de cœur des bibliothécaires   ☐ à l'auteur   ☐ au titre  
☐ je n'en lis pas

**12. Sais-tu comment sont rangés les romans ?**   ☐ oui   ☐ non

**13. Tu préfères que les romans soient rangés par :**

☐ ordre alphabétique des auteurs   ☐ âge   ☐ centre d'intérêt / genre (exemple : histoire de chevaux, de pirates, de princesses / roman policier, d'amour, d'aventure, etc.)

**14. Quels sont les genres de romans que tu préfères ?**

- |         |         |
|---------|---------|
| • ..... | • ..... |
| • ..... | • ..... |
| • ..... | • ..... |

**15. Pour avoir des idées de lecture, vas-tu sur des blogs ?**   ☐ oui   ☐ non

**16. Connais-tu le blog de la bibliothèque ?**   ☐ oui   ☐ non

**17. Si oui, qu'en penses-tu ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

MERCI beaucoup pour ton aide ! ☺

Tu peux ramener ce questionnaire à la  
bibliothèque jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2013

## B. Liste des genres et centres d'intérêts

Choisis les **genres** de romans que tu préfères, 3 au maximum :

- ☐Aventure
- ☐Epistolaire (par lettres, correspondance)
- ☐Espionnage
- ☐Fantastique
- ☐Heroic Fantasy
- ☐Histoire d'animaux
- ☐Histoire de la vie quotidienne
- ☐Histoire vraie
- ☐Horreur
- ☐Humour
- ☐Journal intime
- ☐Livre-jeu
- ☐Mythologique
- ☐Policier, détective
- ☐Préhistorique
- ☐Roman de filles
- ☐Science-fiction
- ☐Suspense
- ☐Western
- ☐Autre genre que tu aimes : .....

Tourne la page !  
[77]

## Choisis les centres d'intérêt (= thèmes) que tu préfères, 3 au maximum

J'aime les romans qui parlent de :

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Adoption                                      | <input type="checkbox"/> Indiens d'Amérique   |
| <input type="checkbox"/> Amitié  | <input type="checkbox"/> Jeu vidéo  |
| <input type="checkbox"/> Amour   | <input type="checkbox"/> Maltraitance   |
| <input type="checkbox"/> Chat  | <input type="checkbox"/> Mort   |
| <input type="checkbox"/> Cheval  | <input type="checkbox"/> Moyen-Age  |
| <input type="checkbox"/> Chien   | <input type="checkbox"/> Musique  |
| <input type="checkbox"/> Chine ancienne                                | <input type="checkbox"/> Orphelin   |
| <input type="checkbox"/> Danse   | <input type="checkbox"/> Pauvreté   |
| <input type="checkbox"/> Dauphin                                       | <input type="checkbox"/> Pays ou ville précis   |
| <input type="checkbox"/> Divorce                                       | <input type="checkbox"/> Pirate   |
| <input type="checkbox"/> Dragon  | <input type="checkbox"/> Princesse & Cie  |
| <input type="checkbox"/> Ecole   | <input type="checkbox"/> Racisme  |
| <input type="checkbox"/> Ecologie                                      | <input type="checkbox"/> Rome antique   |
| <input type="checkbox"/> Egypte antique                                | <input type="checkbox"/> Siècle précis (16 <sup>e</sup> , 17 <sup>e</sup> , 18 <sup>e</sup> , 19 <sup>e</sup> ) |
| <input type="checkbox"/> Enigme  | <input type="checkbox"/> Sirène   |
| <input type="checkbox"/> Esclavage                                     | <input type="checkbox"/> Sorcière   |
| <input type="checkbox"/> Famille                                       | <input type="checkbox"/> Sport (ou un sport précis)   |
| <input type="checkbox"/> Fantôme                                       | <input type="checkbox"/> Vampire  |
| <input type="checkbox"/> Fée   | <input type="checkbox"/> Viking   |
| <input type="checkbox"/> Fugue   | <input type="checkbox"/> Violence   |
| <input type="checkbox"/> Grèce antique                                 | <input type="checkbox"/> Autre centre d'intérêt que tu aimes :  |
| <input type="checkbox"/> Guerre (+ 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>e</sup> ) | .....   |

## C. Signet roman

Quels genre et centre  
d'intérêt (= *thème, mot-clé*)  
mettrais-tu à ce roman ?

Titre du roman :

.....  
.....

Auteur : .....

Par exemple :

Roman d'aventure, fantastique, d'amour,  
Histoire de pirates, de princesses, de chevaux,  
etc.

- .....
- .....
- .....
- .....

Merci de ramener ce signet rempli à la  
bibliothèque

## **D. Guide d'entretien**

### **A. Profil**

1. Quel degré de classe :
2. Quelle branche enseignée :
3. Dans combien de classes :
4. Dans quelle(s) ville(s) :

### **B. Lecture en classe**

0. Que veut dire pour vous enseigner le français :
1. Quelle est la place de la lecture dans votre enseignement :
2. Lisez-vous des livres à vos élèves :
3. Faites-vous lire vos élèves en classe :
4. Vos élèves doivent-ils lire des livres à la maison, que vous analysez ensuite en classe :
5. (Si oui à 2 ou 3) Comment choisissez-vous les lectures : imposées / choix libre. Si choix libre, sur quel(s) critère(s) :
6. Plutôt des classiques ou de tout :
7. Exemple de livres lus cette année :
8. Combien de livres par année :
9. De manière générale est-ce que les élèves aiment lire :
10. De manière générale les élèves apprécient-ils les livres lus :
11. Demandez-vous à vos élèves de vous proposer des idées de lecture :
12. Si oui, quels genres de livres proposent-ils :

13. Seriez-vous ouverts à ce qu'ils le fassent :
14. Y a-t-il une bibliothèque dans votre école :
15. Allez-vous en bibliothèque avec vos classes :
16. (si oui 14 ou 15) Qu'attendez-vous de la bibliothèque/bibliothécaire :
17. Quel est le rôle des bibliothécaires dans l'apprentissage de la lecture :

#### **C. Niveau de lecture**

1. Avez-vous observé des élèves dans vos classes en difficulté de lecture :
2. Quelle part représentent-ils :
3. Que faites-vous si le cas se présente :
4. Avez-vous remarqué des différences entre filles et garçons :
5. Avez-vous remarqué une baisse de la lecture aujourd'hui :

#### **D. Rôle de l'école**

1. Quel est le rôle de l'école par rapport à la lecture :
2. Le rôle de l'école est-il de donner envie de lire ou de faire lire (dans le sens apprendre à lire) :
3. Pourquoi doit-on apprendre à lire :
4. Comment donne-t-on envie de lire à un enfant :
5. Pensez-vous qu'il est essentiel d'aimer lire pour apprendre à lire :
6. Que représente la lecture pour vous :



## E. Répartition par classes des centres d'intérêt et des genres

Nom de la classe	Genres / centres d'intérêt regroupés	Nombre de votes
Aventure	Aventure, mythologique, préhistorique, western / Chine ancienne, Egypte antique, esclavage, Grèce ancienne, guerre, Indiens, Moyen-Age, pirate, Rome antique, siècle précis, Viking,	113
C'est ma vie	Vie quotidienne, journal intime / adoption, amitié, danse, divorce, école, écologie, famille, fugue, jeu vidéo, maltraitance, mort, musique, orphelin, racisme, sport, violence	131
Cheval, chat, chien et Cie	Histoire d'animaux / chat, cheval, chien, dauphin	32
Enigmes, enquêtes et autres mystères	Policier, espionnage, suspense / énigme	76
Fantastique, fantasy	Fantastique, heroic fantasy / dragon, fantôme, fée, sirène, sorcière, vampire	86
Histoires drôles	Humour	26
Horreur	Horreur	23
Planète Love	Journal intime, roman de filles / amour, princesse	37
Science-fiction	Science-fiction	10

## F. Séparateurs



SF  
Science  
Fiction



L  
Planète  
love



D  
Histoires  
drôles



# E

Enigmes  
enquêtes  
et autres  
mystères



# F

Fantastique  
Fantasy



# A

Aventure



H

Horreur



C

Cheval  
chat  
chien  
& Cie



V

C'est ma  
vie

## G. Brochure bibliographique

La brochure est sous forme de livret. Pour des questions de mise en page, elle est présentée ici trois pages à la fois.

### « Mais où sont passés mes romans préférés ?! »



Guide pour un nouveau classement des romans jeunesse



Bibliothèque Médiathèque Municipale de Vevey

### La bibliothèque jeunesse a un nouveau classement pour ses romans !

Et... euh... ça veut dire quoi ?!

Dès maintenant, les romans sont rangés par **thèmes**. Cela veut dire, par exemple, que tous les romans fantastiques sont ensemble, et non plus dispersés partout !

Il y a **9 thèmes**, que tu retrouveras à la bibliothèque grâce à des panneaux, sur les étagères :

- F - Fantastique et Fantasy
- SF - Science-fiction
- H - Horreur
- A - Aventure
- V - C'est ma vie
- L - Planète love
- D - Histoires drôles
- C - Cheval, chat, chien & Cie
- E - Enigmes, enquêtes et autres mystères

A l'intérieur de ces thèmes, les romans sont rangés par **ordre alphabétique** des auteurs. Pour cela, chaque roman a une étiquette sur laquelle le nom de l'auteur est écrit. Ces étiquettes, qu'on appelle « cotes », sont de **couleurs** différentes pour indiquer la difficulté, comme ceci :

- **Etiquette jaune** : facile, 8-10 ans
- **Etiquette blanche** : moyen, 10-12 ans
- **Etiquette verte** : difficile, 12-14 ans

N'hésite surtout pas à demander de l'aide ou des conseils aux bibliothécaires. Celles-ci mettent d'ailleurs des marque-pages dans les romans qu'elles ont adorés, ce sont leurs **coups de cœur**.

Suis le guide et découvre le monde magique des histoires !



Explication des étiquettes :

Etiquette avec la lettre correspondant au thème (F - Fantastique)



Etiquette avec le numéro du volume (lorsque c'est une série)

Etiquette verte avec le nom de l'auteur (ROBILLARD)



## F - FANTASTIQUE ET FANTASY



Sous ce thème, tu trouveras tous les romans qui parlent de magie, de sorcières, de dragons et autres personnages fantastiques !

Quelques exemples :

- Apolline, de Chris **Riddell** (3 tomes)
- Jade et le royaume magique, Marc **Cantin** (6 tomes)
- L'Ecole des massacreurs de dragons, de K. H. **MacMullan** (20 tomes)
- Harry Potter, de Joanne K. **Rowling** (7 tomes)
- Chroniques du marais qui pue, de Paul **Stewart** (6 tomes)
- Alanna, de Tamora **Pierce** (3 tomes)
- Le cas de Jack Spark, de Victor **Dixen** (4 tomes)
- Le pouvoir des cinq, d'Anthony **Horowitz** (5 tomes)
- Percy Jackson, de Rick **Riordan** (5 tomes)

## SF - SCIENCE-FICTION



Si tu aimes te projeter dans le futur, voyager dans le temps, sur la Terre ou d'autres planètes, c'est par ici !

- Les monstres de là-bas, d'Hubert **Ben Kemoun**
- Les griffes du temps, de Stéphane **Daniel**
- Entre, petit frère..., de Christophe **Lambert**
- La Cité de l'ombre, de Jeanne **DuPrau** (4 tomes)
- L'école est finie, d'Yves **Grevet**
- La guerre des livres, d'Alain **Grousset**
- Ugles, de Scott **Westerfeld** (5 tomes)
- Oceania, d'Hélène **Montardre** (4 tomes)
- Le passeur, de Lois **Lowry**



## H - HORREUR



Brrr... si tu aimes te faire peur et frissonner, tu trouveras là tous les livres pour ça !

- Destination cauchemar, de **Gudule**
- L'épouvantail maléfique, de R. L. **Stine**
- On ne touche pas aux tarentules, de R. L. **Stine**
- La dernière nuit d'Alouine, d'Eric **Sanvoisin**
- Les chats, de Marie-Hélène **Delval**
- La peur de ma vie, de Marie-Aude **Murail**
- La chaîne de la mort, de Christopher **Pike** (2 tomes)
- Le mystère du lac, de Robert **MacCammon**
- Qui veut tuer Alaizabel Cray, de Chris **Wooding**

## A - AVENTURE



Par ici, c'est l'action ! Les péripéties de tes héros préférés, l'aventure avec un grand A ! C'est aussi là que se trouvent les romans historiques, qui se passent au Moyen-Age, chez les Romains, les Egyptiens, ...

- Le club des inséparables, de Véronique **Delamarre** Bellégo (3 tomes)
- Ouf, le petit homme des cavernes, d'Anthony **Pastor**
- Geronimo Stilton, de Geronimo **Stilton** (57 tomes)
- Aventuriers malgré eux, de C. Alexander **London** (2 tomes)
- Mystères au donjon, d'Alain **Surget** (7 tomes)
- Voyages avec mes parents, de Marie-Louise **Gay**
- La princesse africaine, de Christel **Mouchard** (2 tomes)
- Zone danger, de David **Gilman** (3 tomes)
- Le chagrin du roi mort, de Jean-Claude **Mourlevat**



## V - C'EST MA VIE



C'est ma vie, c'est... ta vie ! Le quotidien, l'école, les amis, la famille, tout ce qui t'arrive jour après jour. Des livres joyeux mais aussi plus tristes, sur le divorce, la maltraitance ou la mort.

- C'est pas la fin du monde !, d'Agnès de **Lestrade**
- Ma vie heureuse, de Rose **Lagercrantz**
- Copains de cabane, de David **Marchand**
- Mayo, ketchup ou lait de soja, de Gaia **Guasti**
- Monsieur Kipu, de David **Williams**
- Le pitre de la classe, de Louis **Sachar**
- La belle Adèle, de Marie **Desplechin**
- Pourquoi Emma-Jane est tombée de l'arbre, et ce qui s'ensuit..., de Lauren **Tarshis**
- Holmes et moi, de Jakuta **Alikavazovic**

## L - PLANETE LOVE



La planète de l'amour, c'est des histoires d'amour passionnantes, des journaux intimes et des princesses.

- Lola, d'Isabel **Abedi** (5 tomes)
- Carnet secret d'Olive, de Dagmar **Geisler**
- Ruby Rogers, de Sue **Limb** (10 tomes)
- Journal d'une princesse, de Meg **Cabot** (10 tomes)
- Le monde délirant d'Ally, de Karen **MacCombie** (14 tomes)
- La meilleure nuit de tous les temps, de Séverine **Vidal**
- Le journal intime de Georgia Nicolson, de Louise **Rennison** (10 tomes)
- La rubrique cœur de Jessica Jupiter, de Melody **James**
- L'amour est la septième vague, de Tim **Winton** (3 tomes)





## D - HISTOIRES DROLES

Fous-rires garantis ! Tout ce qui est bon pour se marrer... à en avoir mal au ventre !

- Les chroniques des Lipton-Baveux, d'Andy **Stanton** (7 tomes)
- Ça grouille de grenouilles, d'Elsa **Devernois**
- Les Duracuire, d'Arthur **Ténor** (3 tomes)

- Le journal d'un dégonflé, de Jeff **Kinney** (6 tomes)
- Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire, de Lemony **Snicket** (13 tomes)
- Le petit Gus, de Claudine **Desmarteau** (3 tomes)

- Paulus, d'Agnès **Desarthe**
- Chasseur de stars, de Klaus **Hagerup**
- Dear George Clooney, tu veux pas épouser ma mère ?, de Susin **Nielsen**

## C - CHEVAL, CHAT, CHIEN & CIE

Si tu aimes les animaux, prendre soin d'eux et lire des histoires avec leurs aventures, c'est par là.

- Jennifer apprentie vétérinaire, d'Emily **Costello** (10 tomes)
- Pétula, de Bel **Mooney** (2 tomes)
- Le chat assassin, d'Anne **Fine** (5 tomes)

- Un cheval de rêve, d'Evelyne **Brisou-Pellen**
- Un chien pour toujours, d'Eva **Ibbotson**
- Chat perdu, de Jean-Noël **Blanc**

- La guerre des clans, d'Erin **Hunter** (7 tomes)
- Les éperons de la liberté, de Pam Munoz **Ryan**
- Le dernier loup, de Roland **Smith**



## E - ENIGMES, ENQUETES ET AUTRES MYSTERES

Tu aimes le suspense, les enquêtes policières et les détectives. Tu veux pouvoir enquêter sur des affaires, résoudre des énigmes et arrêter les criminels, viens voir les livres qu'il y a par ici !

- Téa Stilton, de Téa **Stilton** (15 tomes)
- Sherlock Yack, de Michel **Amelin** (10 tomes)
- Le mystère des dents du jaguar, de Quitterie **Simon**

- Les 39 clés, de Rick **Riordan** (10 tomes)
- Wilma Tenderfoot, d'Emma **Kennedy** (2 tomes)
- Un secret à la fenêtre, de Norma **Huidobro**

- Pénélope Green, de Béatrice **Bottet** (3 tomes)
- Seuls dans la ville, d'Yves **Grevet**
- L'affaire Amanda, de Stella **Lennon** (4 tomes)



*Tu en veux plus ?  
Viens vite à la bibliothèque !*

**Horaires :** lundi - vendredi, de 14h à 18h / samedi, de 10h à 12h30

**Tél :** section jeunesse 021 925 59 61 / section adulte 021 925 59 60

**Site internet** pour toutes les infos utiles et faire des recherches:

<http://biblio.vevey.ch/>

**Blog** pour retrouver les coups de cœur des bibliothécaires et toutes les activités et animations que la bibliothèque propose :

<http://lebibliblog.wordpress.com>

